Jésus de Nazareth

Jean-Pierre Petit





PROLOGUE

Ceci est l'histoire de Jésus de Nazareth, qui vécut en Palestine il y a quelques deux mille ans. L'histoire de sa vie et les paroles qu'il a prononcée: nous sont parvenues à travers des textes qui ont été écrits par ses disciples, en différentes langues, comme l'araméen, proche de l'hébreu, qui était la langue la plus communément parlée et écrite dans cette région et à cette époque. D'autres textes ont été rédigés en grec. Nous ne disposons d'aucun de ces documents originaux, mais seulement de transcriptions en langue grecque, les plus anciens documents qui nous soient parvenus datant du 4e siècle. Au fil du temps, les membres de la communauté chrétienne se sont efforcés de réaliser la meilleure synthèse possible, à partir de quelques deux cent cinquante ouvrages anciens en espérant retrouver, à travers cette démarche, le texte original. On est évidemment en droit de se demander si, au fil des siècles, cette histoire et ces paroles n'ont pas été altérées. Il est impossible de répondre à cette question et tel n'est pas le but de cet ouvrage. L'histoire de Jésus nous est contée par quatre de ses disciples : Matthieu, Marc, Luc et Jean et leurs écrits constituent ce qu'on appelle les évangiles (éthymologiquement : bonne nouvelle). Leurs quatre récits se recoupent largement. Mais, parfois, telle parole ou tels événements ne sont décrits que par un seul d'entre eux. Les hommes réagissent diversement face à ces écrits. Certains considèrent cette histoire comme légendaire. D'autres admettent que le Christ ait existé mais lui dénient tout caractère divin. Les musulmans le considèrent comme un prophète, c'est-à-dire comme un homme "qui parle au nom de Dieu". Ceux qui se nomment chrétiens croient que le Christ fut l'incarnation d'un dieu unique, mais leurs différentes communautés formulent des interprétations parfois assez divergentes de ces écrits.

Le Nouveau Testament est composé de deux parties. La première contient les quatre évangiles et la seconde les actes et les épîtres (lettres), attribués à différents apôtres. Autant les quatre évangiles semblent s'être imposés assez rapidement, dès le 3e siècle, aux différentes communautés de chrétiens, en tant que documents canoniques (orthodoxes), autant l'intégration des épîtres et des actes fut plus progressive et plus contestée.

Dans ce qui va suivre nous avons essayé de dégager l'essentiel de ces documents en effectuant évidemment des choix personnels. La véritable approche de l'évangile ne peut s'effectuer qu'à travers un contact direct avec ces écrits.

Dans le cours de l'ouvrage, quand certains éléments de dialogue ou de récit seront identique à la "version œcuménique" (consensuelle), les références seront indiquées, ce qui permettra au lecteur de se référer au texte de base.

Ceci dit, quelle que soit la façon dont on aborde ces textes, que l'on soit croyant ou incroyant, on ne peut qu'être impressionné par certaines paroles de Jésus qui, en notre époque troublée, n'ont rien perdu de leur force et de leur clairvoyance.

LA BIBLE

du grec biblos :
le livre

Le Nouveau Testament est considéré par les chrétiens comme la "seconde partie" de l'Ancient Testament, pilier de la religion juive, l'ensemble constituant ce qu'on appelle la BIBLE. Celui-ci est à la fois l'histoire du peuple juif et de sa pensée religieuse. Transmis tout d'abord oralement, celui-ci a été ensuite écrit en hébreu. A cette époque l'hébreu ne comportait pas de voyelles. Sous cette forme, le texte se présentait comme une sorte "d'aide-mémoire". Beaucoup plus tard, vers le douzième siècle ap. J.C. l'adjonction de voyelles, symbolisées par des points(*), permit de coder de manière non-ambiguë l'ensemble du message verbal.

je traduis : quitte ton pays, ta famille, et la maison
de ton père et va vers le pays que je te montrerai

Mais, lorsqu'on se réfère au texte hébraique pur, il arrive que des apports de voyelles différents conduisent à des sens également différents. Il n'y a donc pas une bible, mais des bibles, selon les options prises. Mais, dans l'ensemble, elles diffèrent peu les unes des autres.

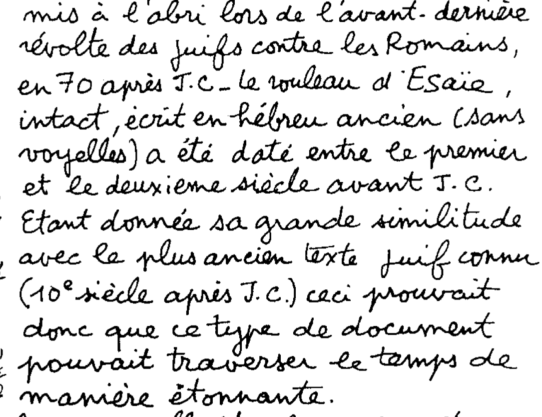
Tous ces textes furent au fil des siècles recopiés à la main par des scribes. Vers 250 av. J.C. le texte hébreu fut traduit en grec, à Alexandrie, par 70 érudits (d'où le nom de ce document : la Septante), à l'attention des juifs dispersés à travers le moyen-orient, et qui n'entendaient plus la langue de leurs ancêtres. C'est sous cette forme que l'Ancien Testament nous est parvenu, et il dut alors être ... retraduit en hébreu !

Comme pour le Nouveau Testament se pose le problème de la dérive possible de ces textes, au fil des recopies, et de la fiabilité de leur contenu.

Comment un message, recopié à l'infini, ne pourrait-il pas s'être insidieusement modifié au fil des siècles ?

(*) comme en Arabe, qui s'écrit, comme l'hébreu, de droite à gauche

A ceci il faut objecter deux choses :
– La recopie de textes considérés comme sacrés est, pour le scribe, un geste profondément religieux. Les modifier eût été un sacrilège.
– Des éléments de l'Ancien Testament dont certains, placés dans des jarres scellées au bitume, furent retrouvés en 1947 dans les grottes de Qumrâm, près de la mer Morte, par un berger. Ces précieux documents avaient été mis à l'abri lors de l'avant-dernière révolte des juifs contre les Romains, en 70 après J.C. – le rouleau d'Esaïe, intact, écrit en hébreu ancien (sans voyelles) a été daté entre le premier et le deuxieme siècle avant J.C. Etant donnée sa grande similitude avec le plus ancien texte juif connu (10e siècle après J.C.) ceci prouvait donc que ce type de document pouvait traverser le temps de manière étonnante.



Face à cet ensemble de textes, la conclusion semble être la suivante : On ne peut exclure une possible dérive, ou la présence d'apports parasites Mais, à l'opposé, on ne peut nier que ces textes ne soient pas le reflet puissant d'une histoire, ou d'un phénomène religieux qui a influencé des milliards d'individus au cours des siècles.

La Bible est avant tout la description de la naissance et du développement d'une conception métaphysique. Elle débute, comme beaucoup de messages religieux par une histoire des origines du monde, appelée Génèse. Il y est fait mention, par exemple, d'un déluge, d'une pluie torrentielle, qui aurait submergé la Terre et au cours duquel tous les humains qui la peuplaient aurait péri noyés, sauf Noé et les siens, avertis par Dieu et ayant trouvé place dans un bateau.

La Bible n'est pas le seul document qui fasse mention d'un tel cataclyme. On trouve par exemple un récit très proche dans des textes sumériens (la civilisation sumérienne se situait près de l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate, en Babylonie, et connut son apogée autour du 3e millènaire. Dans l'épopée de Gilgamesh, "roi d'Uruk", on lit :

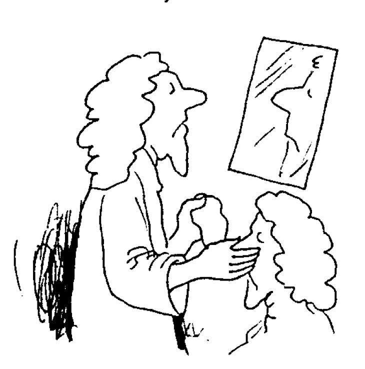
qu'est-ce que ça dégringole, fichtre !

– Ut-Napishtin eut un songe qui l'avertit. Il bâtit donc une nef de six étages, enduite de bitume. Il y fit entrer sa famille, ses serviteurs et les bêtes des champs.

Les dieux eurent peur du déluge qui s'abattit. Ils baissèrent la tête et pleurèrent. Toute l'humanité était devenue de l'argile. Ut-Napishtin ouvrit une fenêtre, le bateau s'étant échoué sur le mont Nisir. Il lâcha une colombe, puis une hirondelle(*)...

Les archéologues retrouvèrent en outre à Ur, ville de Babylonie, les traces d'une fantastique inondation. Ainsi tous les récits bibliques ne doivent-ils pas automatiquement être relégués au rang des légendes.

Le dieu des juifs est un dieu unique. C'est lui qui aurait peuplé la Terre, en créant le premier couple : Adam et Eve, qu'il créa à son image.



Mécontent de la façon dont les descendants d'Adam et Eve se comportaient, il aurait éliminé ceux-ci avec le déluge. Puis cette Terre aurait été repeuplée par Noé et ses enfants. Dieu donna alors aux hommes le premier signe de son alliance avec eux : l'arc-en-ciel.

La Bible nous dit que Noé aurait eu trois fils

- Sem (le père des "sémites")
- Japhet
- Cham (le père des "Cananéens")

Noé invente alors la vigne et s'enivre. Cham entre dans sa tente et le voit nu, violant ainsi un tabou qui restera omniprésent dans la saga juive. Son père alors le maudit, lui et toute sa descendance.

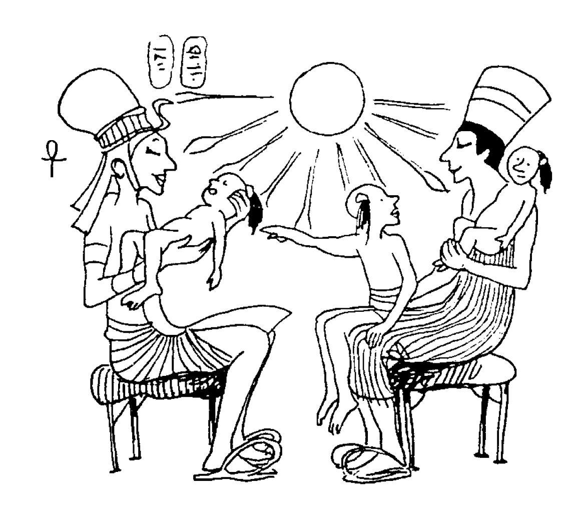
Cette malédiction justifiera par la suite l'octroi, par Dieu lui-même à travers son premier patriarche, Abraham, de la "Terre Promise", l'actuelle Palestine, le pays de Canaan, habités par les Cananéens, descendants de Cham. Issu de Babylonie, Abraham entend le message de Dieu et se trouve investi d'une mission : propager le monothéisme absolu et lutter contre les idoles.



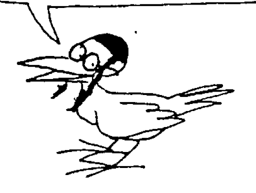


ci-après, le code qui le rendit célèbre, et dont voici quelques extraits les plus significatifs :

(*) Source : le nouveau dictionnaire Biblique, Editions Emmaüs, Suisse, 1961.

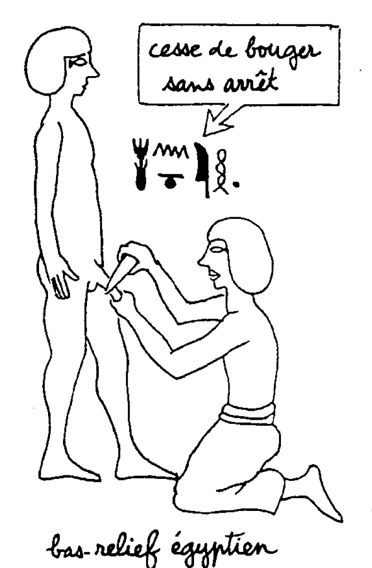


même insuccès pour le pharaon Amenophis IV qui tenta d'implanter en Egypte le culte d'Aton, le dieu soleil.



Dieu donne alors à Abraham un second signe de son alliance, cette fois avec le peuple juif : la circoncision (ablation du prépuce).

Mais cette coutume, à but hygiènique, ou destinée à stimuler la fécondité "en enlevant la partie femelle de la partie mâle *" n'est pas non plus une nouveauté. Les égyptiens la pratiquaient déja 3000 ans avant notre ère et elle est toujours le rituel initiatique fondamental de nombreuses tribus africaines.



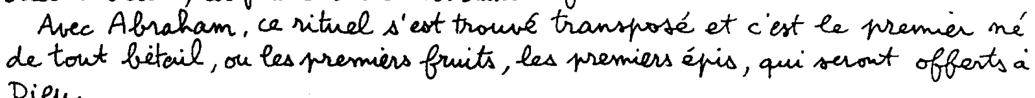
bas-relief égyptien

Le peuple juif est alors conduit par une succession de patriarches, qui reçoivent directement leurs ordres de Dieu, souvent dans leurs rêves. L'Egypte joue un rôle important dans l'Orient ancien Bénéficiant de la crue annuelle du Nil, elle est souvent le dernier recours des peuples, en cas de sècheresse ou de famine. La tribu juive y trouve refuge, vers 1600 avant J.C. Mais, au fil des siècles, cet accueil se mue en esclavage. Ces travailleurs immigrés qui se sont multipliés et refusent, pour des motifs religieux, de mêler leur sang à celui des autres ethnies, deviennent encombrants. Persécutés, ils seront emmenés hors d'Egypte par le patriache Moïse, vers 1240 av. J.C. La tribu exécute alors l'ordre donné, des siècles plus tôt, à Abraham, et conquiert le pays de Canaan, peuplé "d'incirconcis", de manière violente.

Les douze tribus d'Israël se partagent la "terre promise" en refoulant devant elles les peuplades autochtones.

* De même que l'excision (ablation du clitoris) serait, selon certains ethnologues "l'ablation de la partie mâle du sexe de la femme".

Chez tous ces peuples, le culte voué à la déité passe par des sacrifices. Un sacrifice est une offrande faite à un dieu pour se concéder ses bonnes grâces. On tente ainsi de conjurer des maux divers, attribués à la colère divine : l'infécondité des femmes, le mauvais état de la mer, la sécheresse, la maladie, etc. Les Cananéens, cela a pu être prouvé, sacrifiaient des enfants à leurs dieux, en général leur premier né, qu'ils enterraient dans les fondations de leurs maisons. Les habitants de Tyr, pour être agréables à leur dieu Moloch, les jetaient vivants dans le feu.



Avec Abraham, ce rituel s'est trouvé transposé et c'est le premier né de tout bétail, ou les premiers fruits, les premiers épis, qui seront offerts à Dieu.

Les habitants du pays de Canaan ont de multiples dieux. Chaque agglomération a le sien, un dieu concret, présent, sous la forme d'une idole. A l'opposé le dieu des juifs est abstrait et la Loi révelée par Dieu à Moïse interdit toute representation du divin (ou même de l'humain). Ces deux conceptions diamètralement opposées vont s'affronter pendant des siècles, violemment.

Dans l'Orient ancien, le culte de la fécondité se concrétise par des rituels où s'exercent tous les débordements. A l'opposé, la religion juive est extrêmement prude. Par opposition à leurs ennemis, les juifs tuent, mais ne violent pas.

A cette époque la conception de la vie après la mort, dans l'orient ancien (si on excepte les égyptiens) reste très floue. Le monde des morts est le SHÉOL, qui n'est qu'un vaste sépulcre poussiéreux et obscur.



Pourquoi les juifs obéissent-ils aveuglément à leur dieu ? Cela n'est pas par crainte d'une punition dans l'au-delà, mais d'une mise au ban de la tribu, d'une exclusion, synonyme de non-existence, de malédiction.

Le peuple juifs est conduit par ses prophètes, à qui Dieu parle, lorsqu'ils sont éveillés, ou dans leurs songes. Mais ces ordres oniriques ne sont pas l'apanage des hébreux. Souvenons-nous, plus haut :
— Ut-Napishtin eut un rêve, qui l'avertit ...

Les chefs religieux hébreux peuvent aussi interroger leur dieu en utilisant deux objets rituels, l'Ourim et le Toumim, enfermés dans un sac, porté autour du cou par le grand-prêtre (on a pas la moindre idée de ce à quoi ils ressemblaient).

Selon celui qui sortait du sac, la réponse de Dieu à la question posée était "OUI" ou "NON". Version hébraïque du PILE ou FACE.

Mais les hébreux réclament un roi, dont le premier sera Saül, un simple berger. Choisi, désigné par le prophète Samuel, il sera oint : celui-ci le consacrera en versant sur sa tête l'huile sainte. Mais Saül devra obéir "aux ordres de Dieu".

Cette soumission du pouvoir politique et militaire au pouvoir religieux n'est pas l'exclusivité des juifs. Dans cet orient ancien, toutes les guerres sont "saintes". Il n'exciste pas de guerres "laïques". L'étranger et l'ennemi se confondent. Le peuple est l'esclave du roi, mais lui-même est l'esclave de Dieu, dont il exécute les ordres.

Mais Saül n'obeira pas aux ordres d'Adonaï, le dieu des juifs. Samuel le rejettera, en consacrant David.

Le prophète perdra ses prérogatives avec son successeur, Salomon, qui relèguera les prêtres, placés sous l'autorité d'un grand-prêtre, au simple rôle d'officiants, de sacrificateurs. La politique prend alors le pas sur le divin, et la diplomatie sur la guerre. Violant la loi de Moïse, Salomon épousera toutes les filles de ses voisins. Sous son règne, Israël connaîtra son apogée sur tous les plans et... la paix.

mais le service après-vie n'est toujours pas inventé ...

Après la mort du grand Salomon, l'histoire juive perd son unité. Le royaume se fragmente en deux : Israël, au nord, et Juda, au sud. Affaiblies, les tribus juives tentent de tenir tête à leurs puissants voisins les assyro-babyloniens. Les juifs seront déportés pendant 70 ans à Babylone, par Nabuchodonosor. Jérusalem, la ville sainte, devient, conformément à la prophétie, "un repaire de chacals". Un message proche de celui du Christ, celui du prophète Esaïe, se perd dans la débacle. Ezéchiel sauve l'unité du peuple juif, déraciné, coupé de son sanctuaire, en inventant le "dieu portable", le "dieu-soft" : la Loi, consignée sur un parchemin, transportable, devient le véritable "temple". Cette invention majeure, originale, permettra au peuple juif de survivre à toutes les dispersions successives (en grec : diaspora).

A cette époque, à travers les visions d'Ezechiel, s'élabore le concept de résurrection post-mortem, ultérieurement complété par celles du prophète Daniel. L'évolution des conceptions métaphysiques se superpose aux remous historiques, heurs et malheurs du peuple juif, balotté aux quatre vents de l'histoire, subissant la férule d'envahisseurs successifs, grecs, puis romains. L'unité ethnique est maintenue grâce à la LOI (la Torah). Mais les juifs vivent encore dans l'illusion de pouvoir retrouver leur autonomie politique, grâce à Dieu, seul décideur, selon eux, du sort des armes.

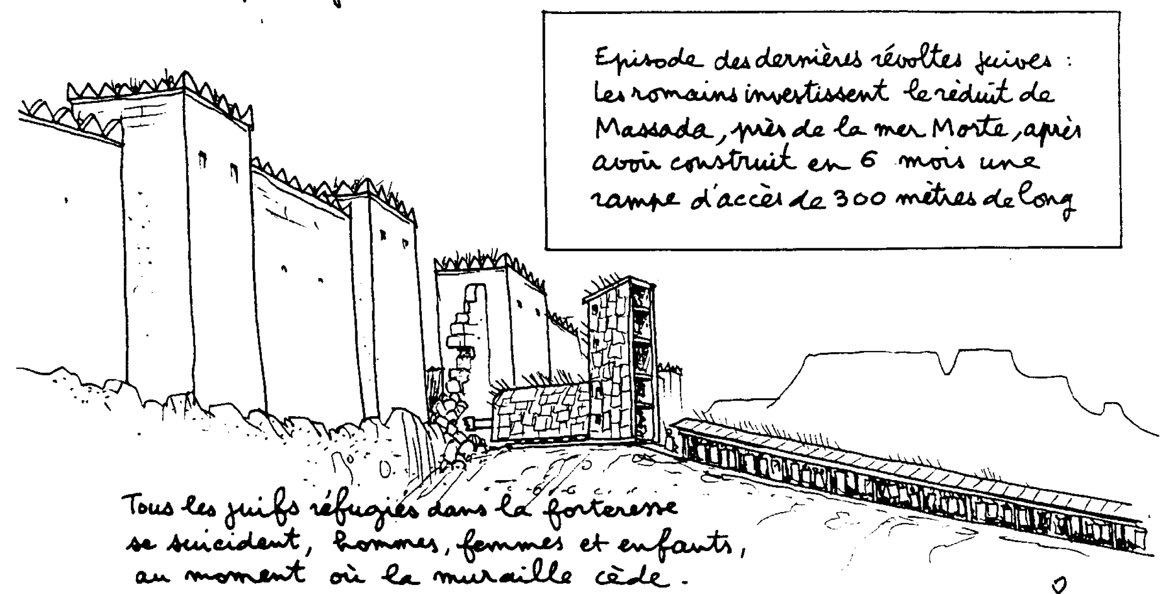
Hélas Dieu n'a plus rien à voir à l'affaire et la victoire dépend désormais de la technologie et d'une puissante organisation militaire, comme celle des romains. Devenue colonie romaine, Israël attend, espère la venue d'un leader, roi ou messager de Dieu, annoncé par leurs prophètes. C'est dans ce contexte que naît Jésus, juif, circoncis, élevé dans la tradition juive, qui se présentera effectivement comme cet envoyé de Dieu, le messie.

Le Christ fera de larges références aux textes prophétiques, dont ceux d'Esaïe
– Je ne suis pas venu, dit-il, pour contester les écritures, mais pour les accomplir.

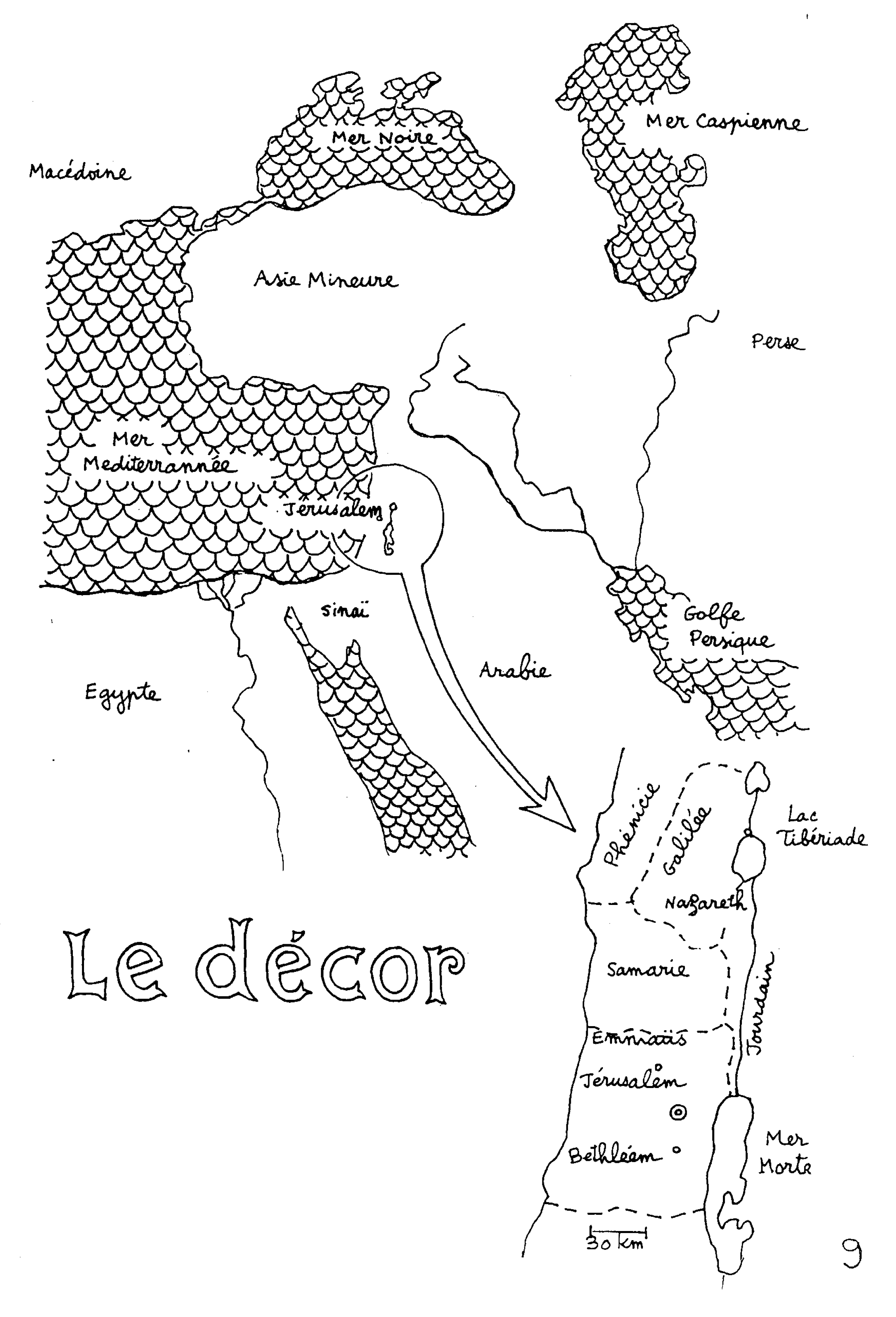
Mais son message déconcertera les juifs : le "royaume de Dieu", selon Jésus n'est pas sur la Terre mais "dans le coeur des hommes". Sa mansuétude s'étend à toute l'humanité, et même... aux romains !..
Les prodiges qu'il opère, les disciples qu'il suscite, inquiètent les chefs religieux juifs, regroupés dans leur conseil, le Sanhedrin. Lorsqu'il se proclame lui-même "fils de Dieu", il devient sacrilège à leurs yeux. Le Sanhedrin livre alors Jésus aux romains, en exigeant qu'il soit crucifié.

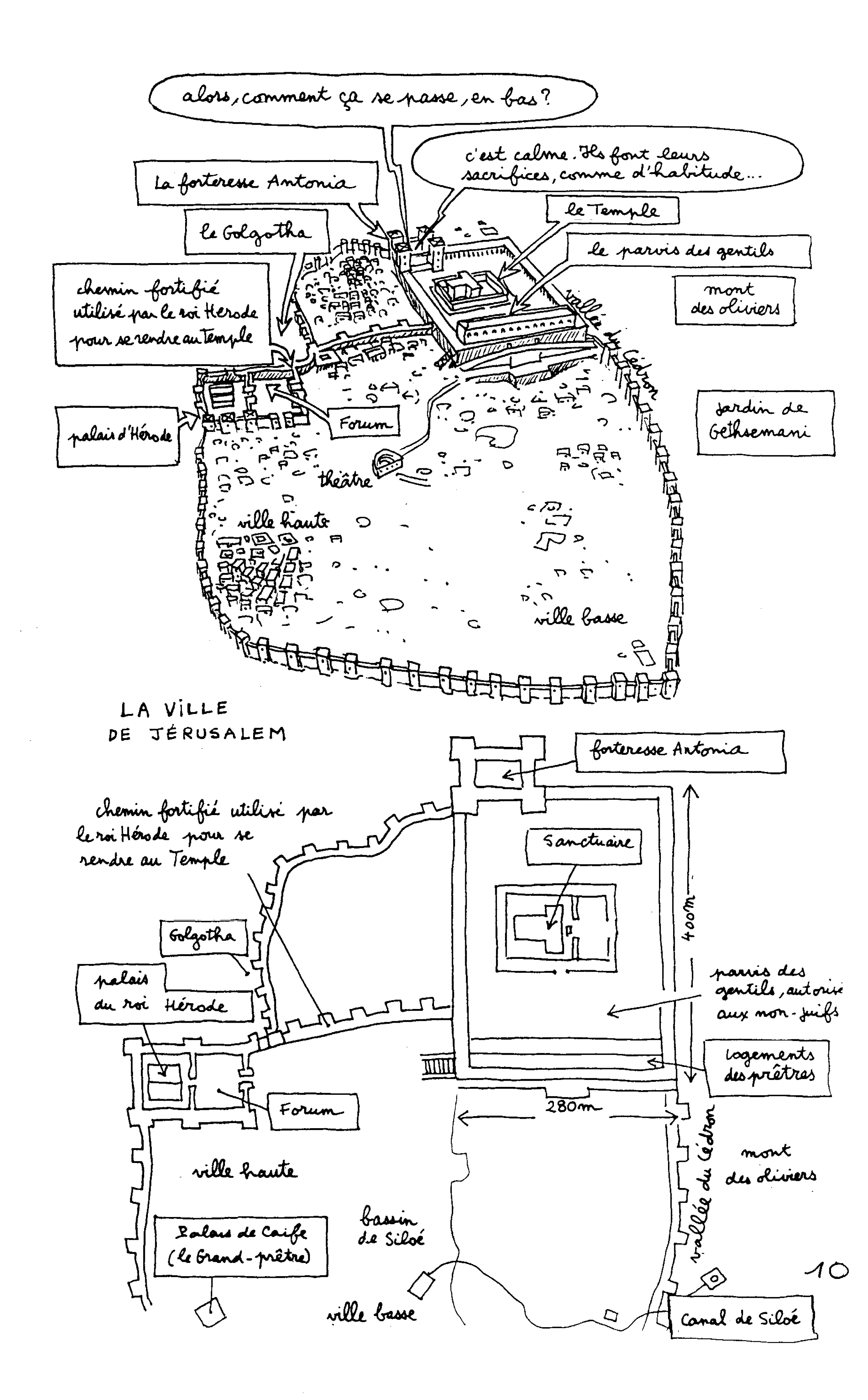
Cette vie de Jésus n'est qu'un épisode dans l'histoire juive et son enseignement ne fera souche qu'hors d'Israël, en Asie Mineure, d'abord, puis en Grèce et à Rome. Les juifs, exaspérés par le comportement des occupants romains, qui veulent les contraindre à sacrifier à leurs idoles, au sein même du Temple, se révolteront, en 70 après J.C., puis en 135 après J.C. Lors de cette dernière révolte ils seront finalement écrasés et dispersés à travers le monde, emportant leur précieuse Torah, qui restera leur trait-d'union, au fil des siècles, tandis que le culte juif sera interdit à Jérusalem, rebaptisée Aelia Capitolina (dédiée à Jupiter Capitolin). La ville sera, au 7e siècle, occupée par les musulmans, qui construiront la mosquée d'Omar à l'endroit même où se trouvait le sanctuaire du peuple juif.

Aujourd'hui les juifs sont revenus en Palestine. Il ne subsiste du temple qu'un mur : le mur des lamentations, auprès duquel les juifs pieux viennent invoquer leur dieu, tandis que sur l'esplanade, cent mètres plus loin, les musulmans prient Allah dans la mosquée d'Omar. Problème insoluble, qui est une des clefs des tensions violentes qui agitent les deux communautés.



Nouveau Testament





alors, comment ça se passe, en bas?
c'est calme. Ils font leurs sacrifices, comme d'habitude...
La forteresse Antonia
le Temple
le Golgotha
le parvis des gentils
chemin fortifié utilisé par le roi Hérode pour se rendre au Temple
mont des oliviers
vallée du Cédron
jardin de Gethsemani
Forum
palais d'Hérode
théâtre
ville haute
ville basse
LA VILLE DE JÉRUSALEM
forteresse Antonia
chemin fortifié utilisé par le roi Hérode pour se rendre au Temple
Sanctuaire
400m
Golgotha
parvis des gentils, autorisé aux non-juifs
palais du roi Hérode
logements des prêtres
Forum
280m
vallée du Cédron
mont des oliviers
ville haute
bassin de Siloé
Palais de Caïfe (le Grand-prêtre)
ville basse
Canal de Siloé

LE SANCTUAIRE (détail)

parvis d'Israël

saint des saints

parvis des femmes

lieu saint

escalier

autel des sacrifices

muret délimitant une enceinte interdite aux non-juifs sous peine de mort. C'est le "périmètre sacré"

Enceinte extérieure

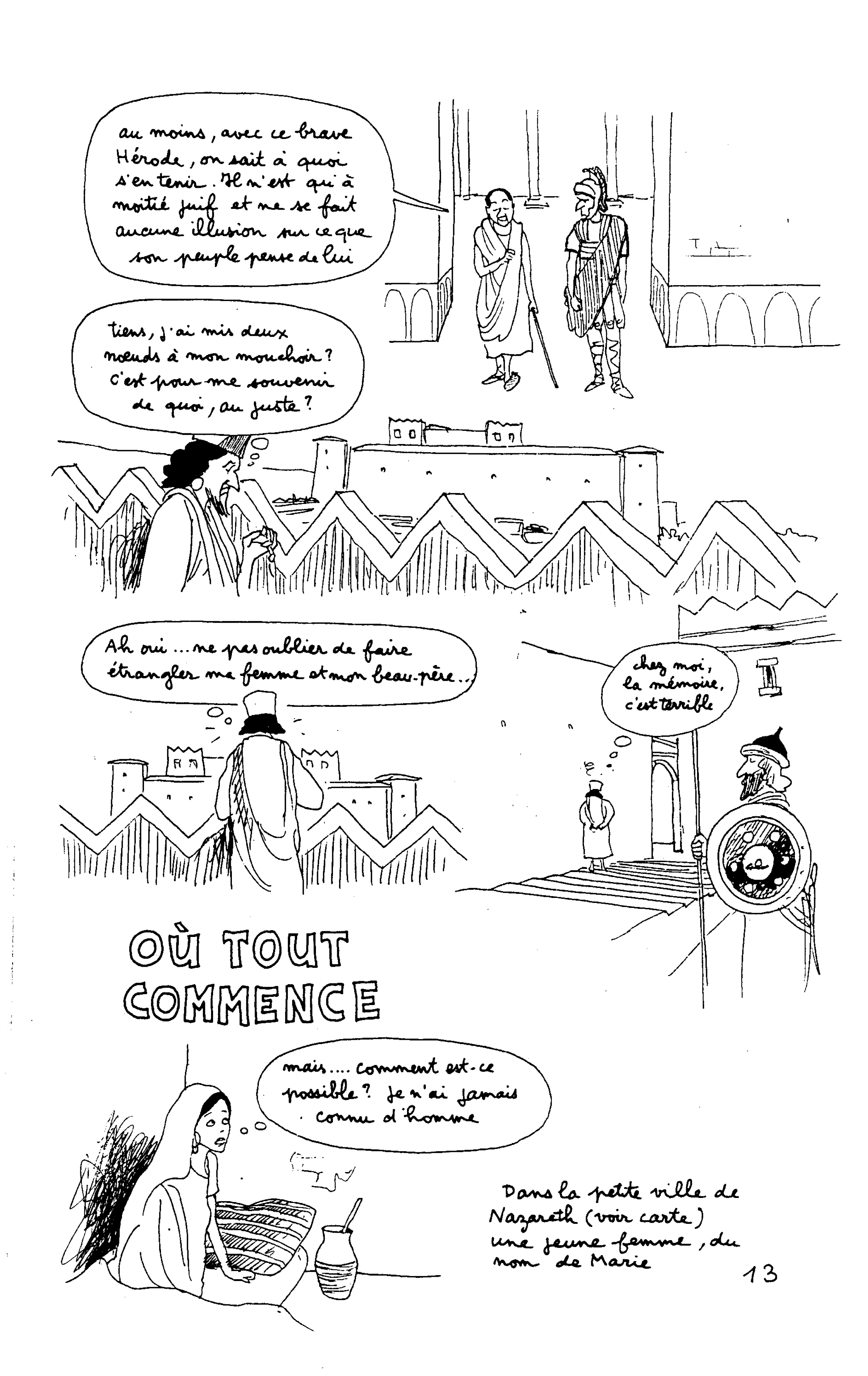
colonnes

ce secteur, limité par ce muret, et à l'intérieur duquel les romains ne pénétraient pas, était le seul territoire où les juifs puissent se sentir "réllement chez eux"

juchés en haut de la forterese Antonia, deux soldats romains :




Dans le palais du roi Hérode Antipas
Hérode, quel est ce "messie" dont parle tant ton peuple ?
tes espions sont bien renseignés. C'est le nouveau prophète, annoncé dans les écritures, qui est censé niveler les inégalités, apporter la justice, sauver Israël, etc...
Messie vient de messah, qui veut dire : envoyé
Je sais, Hérode, j'entends quand même un peu de grec
mais, est-ce qu'un "messie" pourrait représenter un risque pour la stabilité d'Israël ?
dis à l'empereur qu'il peut dormir tranquille. Si un tel personnage venait à se manifester, sois assuré que je m'en occuperais ...
... personnellement
bien ...


au moins, avec ce brave Hérode, on sait à quoi s'en tenir. Il n'est qu'à moitié juif et ne se fait aucune illusion sur ce que son peuple pense de lui
tiens, j'ai mis deux noeuds à mon mouchoir? C'est pour me souvenir de quoi, au juste?
Ah oui ... ne pas oublier de faire étrangler ma femme et mon beau-père...
chez moi, la mémoire, c'est terrible
OÙ TOUT COMMENCE
mais.... comment est-ce possible? Je n'ai jamais connu d'homme
Dans la petite ville de Nazareth (voir carte) une jeune femme, du nom de Marie

Elle avait été promise en mariage à un homme nommé Joseph, de la souche de David(*). Un ange lui apparut et lui dit : "Voici que tu vas être enceinte. Tu enfanteras un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (**) Luc 1:26-31

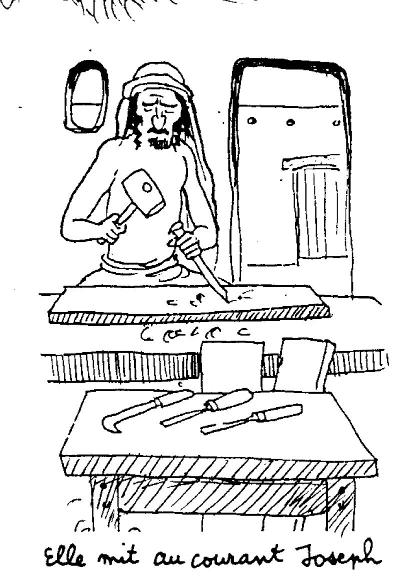




Marie se mit en route vers le sud, vers le pays de Juda, où habitait sa parente, plus âgée.
Elisabeth était effectivement enceinte.



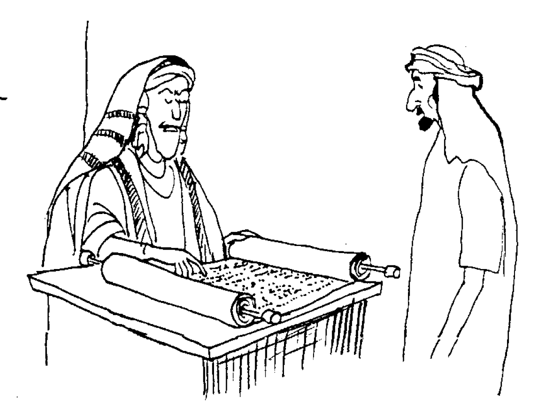
Marie demeura avec Elisabeth environ 3 mois, puis elle retourna chez elle (Luc 1:56)



Elle mit au courant Joseph

(*) le roi juif David
(**) Forme grecque de Josué, qui signifie : "l'éternel sauve".

Joseph, la Loi est claire sur le point que tu soulèves : " Lorsqu'un homme prend une femme pour épouse et qu'il trouve en elle une source de honte, qu'il rédige pour elle un acte de répudiation, en le lui remettant en main propre, et qu'il la renvoie de chez lui. Son mari ne pourra pas la reprendre après qu'elle soit devenue impure, car c'est une abomination devant le Seigneur (Deut(*) 23 : 1-4)



Joseph, qui était un homme juste et ne voulait pas la diffamer publiquement, résolut de la répudier secrètement (Mat. 1:19) Mais l'ange du Seigneur lui apparut en songe (Mat. 1:20)



Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse. Ce qui a été engendré vient de l'Esprit Saint et elle enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera le peuple de ses péchés. (Mat. 1:20-21)

LES PROPHÉTIES

Tout au long de l'Ancien Testament, des hommes s'expriment. Leurs paroles sont mémorisées par leurs auditeurs, puis consignées par écrit.

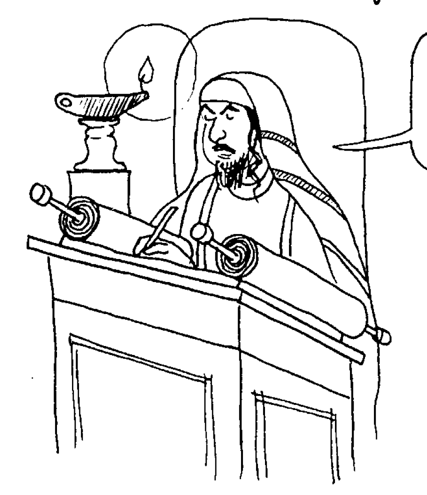


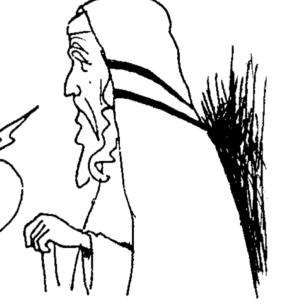
J'élèverai ta descendance. Celui qui sera issu de toi, j'établirai fermement sa royauté. Je serai pour lui comme un père et il sera pour moi comme un fils. Oracle du Seigneur (2. Samuel 7 : 12-14) (et Chroniques 1.17 : 13)

Le prophète Nathan

(*) Il s'agit d'une citation du Deutéronome, livre de l'Ancien Testament

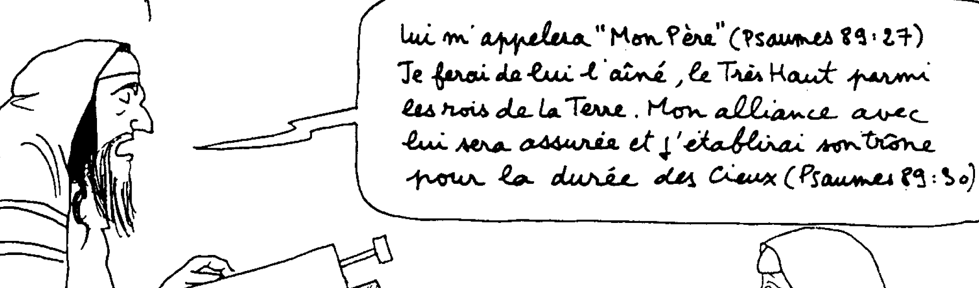
quelquefois les prophètes couchent eux-mêmes leurs paroles sur des rouleaux de parchemin. Ces textes, maintes fois recopiés, sont considérés comme sacrés et les Juifs les étudient sans relâche dans les synagogues



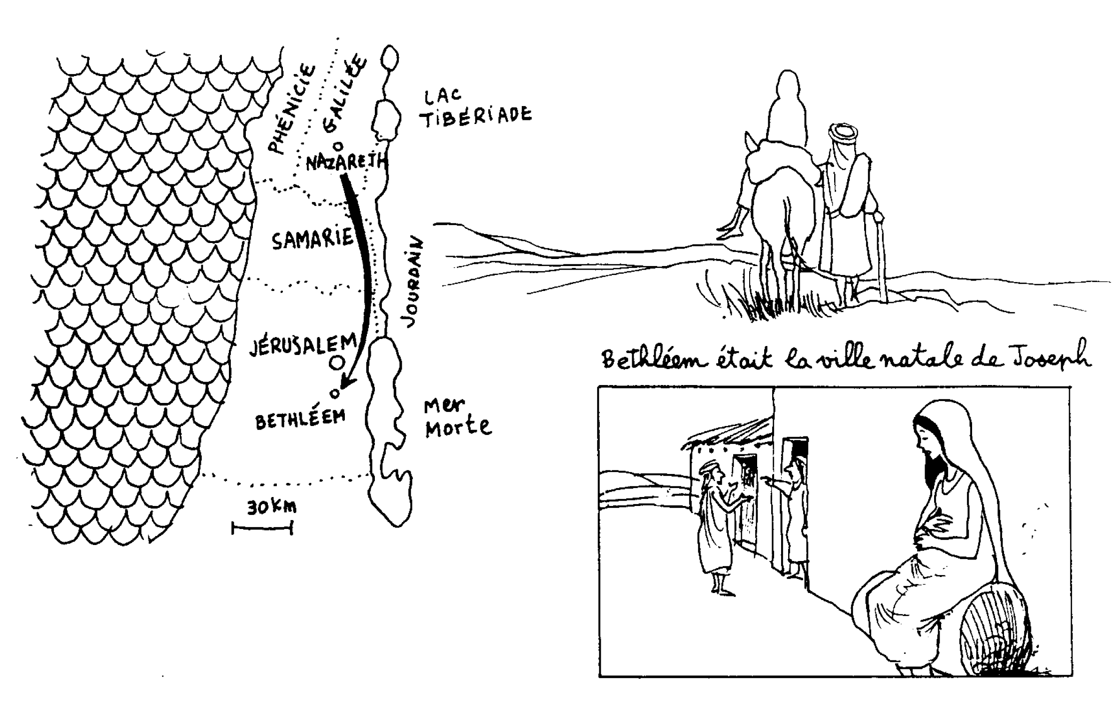


Tout le problème de ces prédictions est qu'elles sont... intemporelles. aucune précision n'est fournie sur le moment où ces évènements sont susceptibles de se produire. Tout ce que croient les juifs c'est que l'histoire n'est qu'un accomplissement des écritures.






En attendant, notre pays est sous le joug de Rome qui nous accable de taxes, avec la complicité des collecteurs d'impôts, qui se souillent en menant cette coupable besogne
Seigneur, quand nous enverras-tu ce roi qui viendra nous délivrer? Combien de temps devrons-nous encore attendre?
Joseph et Marie furent unis selon la coutume
Mais Joseph ne la connut pas(*) jusqu'à ce qu'elle eut enfanté un fils auquel elle donna le nom de Jésus (Matthieu 9:25)
A Nazareth, Joseph :
En ce temps-là parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier, chacun dans sa ville (Luc 1:1-3)
Marie, il va falloir que nous descendions à Bethléem pour y être recensés
(*) "connaître au sens biblique du terme : avoir des relations charnelles.



or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva. Comme il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes elle accoucha de son premier-né (dans une étable), l'emmaillota et le déposa dans la mangeoire (Luc 1 : 6-7)

que voulez-vous ?

Nous sommes des bergers. quelqu'un est venu dans la nuit nous dire que nous trouverions un nouveau-né, couché dans une mangeoire, qui est le sauveur, le Christ-Seigneur

Marie retenait tous ces évènements en en cherchant le sens (Luc 2 : 19)

voici que des mages(*) venus d'orient arrivèrent à Jerusalem et demandèrent : (Matthieu 2:1)

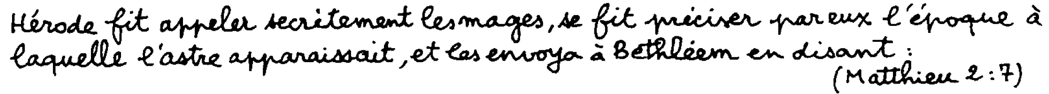
où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'orient et nous sommes venus lui rendre hommage (Matthieu 2:2)

?

A cette nouvelle le roi Hérode fut troublé, et tout Jerusalem avec lui (Matthieu 1:3)

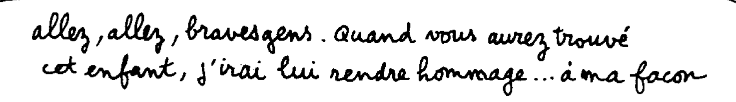
alors, cette prophétie c'est QUOI !?!

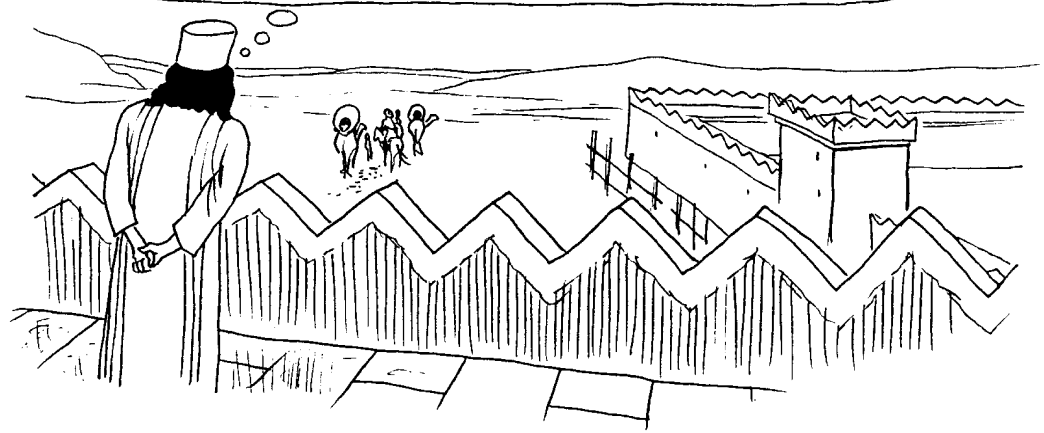
Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chef-lieux de Juda. C'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple [Ici Matthieu (2:6) reprend le texte du prophète Michée (5:4)]





(*) En principe des astrologues. Mais il n'est fait mention, ni dans les évangiles ni dans les actes des apôtres, que ces personnages eussent été des rois





Les mages trouvèrent l'enfant



Entrant dans la maison, ils virent l'enfant(*) avec Marie, sa mère et, se prosternant, ils lui rendirent hommage. Ouvrant des coffrets, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens, et de la Myrre(**) Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

(Matthieu 2 : 11-12)



(*) Cet épisode n'est mentionné que dans l'evangile de Matthieu. Par ailleurs il n'est nullement précisé quel âge pouvait avoir l'enfant quand ils le trouvèrent.

(**) Parfums traditionnels de l'Arabie.

voyons, si je me base sur les informations fournies par les mages, l'enfant doit avoir moins de 2 ans aujourd'hui



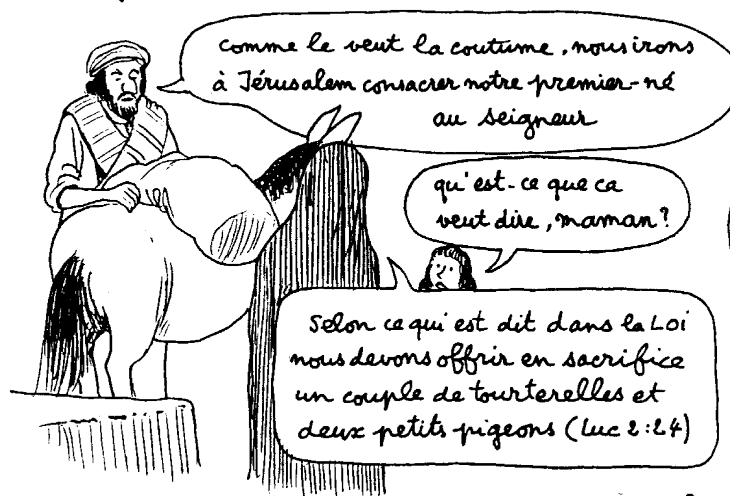
allez dans Bethléem et ses environs. Tuez tous les enfants jusqu'à l'age de 2 ans que vous y trouverez, sans exception (Matthieu 2:16)

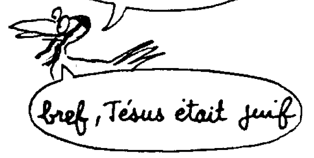




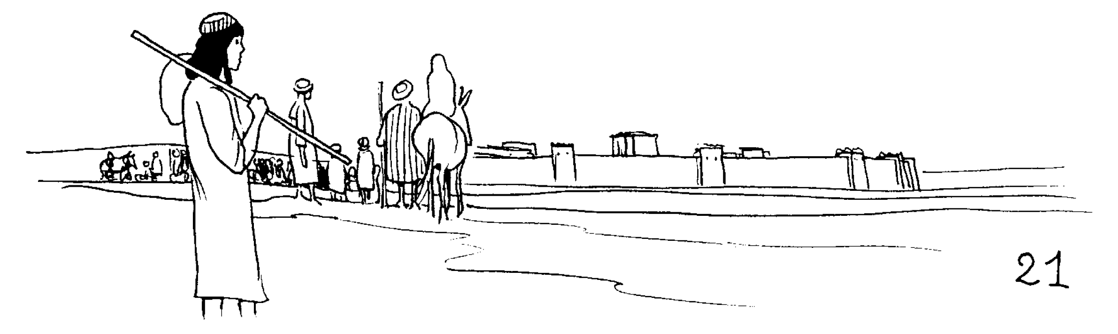
ainsi fut fait. Tous les jeunes enfants de Bethléem furent tués par les soldats d'Hérode. Mais le jeune Jésus échappa au massacre car, entre temps, Joseph, averti en songe, avait fui avec lui et sa mère en Egypte

Il y restèrent jusqu'a la mort d'Hérode (4 après J.C.). Puis, toujours averti en songe, Joseph, Marie et le jeune Jésus revinrent en terre d'Israël





Par prudence, Joseph préféra retourner à Nazareth, en Galilée.
Tous trois se rendaient chaque année à Jérusalem, pour la fête de Pâques.
(Luc 2:41)



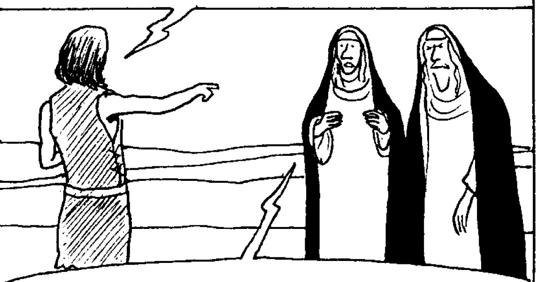


quand les cérémonies de la Pâques furent achevées.
Joseph, je croyais que notre fils était parmi les pélerins qui rentraient vers Nazareth. Mais je ne le trouve pas et je commence à m'inquiéter
Je ne l'ai pas vu non plus Retournons à Jérusalem
ton fils ? Il est au Temple
au Temple?
oui, et tu le trouveras en grande discussion avec les docteurs de la Loi. Il étonne tout le monde, là-bas!
?!?
Jésus!
pourquoi me cherchiez-vous? Ne savez-vous pas que je dois être dans la maison de mon père? (Luc 2:49)
mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait (Luc 2:50)
plus de quinze années passèrent
JEAN LE BAPTISTE
l'homme de Dieu où est-il?
vous n'avez qu'à suivre les eaux du Jourdain. Vous ne manquerez pas de le trouver, un peu plus loin
Jean, le baptiste?
comment le reconnaîtrai-je?
si vous ne le voyez pas, vous l'entendrez!



(*) Le seul prophète de l'Ancien Testament qui ne mourut pas, mais disparut, emporté par un char de feu vers une destination inconnue.

Engeance de vipères, qui vous a montré le moyen d'échapper à la colère qui vient ? Produisez donc du fruit qui témoigne de votre conversion et ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes : "Nous sommes des fils d'Abraham" (Matthieu 3:7-8)



mais nous sommes des fils d'Abraham et notre sang est pur !

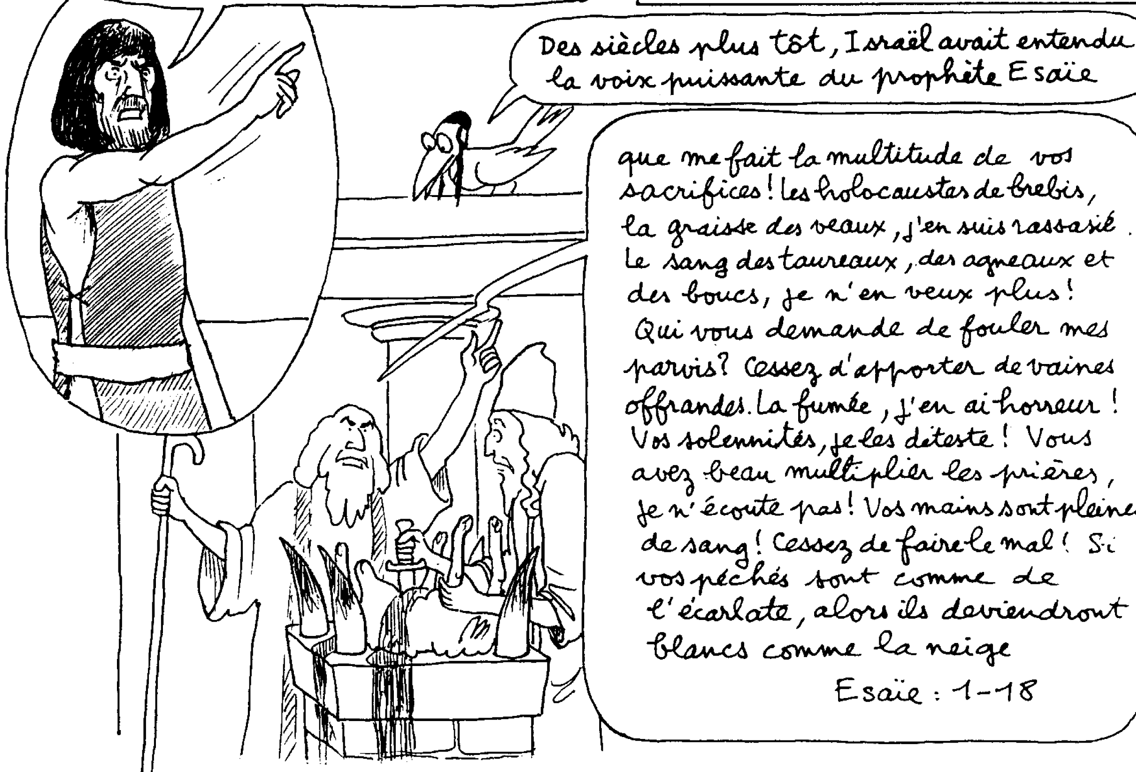
Je vous le dis : des pierres que voici (*) Dieu peut susciter des enfants à Abraham



une image forte, pour faire entendre que le fait d'être juif n'est pas en soi un gage de salut. Annonce de l'universalisme de Jésus

moi, je vous baptise par l'eau, mais celui qui vient vous baptisera par l'Esprit Saint et le feu ; Il a sa pelle à vanner à la main, pour nettoyer son aire et recueillir le blé. Mais la bale, il la brûlera au feu qui ne s'éteint jamais (Luc 3:16-17-18)

notons au passage que Jean, le baptiste, invente l'ENFER une des grandes innovations de l'Ancien Testament



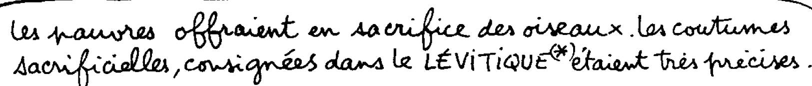
(*) Abraham, premier patriarche, était donc le père de tous les juifs



tes chefs sont des rebelles, complices de voleurs! Tous aiment les présents et courent après les gratifications
Esaïe 2:23

Le message d'Esaïe se perdit, lors de l'exil à Babylone, en 580 av. J.C. Du temps du Christ la pratique religieuse juive avait été réduite à un rite compliqué stricte observance des lois jadis édictées par Moïse (loi Mosaïque)

Si un homme qui pèche par mégarde, qui viole un seul des dix commandements négatifs du Seigneur et se rend coupable, si on lui fait connaître le péché qu'il a commis, qu'il amène en présent une chèvre, une femelle sans défaut, pour le péché qu'il a commis. Il impose les mains sur la tête de la victime sacrifiée et égorge la bête. De son doigt, le prêtre prend le sang et le met sur les cornes de l'autel, puis il déverse tout le reste du sang à la base de l'autel. Toutes les parties grasses, il les détache, et les fait fumer sur l'autel des parfums. Quand le prêtre a fait sur le coupable le rituel d'absolution, il est pardonné. (Lévitique 5 : 27-31).





Si c'est un holocauste d'oiseau que l'on veut présenter au Seigneur, on prend des tourterelles, ou des pigeons. Le prêtre leur arrache la tête et la fait fumer à l'autel. Puis il fait gicler le sang sur la paroi de l'autel. Il détache le jabot avec son contenu, et le jette à l'est, là où on dépose les cendres grasses. Il fend l'oiseau entre les ailes (on ne les sépare pas). Puis le prêtre fait fumer l'oiseau sur des buches placées sur le feu, ce qui donne un parfum apaisant au Seigneur (Lévitique 1:14-17)

(*) Selon la loi de Moïse, les membres de la tribu de LÉVI étaient voués à la prêtrise

Du temps de Jean, de Jésus, des Pharisiens et des Sadducéens, le temple de Jerusalem (280m x 400m, voir plan en début d'ouvrage) était une fabuleuse usine à sacrifices où officiaient des MILLIERS de prêtres, les LÉVITES.
Sa construction avait été initiée en 20 av. J.C. sous le règne d'Hérode le Grand (celui qui avait ordonné le massacre de tous les enfants de Bethléem)
Sa vaste esplanade intérieure, le "parvis des gentils", où étaient admis les non-juifs, était un immense marché aux bestiaux, où les fidèles pouvaient acheter les victimes destinées aux sacrifices. S'y trouvaient également des changeurs, l'argent étranger, impur, ne pouvant pénétrer dans le sanctuaire.



Le temple proprement dit, au centre de l'esplanade, était interdit aux non-juifs sous peine de mort. Mais les romains n'avaient délivré le permis de construire qu'à condition que figure, au dessus de la porte du SAINT DES SAINTS (une pièce vide, fermée par un rideau, où seul le grand-prêtre pouvait pénétrer, une fois l'an, le jour du Grand Pardon, le Yom Kippour) une effigie de l'aigle impérial, au grand dam des juifs pour qui, selon la LOI, toute représentation humaine ou animale est strictement interdite.
Les animaux étaient sacrifiés CHAQUE JOUR, PAR DIZAINES DE MILLIERS, les bovins sur un vaste autel auquel on accédait par un plan incliné.

donnez vos offrandes



(*) Du grec tétra, quatre, et archie, commandement. Le pays était divisé en quatre provinces, chacune étant administrée par un tétrarque.







SUR LES BORDS DU JOURDAIN, UN HOMME S'AVANCE VERS JEAN LE BAPTISTE.











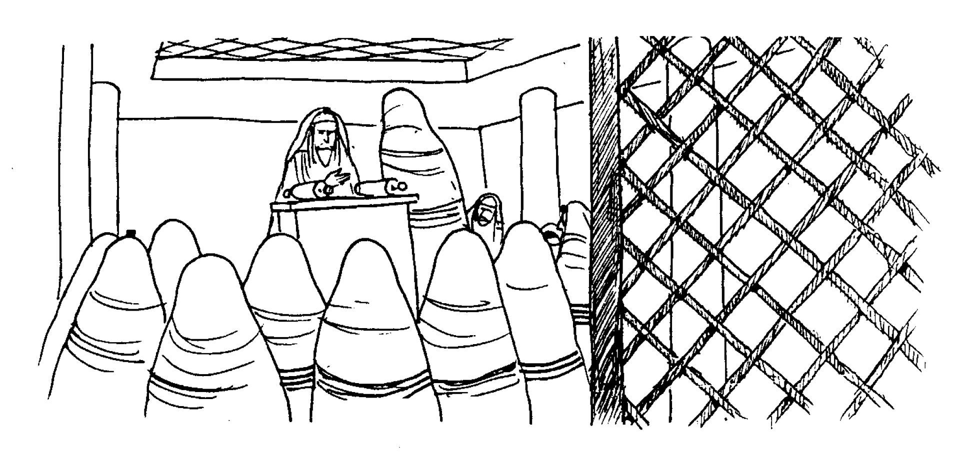
Hérode (Antipas) avait fait arrêter Jean et l'avait enchaîné, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, laquelle le haïssait et voulait le faire mourir. Mais Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste, et il le protégeait. (Marc 6: 17-18-19)
quelle emmerdeuse cette Hérodiade
Oh, Hérode, tu ne viens pas te joindre à nous, alors que tu nous as invité pour ton anniversaire ?
Ne te laisse pas abattre, viens donc. Dans ces cas-là le vin est un excellent remède
tu as peut être raison
allez, bois, bois donc !
faites entrer Salomé, la danseuse (la propre fille d'Hérodiade)
ces deux filles dansent merveilleusement
je n'en ai jamais vues qui évoluent en formant un ensemble aussi parfait



HiPS!
écoutez tous !
taisez-vous, le roi, il va parler !
tout ce que tu me demanderas je te le donnerai, serait-ce la moitié de mon royaume (Marc 6:23) Je le jure devant le Seigneur !
ma fille, demande-lui la tête de Jean, le baptiste (Marc 6:24)
Je veux que tu me donnes tout de suite la tête de Jean, le baptiste (Marc 6:25)
Hérode, rappelle-toi. La Loi de Moïse dit : Lorsqu'un homme aura fait un voeu au Seigneur ou aura pris un engagement pour lui-même, il ne violera pas sa parole et se conformera exactement à la parole sortie de sa bouche (Nombres 3 : 3)
le roi devint triste mais, à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui refuser. Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean (Marc 6:26-27). Ayant appris cela, Jésus revint en Galilée (Matt. 4:12)

NUL N'EST PROPHÈTE EN SON PAYS (Luc 4:20)

A Nazareth, le jour du Sabbat, dans la synagogue, on donna à Jésus un texte du prophète Esaïe (Luc 4:17)



En le déroulant, il trouva un passage où était écrit :



(*) Luc 4:18-19 et Esaïe 61:1-2

aujourd'hui, cette écriture est accomplie, pour vous qui l'entendez (Luc 4 : 21)

comment ose-t-il ?

les écritures, accomplies !?!

n'est-ce pas le fils de Joseph ? (Luc 4 : 22)

les écritures ne peuvent être accomplies que par la venue du Messie !

jetez-le dehors !

empêchez-le de toucher les rouleaux sacrés !

Tous furent emplis de colère, dans la synagogue, en entendant ces paroles (Luc 4 : 28)

Ils le jetèrent dehors. Il descendit alors à Capharnaüm, ville de Galilée (Luc 4 : 30-31)

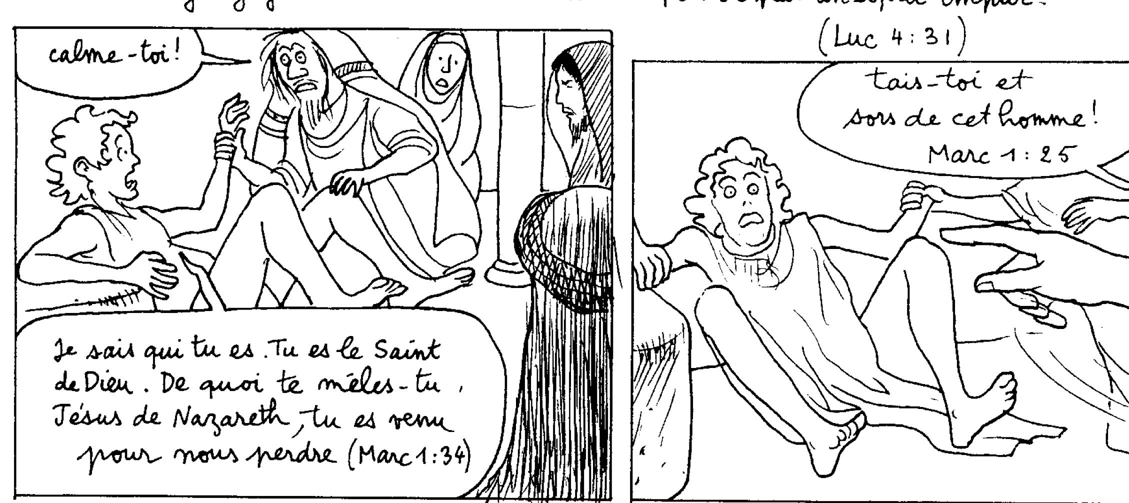


LES PREMIERS DISCIPLES

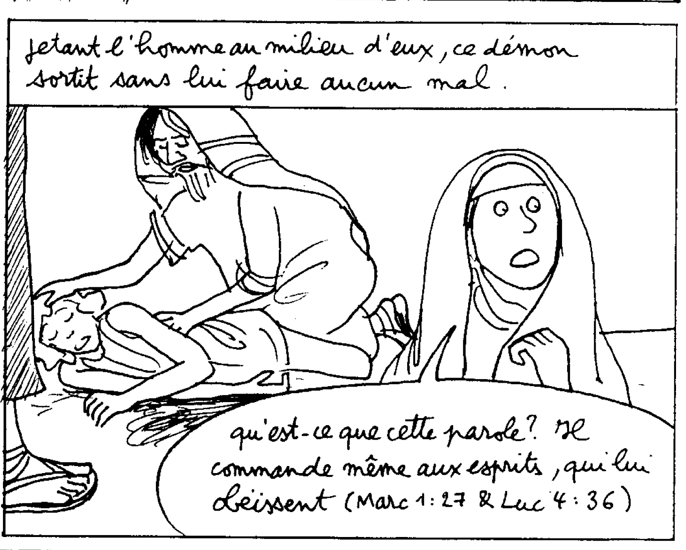


(*) Maître

Dans la synagogue ils trouvèrent un homme possédé par un esprit impur. (Luc 4:31)

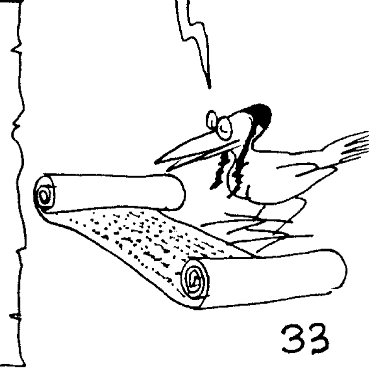






Les miracles contés dans les évangiles sont à double lecture. En disant à un paralytique : "lève-toi et marche !", Jésus montre aussi que l'homme doit s'affranchir "de sa paralysie morale". En ramenant des morts à la vie il témoigne avec insistance, symboliquement, de l'existence d'une vie après la mort. A propos des esprits impurs, Matthieu (12:43-45) écrit :

Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme il parcourt les régions arides, en quête de repos, mais n'en trouve pas. Alors il se dit : Je vais retourner dans le logis d'où je suis sorti. A son arrivée, il le trouve inoccupé, balayé, mis en ordre. Alors il va prendre avec lui sept autres esprits plus mauvais que lui et ils s'installent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Ainsi en est-il de cette génération mauvaise (Matt. 12:43-45)



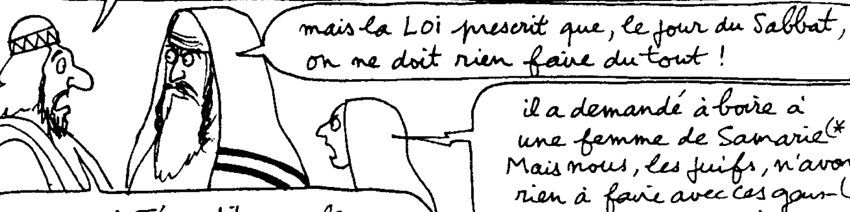
La vie des juifs de l'époque était littéralement dominée par le concept d'impureté. Il y avait des "démons impurs", des "lèpres" de toutes sortes, des nourritures impures (le Lévitique comporte un impressionnant catalogue d'interdits alimentaires- on pouvait se "souiller" d'une infinité de manière, par exemple en frayant avec des non-juifs. Sur cette toile de fond, Jésus :



Ecoutez-moi tous, et comprenez. Il n'y a rien d'extérieur à l'homme qui puisse le rendre impur en pénétrant en lui, mais ce qui sort de l'homme, voilà qui le rend impur. Rien de ce qui pénètre dans l'homme ne peut le rendre impur, puisque cela ne pénètre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va à la fosse. Tous les aliments sont purs. C'est de l'intérieur du cœur des hommes que sortent les intentions mauvaises, inconduites, vols, meurtres, adultère, cupidité, ruse, débauche, envie, injures, vanité, déraison. Tout ce mal sort de l'intérieur et rend l'homme impur.
(Marc 7 : 14-20)



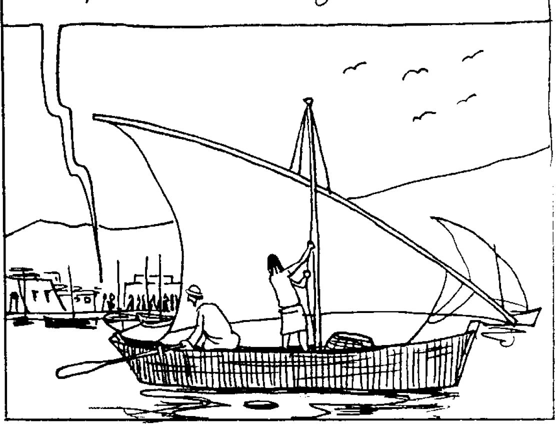
on raconte qu'il a guéri un paralytique le jour du Sabbat Il lui a même ordonné de porter son grabat (Jean 5:1-18)

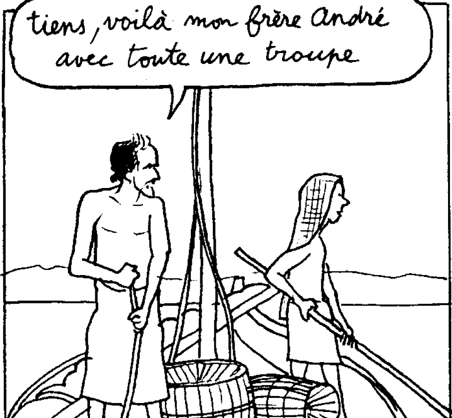


oui, mais Jésus dit que le Sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le Sabbat. et qu'ainsi l'homme est maître du Sabbat (Marc 2 : 27-28)

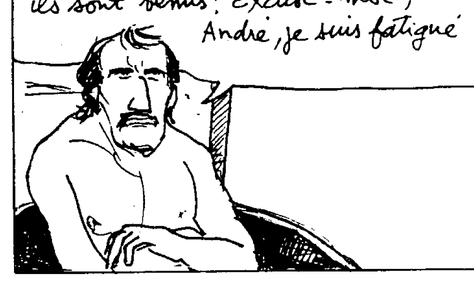
(*) les habitants de la Samarie, les samaritains, étaient des immigrés en terre juive, qui avait adopté la loi, les coutumes et les pratiques religieuses des hébreux les juifs les méprisaient et les détestaient


André, quel est ton métier?
tu as vu? Ils ne se sont pas lavé les mains avant de manger!
Rabbi, je suis pêcheur, comme mon frère Simon. Nous le sommes presque tous, ici, à Capharnaüm


Les romains ont installé dans le pays une foule de collecteurs d'impôts, des juifs, comme nous, qui nous prennent presque tout ce que nous gagnons. Cela va à Hérode, et aux romains, qui nous laissent tout juste de quoi ne pas mourir de faim.


tiens, voilà mon frère André avec toute une troupe


Simon, nous avons trouvé le messie! (Jean 1:41)


un nouvel homme de Dieu! Que va-t-il nous raconter, celui-là? que les romains vont être changés en sauterelles et repartir d'où ils sont venus? Excuse-moi, André, je suis fatigué


fais lui bon accueil. Il est différent: Il fait des miracles
J'ai passé toute la nuit sur le lac sans attrapper un seul poisson

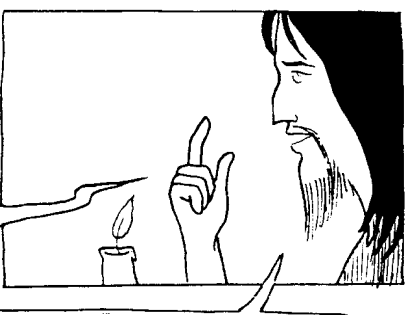

va vers le large et jette tes filets (Luc 5:4)


fais ce qu'il te dit, Simon, je t'en prie!
et puis pourquoi pas, après tout. Allez, montez
sur ta parole, je vais jeter les filets (Luc 5:5)
Au large
venez nous aider, vous autres!
vite, aide-moi, le filet se déchire
je n'ai jamais vu une telle pêche de ma vie!
mais, qui es-tu, toi qui sait si bien pêcher?
venez avec moi, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes (Matt 4:19)
Dans la ville de Capharnaüm, après une telle pêche, c'est l'agitation
mais, qu'est-ce qui se passe, près du port?
L'un d'eux a fait aujourd'hui une pêche exceptionnelle, en emmenant à son bord un homme qu'ils considèrent comme un envoyé de leur dieu. Ils en concluent que cet homme a fait pour eux un miracle


si, si, il est là-bas, c'est celui qu'on appelle le messie
le ... messié des écritures !?!
tu crois?
viens, grand père, viens
il va vers la maison de Simon, le pêcheur
En chemin
rabbi, je suis Jean, fils de Zébédée, et voici mon frère Jacques Nous voulons suivre ton enseignement
dans la maison de Lévi le collecteur d'impôts
et toi, Lévi qu'en penses-tu?
moi je pense que quand les gens font de bonnes pêches ils ont de quoi payer leurs impôts
toi, Lévi, écarte-toi ! tu pourrais souiller le raabi
qui est cet homme, que vous rejetez avec tant de violence
rabbi, il faut te détourner de cet homme c'est un ennemi d'Israël un pêcheur, qui vole l'argent des pauvres


mène-moi à ta maison J'aimerais rompre le pain avec toi et les tiens
?
quoi ! Tu manges avec les collecteurs d'impôts et les pêcheurs ! Marc 2:16
ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pêcheurs (Marc 2:17)
soyez généreux comme votre père est généreux. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugé. Ne condamnez pas et vous ne serez pas condamné. Acquitez et vous serez acquité. Donnez et on vous donnera. (Luc 7:36-38)
qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'oeil de ton frère alors que tu ne remarques pas la poutre qui est dans le tien (Luc 7:41)
Je dînerai chez toi ce soir, Lévi. Maintenant allons voir ta demeure, Simon.
Le royaume des cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme a découvert. Il le cache à nouveau et, dans sa joie, met en vente tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume de Dieu est comparable à un marchand qui cherchait des perles fines. Ayant trouvé une perle de grand prix, il est allé vendre tout ce qu'il avait pour l'acheter (Matt. 44-46)


papa, il raconte de belles histoires
chu-ut, écoute !
A l'extérieur de la maison de Simon :
regarde, c'est Lévi, le collecteur d'impôts
il est venu écouter c'est un comble !
tu es riche, Lévi. Tu as choisi d'être de ceux qui aident les romains à piller Israël. Va-t-en, tu ne fais plus partie de notre communauté.
mais, le soir venu, comme il l'avait dit, Jésus s'en alla dîner chez Lévi, le collecteur d'impôts
maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? Matt. 19:16
garde les commandements : tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère Tu ne voleras pas. Tu ne feras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère et enfin aime ton prochain comme toi-même (Matt. 19=18-19)
tout cela, je l'ai observé que me manque-t-il encore ? (Matt. 19:20)



Si tu veux être parfait, vas, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres. et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, suis-moi. Je vous le répète, il est plus facil à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. (Matt. 19:21-24)

faites-vous des bourses inusables, un trésor inaltérable dans les cieux, là où ni voleur n'approche, ni mite ne détruit car, là où est votre trésor, là aussi sera votre coeur (Luc 12:33)

A quoi penses-tu, Matthieu (*)

Je pense que je vais suivre le rabbi

Peu de temps après :

Lévi, le collecteur d'impôts, où est-il ? Je ne l'ai pas trouvé à son office

il est parti. Il est avec le rabbi

mais... il va revenir ?

Non. Il a vendu tout ce qu'il possédait et l'a donné aux pauvres Moi j'ai reçu ça

il est devenu fou !?

(*) Beaucoup de juifs avaient deux noms. Lévi-Matthieu allait l'un des quatre évangélistes

L'ENFER

la confirmation d'une vie après la mort dans le "royaume de Dieu" n'allait pas sans une contrepartie



raabi, tu nous parles du royaume des cieux. Mais qu'adviendra-t-il de ceux qui n'auront pu y pénétrer ?



Le royaume des cieux est comparable à un filet qu'on jette en mer et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage. Puis on s'assied, on ramasse dans les paniers ce qui est bon et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges surviendront et sépareront les mauvais d'avec les justes, et ils les rejetteront dans la fournaise de feu (*); là seront les pleurs et les grincements de dents.
(Matthieu 13:47-50)

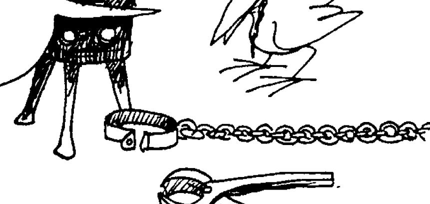
(*) Du temps de Jésus, tout ce qui était impur, les ordures, les corps des suppliciés, était brûlé dans la vallée de la Géhenne (non loin de Jérusalem) "sur un feu qui ne s'éteignait jamais".



En vérité, je vous le dis, si vous ne changez pas et ne devenez pas comme des enfants, non, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Celui-là qui se fera petit comme un enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même.
Matthieu 18:6; Luc 17:1-2

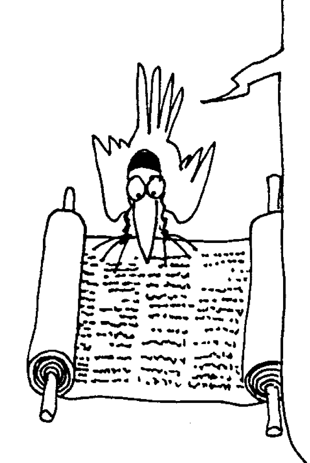


mais quiconque qui entraînera la chute d'un seul de ces petits, qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on le précipite dans l'abîme de la mer (Matthieu 18:6 ; Luc 17:1-2



les inquisiteurs de l'Europe du moyen-âge se servirent de telles phrases pour justifier leurs actions (**)

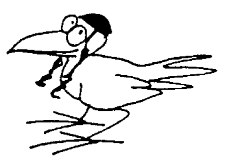
L'ombre d'Isaïe



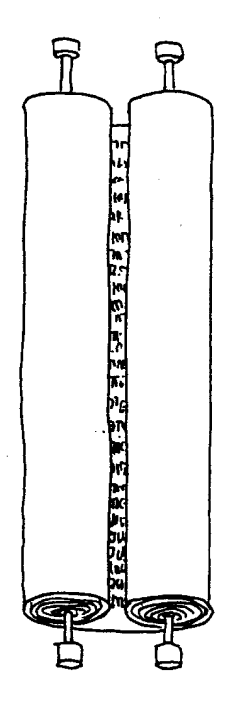
le Nouveau Testament fait fréquemment référence aux paroles du prophète Esaïe. Les premiers textes se réfèrent à -735 avant notre ère, soit SEPT SIÈCLES avant la naissance du Christ. L'étendue des commentaires proférés sous ce nom, pendant plus d'un siècle et demi, de même qu'un certain changement de ton et de style ont conduit les exégètes (*) à envisager que ce texte ait été du non à un seul auteur, mais à deux.
Le Christ se réfère souvent, explicitement ou implicitement, à ces écrits. Beaucoup d'idées qu'il prône ne sont donc pas nouvelles (le caractère non-figé de la LOI, l'indignité de la caste des prêtres, la vanité des sacrifices d'animaux, l'ouverture de la "Maison de Dieu" à l'ensemble des peuples de la Terre. Idées qui furent écrasées au moment de la déportation des juifs à Babylone (-600) et, au retour des hébreux à Jérusalem, par Esdras et Néhémie.

(*) Exégète : spécialiste d'un texte écrit.
(**) Parmi ceux-ci, les dominicains, dont le tristement célèbre Bernardo Gui.

LA LOi



Elle se fonde sur ce qu'on appelle le PENTATEUQUE (*), constitué par 5 "livres"



I. LA GENÈSE : la création du monde, les patriarches, Abraham, Jacob.
Schématiquement : Noé ayant maudit à jamais un de ses fils et toute sa descendance, ceux-ci occupent la future terre d'Israël, la "terre promise".
II L'EXODE : Moïse libère le peuple juif, pour un temps devenu esclave des égyptiens. Les juifs s'approprient la terre promise en éjectant les peuples qui l'occupent indûment. Dieu, sur le mont Sinaï, donne à Moïse les tables de la Loi.
III LE LÉVITIQUE : Ensemble de règles, complexes, qui règlent avec rigueur et précision la vie sociale et religieuse des hébreux. Principe de base : les Juifs ne doivent pas se mêler aux autres peuples.
IV LES NOMBRES : Suite de la chronique de l'histoire juive, compléments à la Loi.
V LE DEUTÉRONOME : Compléments à la Loi.

Les livres suivants : Josué, les Juges, Samuel, les Rois, sont essentiellement des chroniques. Les fondements de la Loi se trouvent dans les cinq livres précités. Au cinquième siècle avant JC les juifs, revenus à Jérusalem, après avoir été déportés pendant 70 ans à Babylone, par Nabuchodonosor, retrouvèrent dans un des murs des ruines du temple construit par Salomon les livres du Pentateuque.



(*) du grec PENTA : cinq

Aux textes fondamentaux de la LOI, très rigides (selon lesquels, par exemple, un homme ayant travaillé le jour du SABBAT, devait être mis à mort par lapidation) s'adjoignent une masse de textes attribués aux prophètes, dont ceux d'Esaïe, cités plus haut, que le Christ reprit à son compte :





Les pharisiens, partisans d'une application stricte de la loi de Moïse, contre-attaquent





(*) Sans avoir procédé aux ablutions rituelles préalables.

ce... messie!!!..

on dit qu'il a nourri cinq mille hommes et femmes, venus pour l'entendre, en multipliant, par magie, le peu de nourriture qui leur restait : sept pains et quelques poissons (*)

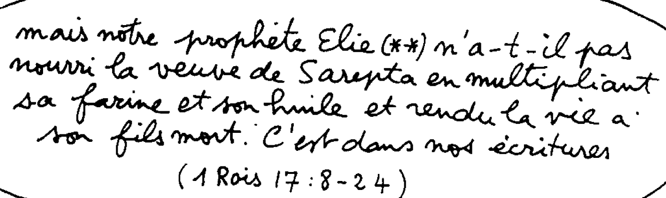
tu y étais?

non, mais un homme de ma ville m'a dit l'avoir vu de ses propres yeux

on dit aussi qu'il a le pouvoir de ressusciter les morts. Il aurait ramené à la vie un homme, Lazare, qui était dans son tombeau depuis quatre jours

quatre jours! Mais, il devait déjà sentir! Et comment l'a-t-il ramené à la vie? En lui imposant les mains? La Loi interdit de toucher les morts!

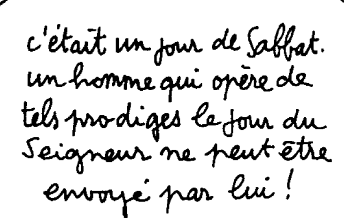
ceux qui ont vu cela disent qu'il a simplement ordonné qu'on roule la pierre qui fermait son sépulcre et qu'il lui aurait dit : "Lazare, sors!" et que celui-ci est sorti, les pieds et les mains attachés par des bandes et le visage caché par un linge (Jean 11:43-44)

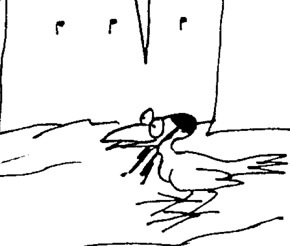


mais notre prophète Elie (**) n'a-t-il pas nourri la veuve de Sarepta en multipliant sa farine et son huile et rendu la vie à son fils mort. C'est dans nos écritures (1 Rois 17:8-24)



(*) Voir Matt. 14:13-20; Marc 6:30-44; Luc 9:10-17; Jean 6:1-15
(**) vers 850 avant Jésus christ







(*) Conseil politico-religieux juif, constitué de 71 membres et siégeant à Jérusalem.
(**) Ensemble d'agglomérations situé à l'est du Jourdain (voir carte)



Jésus apporte peut-être la réponse à la question que tous nous nous posons : qu'y a-t-il après la mort ? Notre loi est muette sur ce point. Selon lui, au lieu de finir dans le Shéol (*) souterrain et poussiéreux les justes pourraient accéder à un "royaume de Dieu" situé dans le ciel



Jésus s'en revint prêcher la bonne nouvelle dans sa ville de Nazareth, parlant dans les synagogues, où Marie vint écouter son fils.

un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais de bon fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits, on le jette au feu. (Matt. 7:18-19)

le message est simple et clair : les bonnes ou mauvaises ACTIONS des hommes comptent plus que leurs paroles, et leurs manifestations de dévotion. On juge l'arbre à ses fruits !

n'est-ce pas le fils de Joseph et de Marie, le frère de Jacques et de Josès, de Jude et de Simon ? Et ses soeurs, ne sont-elles pas parmi nous ? Il est pour nous une occasion de chute (Marc 6:3)

chut, écoutez votre frère !

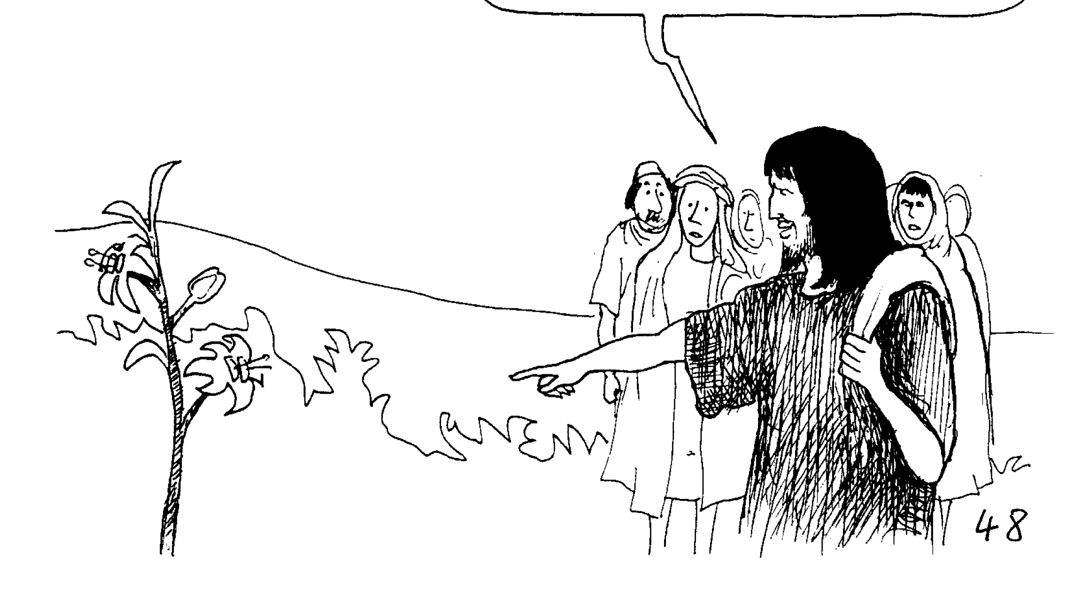
quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, si bien que même des miracles se font de ses mains ? (Marc 6:2)


Jésus, voici ta mère et tes frères qui cherchent à te parler (Matt. 12:47)



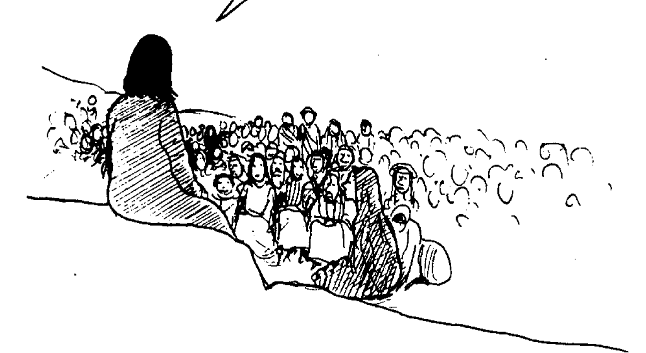

Lui, se retournant vers la foule :
voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de mon père qui est aux cieux est mon frère, ma soeur, ma mère (Matt. 12:50; Mc. 3:31-35; Luc 8:19-21)


Jésus continuait de parcourir le pays, suivi par une foule considérable, allant de ville en ville, de village en village


Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni de votre vêtement. Car la vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement. Tout cela, les païens de ce monde le recherchent sans répis. Mais votre père sait ce dont vous avez besoin. Cherchez plustôt son royaume. Observez les lis. Ils ne filent ni ne tissent et, je vous le dis : Salomon, dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux (Luc : 23-31)

A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne.
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui (Matt. 5:1)

Heureux les pauvres de coeur : le royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux : ils auront la Terre en partage.
Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.
Heureux ceux qui ont faim de justice : ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.
Heureux les coeurs purs : ils verront Dieu
Heureux ceux qui font oeuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le royaume des cieux est à eux (Matt. 5:3-10)



LE JUGEMENT DERNIER

rabbi, qu'adviendra-t-il des hommes après leur mort ?

quand le fils de l'homme viendra dans toute sa gloire il séparera les hommes les uns des autres, comme un berger sépare les brebis des chèvres. Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche (Matt. 25:31-33)

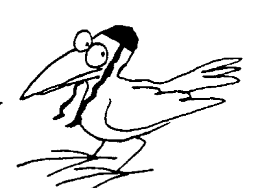
aux justes il dira : j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli ; j'étais nu et vous m'avez vêtu ; malade, vous m'avez visité ; en prison, vous êtes venus à moi. Alors les justes lui diront : "quand avons-nous fait tout cela ?" Et il leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait pour l'un de vos frères, c'est à moi que vous l'avez fait !" (Matthieu 25 : 35-40) Les justes auront droit à la vie éternelle (Matthieu 25 : 46)



et qu'adviendra-t-il des autres, de ceux qui sont à sa gauche et qui n'auront pas su agir ainsi de leur vivant ?

il leur dira : allez-vous en loin de moi, au feu éternel, pour subir un châtiment qui ne prendra jamais fin (Matt. 25:41-46)

les adaptations modernes de l'évangile qu'elles soient livresques ou cinématographiques ont tendance à passer sous silence cette menace, terrible, maintes fois proférées par le christ !



raabi, tu disais l'autre jour qu'il serait bien difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu



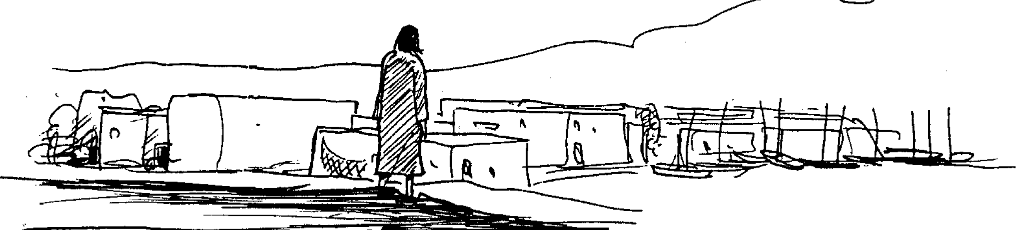


crois-moi, beaucoup de premiers seront les derniers. Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent ! (Luc 16 : 13)





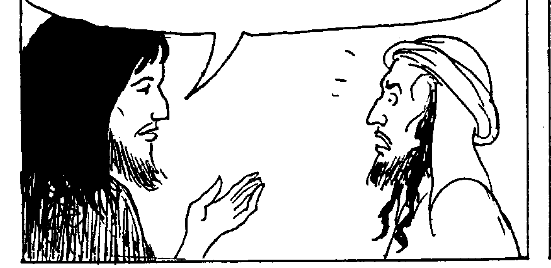
Jésus s'en retourna à Capharnaüm

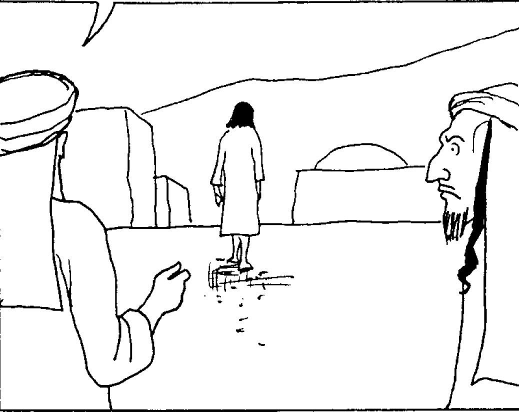


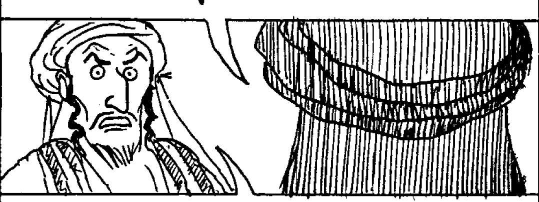


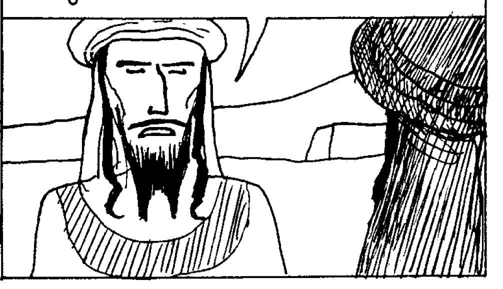
(*) Les douze premiers disciples, qu'il appela apôtres (messagers, ambassadeurs) furent Simon, qu'il appela Pierre, Jacques, le fils de Zébédée, Jean, le frère de Jacques, André, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thadée, Simon le zélote et Judas Iscariote (Marc 3 : 13)

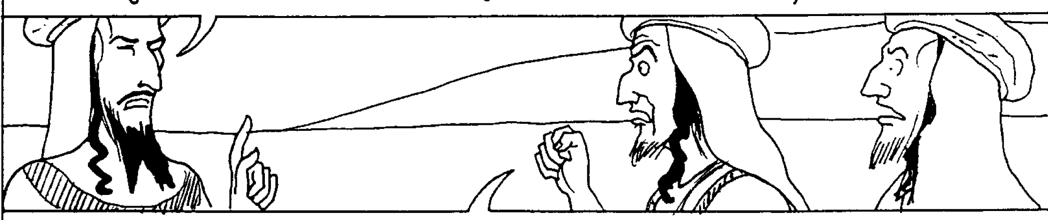
(**) Les zélotes étaient des juifs partisans d'une action violente. Ils furent à l'origine des dernières révoltes de 66 et de 132 ap. J.C.


vous avez appris qu'il a été dit: "oeil pour oeil, dent pour dent". Et moi je vous dis: aimez vos ennemis et faites le bien sans espoir de retour (Luc 6:35)


cet homme ne peut être le roi que nous espérons !


Il y a plus grave: il y a quelques jours un centurion romain est venu à lui. Il lui a dit qu'il voulait qu'il impose les mains à un de ses serviteurs, gravement malade
et il a imposé les mains à cet homme ?

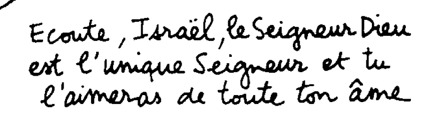

le centurion lui a dit: Je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri (Matthieu 8:8)

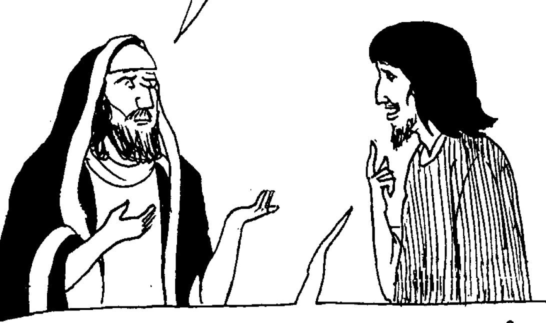

alors Jésus, se tournant vers la foule, a dit: en vérité, je vous le dis, chez personne, en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. Aussi, je vous le dis, beaucoup viendront, du levant au couchant, prendre place au royaume des cieux, tandis que les héritiers du royaume seront jetés dans les ténèbres, là où seront pleurs et grincements de dents (Matthieu 8:10-12)
Des romains, des non-juifs au royaume des cieux !?! Cet homme déraille complètement. Nous sommes le seul peuple élu par Dieu, la race sainte ! Cet homme est un danger pour Israël.

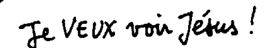
Les zélotes attendaient un chef de guerre, comme leur roi David (*), ou, plus récemment, Judas Maccabée qui mena, vers 150 avant Jesus Christ une révolte contre l'occupant grec. Judas prétendait que le succès des combats ne dépendait nullement du nombre des hommes ou de leur matériel, mais que seul Dieu décidait du sort des armes. Mais l'envahisseur grec était divisé et affaibli par la montée de l'empire romain, qui le talonnait sur ses frontières. En 66 après J.C. les zélotes allaient lancer deux révoltes successives contre les romains, qui déchaînerent à chaque fois les foudres de l'empire. Après la seconde révolte le beau temple de Jerusalem, dernier bastion, fut rasé



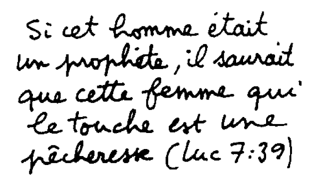
(*) David, roi des Hébreux, vers 1000 avant J.C.

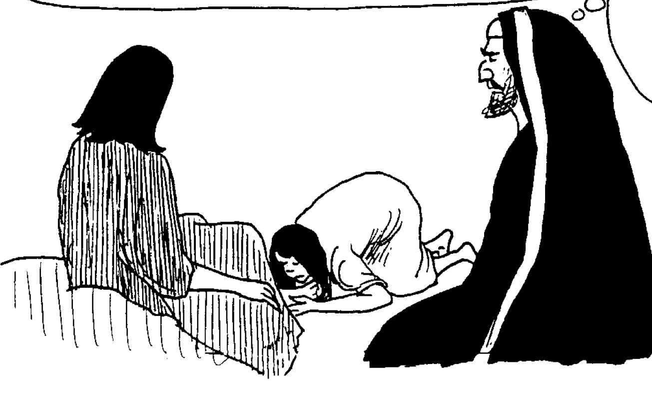

Ecoute, Israël, le Seigneur Dieu est l'unique Seigneur et tu l'aimeras de toute ton âme


laissez-moi entrer ! laissez-moi entrer ! Je VEUX voir Jésus !
que signifie ce vacarme ?
voici le second : tu aimeras ton prochain comme toi-même et il n'y a pas de commandements plus grands que ces deux-là, et cela vaut mieux que tous les holocaustes et les sacrifices


Je VEUX voir Jésus !


QUOI ?!?
Simon, je t'en prie, laisse-la entrer
mais cette femme est une prostituée notoire. Ne la laissez pas entrer ! cette femme est souillée !

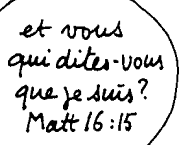

Si cet homme était un prophète, il saurait que cette femme qui le touche est une pécheresse (Luc 7:39)





Simon, je suis entré dans ta maison, et tu n'as pas versé d'eau sur mes pieds (*). Mais, elle, elle a baigné mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser. Mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé de me couvrir les pieds de baisers. Si je te déclare que ses péchés, et ils sont nombreux, sont pardonnés, c'est parce qu'elle a montré beaucoup d'amour (Luc 7:44-46)
qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés (Luc 7:49)
seul Dieu peut pardonner les péchés. Cet homme n'est qu'un blasphémateur et il ne peut être le messie
les apôtres que Jésus avait envoyés annoncer la bonne nouvelle revinrent
nous sommes allés partout dans le pays, comme tu nous l'avais demandé, et nous avons dit aux hommes de se préparer pour la venue du royaume de Dieu
et moi, des hommes m'ont appelé "père" ou "docteur"
moi, j'ai guéri plusieurs femmes et plusieurs enfants en leur imposant les mains
Ne vous faites pas appeler "maître", car vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères. N'APPELEZ PERSONNE SUR TERRE "PÈRE", car vous n'avez qu'un seul père, le Père Céleste. Ne vous faites pas non plus appeler docteurs Quiconque s'élèvera sera abaissé. Quiconque s'abaissera sera élevé (Matthieu 23:9-11)





L'ÉGLISE

Seul le croyant peut accorder foi, en bloc, aux textes évangéliques. les quatre évangiles ont été écrits par quatre apôtres, ou disciples : Matthieu (l'ex-collecteur d'impôts), Jacques, Luc et Jean, bien des années après la mort de leur maître et ont été ensuite recopiés, traduits en différentes langues. La version grecque est la plus ancienne qui nous soit parvenue Jésus est (très brièvement) cité par l'historien juif Flavius Joseph. _Né quelques années après la mort du christ et ayant participé à la révolte de 66, contre les romains, il n'est pas impossible que celui-ci ait pu baser son récit sur des témoignages de première main. quoiqu'il en soit, l'impact formidable du message de Jésus, d'abord à travers l'empire romain, puis à travers le reste du monde, est indéniable.

Il n'est nullement dans nos intentions d'attester ou de contester une seule ligne des écrits bibliques, mais simplement de souligner un choix de passage, de manière évidemment subjective.

Suite à cette phrase de Simon, où celui-ci reconnaît Jesus en tant que "christ de Dieu" Marc (8:27-30) et Luc (9:20-21), également témoins de cette scène, écrivent simplement (la phrase est la même) :
- Et lui, avec sévérité, leur ordonna de ne rien dire à personne

(*) Enlevé au ciel sur un char de feu. Le seul homme qui, dans l'Ancien Testament, ait échappé à une mort charnelle.



Matthieu (16:17-19) évoque cette réponse de Jésus à Simon en des termes totalement différents. Il ne mentionne pas la consigne de silence donnée par le Christ aux apôtres. Par contre, selon lui, Jésus aurait répondu :

– Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas, car ça n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé tout cela, mais mon père qui est dans le ciel. Et moi, je te le déclare : tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église et les puissances de la mort n'auront pas de force contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur terre sera lié dans les cieux et tout ce que tu délieras sur terre sera délié dans les cieux (Matt. 16:17-19).

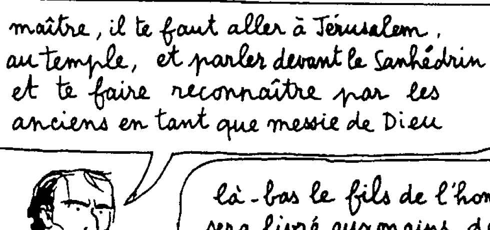
Selon les CATHOLIQUES, l'église est une institution religieuse. Le Christ aurait, selon cette UNIQUE phrase rapportée par Matthieu, délégué ce jour-là à Simon le pouvoir d'absoudre les péchés et de proférer des condamnations (excommunications). L'église catholique romaine s'est donc dès le premier siècle dotée de dignitaires, les évêques, jouissant de pouvoirs semblables, plus celui de consacrer de nouveaux prêtres(*) et de sacrer des rois (onction). Cette hiérarchie religieuse s'est ensuite renforcée en se dotant d'un pape, ou souverain pontife (s'inspirant du PONTIFEX MAXIMUS des romains, qui concentrait entre ses mains le pouvoir politique et religieux), considéré comme le successeur de Simon-Pierre, que les catholiques désignent aussi du nom de "saint père".

Pourtant le Christ avait dit (Matthieu 23:9-11) :
– N'appelez personne "mon père", car vous n'avez qu'un seul père : le père céleste. Ne vous faites pas non plus appeler "docteurs". Celui qui s'élèvera sera abaissé.

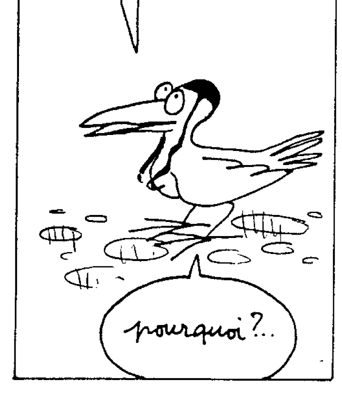
L'église catholique romaine développa donc, au fil des siècles, un formidable pouvoir spirituel, politique et... immobilier.

Selon les PROTESTANTS le mot grec EKKLESIA, qui signifie "assemblée du peuple", n'est pas à prendre au sens d'une institution, de même que la pierre, désignant la "pierre angulaire" des hébreux, devait être prise dans son sens symbolique.

(*) La prêtrise juive était héréditaire (les lévites).



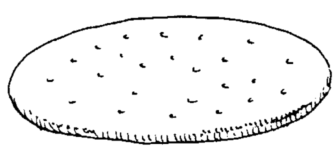






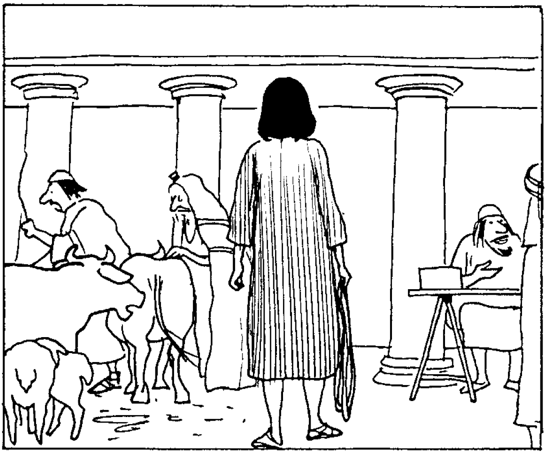
LA PÂQUE

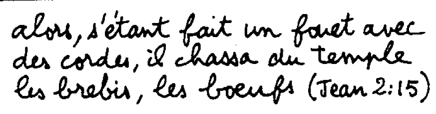
C'est la principale fête du peuple juif. Elle commémore leur départ d'Egypte, vers 1250 av. J.C, sous la conduite de Moïse. Ils consommèrent alors du pain dur, sans levain. Chaque année une masse importante de pèlerins affluait à Jérusalem. Parmi eux, Jésus, accompagné d'une foule de disciples enthousiastes.




béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Jérusalem enfin !
c'est le roi des juifs, le descendant de David, que nous attendions !
rabbi, reprends tes disciples ! (Luc 19:39)
si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront (Luc 19:40)
où est-il ? où est le prophète ?
il se dirige vers le temple
place, place, pour le maître !
deux shekels, pas plus, et tu ne trouveras pas meilleur change
mais c'est du vol !
c'est à prendre ou à laisser
pigeons, tourterelles...
offrez des agneaux sans défaut au Seigneur


toi, donne-moi ça !




alors, s'étant fait un fouet avec des cordes, il chassa du temple les brebis, les boeufs (Jean 2:15)

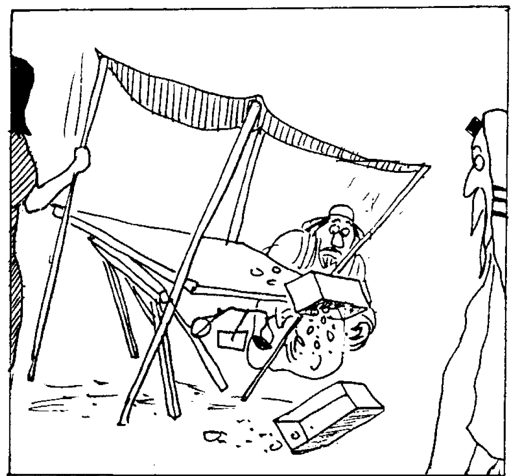

!?!


allez, dehors, tout cela, dehors !


hors de la maison de mon père !
les bêtes... elles ont rompu leurs entraves !!..


à vous, maintenant !





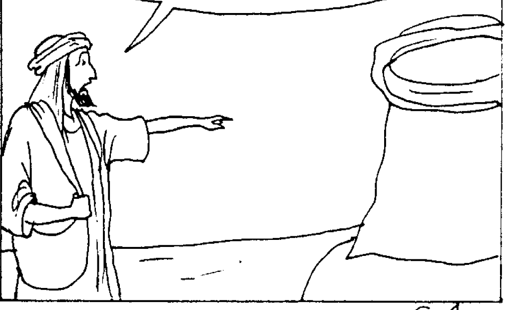
Il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables (Jean 2:15)



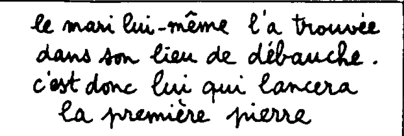








(*) Esaïe 56:7









vous avez appris qu'il avait été dit : "tu ne commettras pas d'adultère". Et moi, je vous dis: "quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà, dans son coeur, commis l'adultère avec elle (Matthieu 5:27-28)



c'est toi, le témoin principal, qui doit lui toucher la tête et lui jeter la première pierre (*)

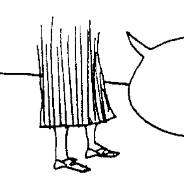


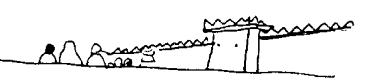


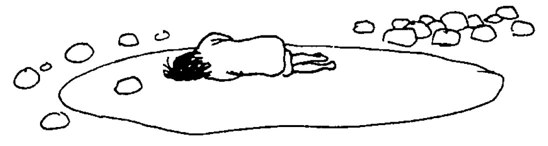


Après avoir entendu ces paroles ils se retirèrent l'un après l'autre, à commencer par les plus âgés et Jésus resta seul (Jean 8:9)

(*) Selon la loi juive (Lévitique 20:10; Deutéronome 13:9) l'adultère était puni de mort par lapidation. celle-ci exigeait que le témoin principal mette ses mains sur la tête du, ou de la coupable, puis lui jette







Dans la maison de Caïphe, le grand-prêtre de Jérusalem.



il a fait un scandale terrible, hier, au temple, sur le parvis des gentils, en chassant les marchands et les changeurs. Puis il s'est opposé à la lapidation d'une femme adultère...

de toutes manières, pourquoi ne s'est-il pas présenté à toi, qui est notre chef spirituel ?



Tandis que Jésus séjournait à Jérusalem, durant les fêtes de la Pâque, beaucoup crurent en son nom et à la vue des signes qu'il opérait. Mais Jésus, lui, ne croyait pas en eux, car il les connaissait et n'avait nul besoin qu'on lui rendît témoignage au sujet de l'homme. Il savait, lui, ce qu'il y a dans l'homme (Jn 2:24-25)

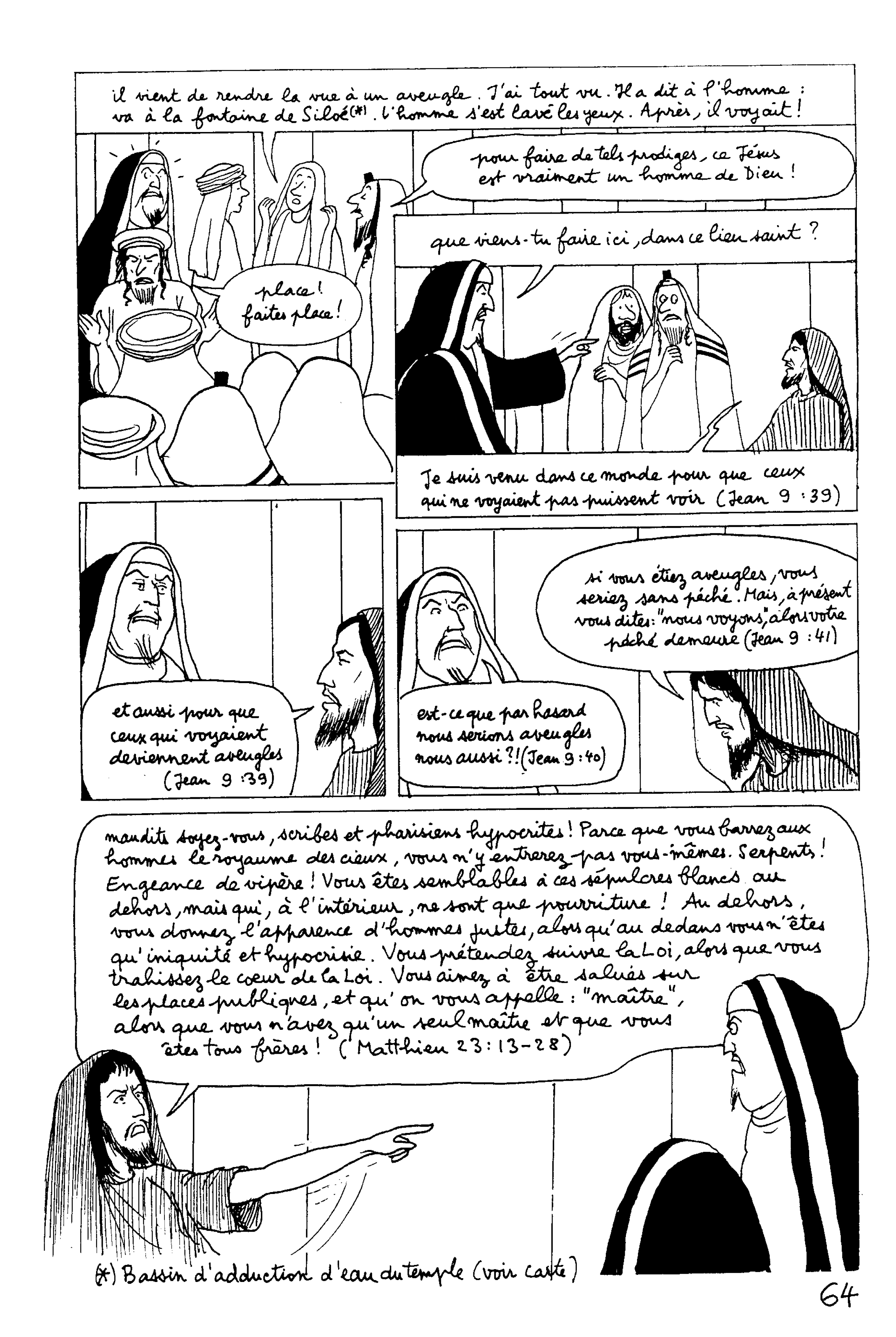


le matin, il parle au temple, et le soir le peuple le suit et il parle devant des foules immenses, sur le mont des oliviers

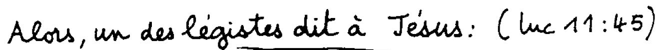


allez demain au temple et présentez-vous à lui, voyez ce qu'il cherche exactement





(*) Bassin d'adduction d'eau du temple (voir carte)

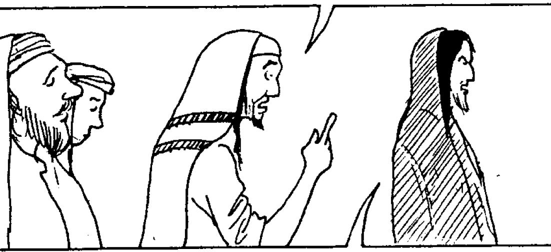




je vous le dis : désormais vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : "béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! (Matt 23:39)

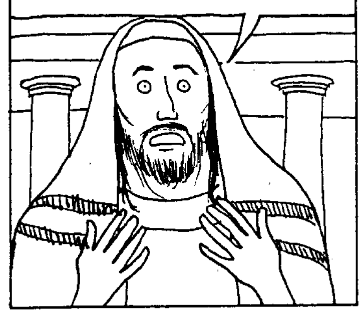


raabi, te rends-tu compte de ce que tu as fait ? Tu as insulté publiquement ces gens qui sont parmi les plus influents au Sanhedrin !



pensez-vous que ce soit la paix que je sois venu mettre sur terre ! Non, je vous le dis : plutôt la division. le père se dressera contre le fils et le fils contre son père (Luc 12:51)

mais ces hommes-là auraient pu faire reconnaître ton autorité dans le temple et au sein du conseil





oui, maître, ce temple si beau, qui a été construit pierre après pierre, avec toute la ferveur de ceux de notre peuple



(*) ou "NAZIR" : qui garde les cheveux longs et la barbe

Si nous laissons cet homme continuer ainsi, les romains interviendront et détruiront notre Saint Lieu et notre nation (Jean 11-48)

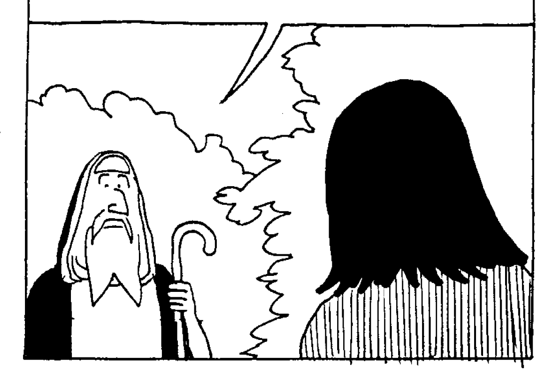






Nico-dème vint, de nuit, trouver Jésus (Jean 3:1)

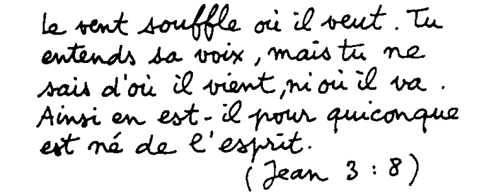
















Dans l'Ancien Testament l'Esprit de Dieu n'habite que certains, comme, par exemple, les prophètes. Ici et là, on lit : "L'Esprit de Dieu fut sur lui". Le discours de Jésus est ici novateur. TOUT homme, fait de chair, et d'eau, est lié à une entité métaphysique qu'il nomme "L'ESPRIT"

bref, tout homme possède une ÂME

chez caïphe, le Grand-Prêtre :



Caïphe, je crois que nous avons une solution : Faire arrêter Jésus en ville, ou en plein jour, pourrait provoquer une émeute. Mais un de ses disciples, Judas Iscariote, semble perdre foi en lui. Je crois qu'il pourrait nous guider jusqu'à son maître, lorsque celui-dort, en dehors de la ville

très bien. Offrez-lui de l'argent, ou de l'or. Agissez au plus vite

il faut en finir et le livrer aux romains. Paque approche !

LA DERNIERE PÂQUE DE JÉSUS

voilà, raabi, nous avons tout préparé : le pain et l'agneau



l'agneau, cette fois ce sera moi.

que veux-tu dire ?!?



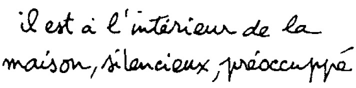
J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. Car, je vous le déclare, jamais plus je ne la mangerai avant qu'elle ne soit accomplie dans le royaume de Dieu (Luc 22:16)

La Pâque était la plus importante fête juive de l'année. Elle commémorait la veille de la fuite des hébreux, hors d'Egypte, le dernier repas qu'ils avaient pris, avec "du pain sans levain" (pain azyme, dont la pâte n'a pas fermenté. Un agneau pascal devait également être sacrifié ce jour-là.

alors, que fait le raabi ?



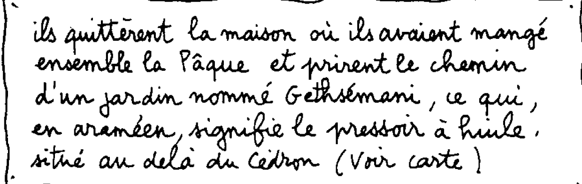
l'agneau est bientôt prêt

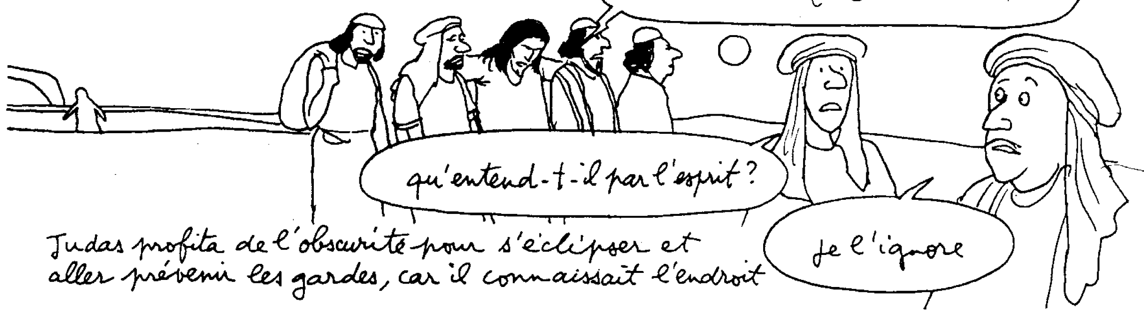


il est à l'intérieur de la maison, silencieux, préoccuppé



(*) Phrase qui, dans la religion catholique, a pris une connotation sacramentelle. Mais, comme on a pu le voir plus haut, Jésus ne semblait guère avoir "le sens du sacré". Tout n'est alors qu'affaire d'interprétation.







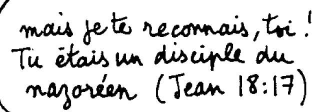




Alors, s'étant éloigné d'eux d'un jet de pierre, et mis à genoux, il pria (Luc 22:41)



En Israël les hommes consacrés à Dieu ne se coupaient ni la barbe, ni les cheveux. On les appelait "nazir" (nazoréen : qui est "nazir")

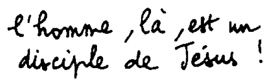






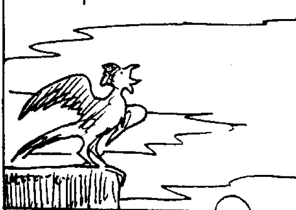
Les serviteurs et les gardes avaient fait un feu de braises, car il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait parmi eux et se chauffait aussi (Jean 18 : 18)











LE PROCES

quel est cet enseignement que tu délivres un peu partout ? Quelle est cette nouvelle doctrine que tu prêches à travers le pays ?

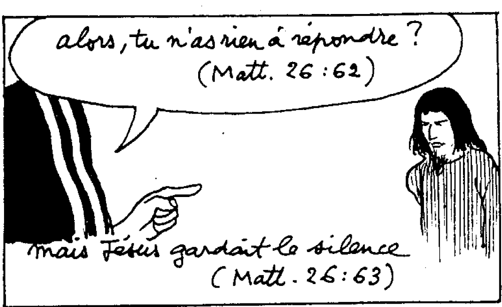
J'ai toujours parlé ouvertement au monde. J'ai enseigné dans les synagogues, dans le temple où tous les juifs se rassemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi est-ce que tu m'interroges ? Ce que j'ai dit, demande-le à ceux qui m'ont écouté (Jean 18:20-21)


c'est ainsi que tu parles au Grand Prêtre ?!? (Jean 18:22)


Si j'ai mal parlé, dis-moi pourquoi. Et si j'ai bien parlé pourquoi me frappes-tu ? (Jean 18:23)


beaucoup de témoins se présentèrent, pour faire condamner Jésus, Mais leurs témoignages ne concordaient pas (Matt. 26: 60)


finalement, il s'en présenta deux, qui déclarèrent : (Matt. 26:61)
cet homme a dit : je peux détruire le sanctuaire de Dieu et le rebâtir en 3 jours (Matt. 26:61)


alors, tu n'as rien à répondre ? (Matt. 26:62)
mais Jésus gardait le silence (Matt. 26:63)


Je t'adjure, par le Dieu vivant : es-tu, toi, le Fils de Dieu ? Matt. 26:63


Je le suis (Marc 14:62). Je vous le déclare : désormais vous verrez le fils de l'homme siégeant à la droite du tout puissant (Matt. 26;64)
en disant cela, il se condamne à mort...


Le Grand Prêtre déchira ses habits (Marc 14 : 63)
livrons-le aux romains !
à mort !
qu'avons-nous besoin de témoignages ! Vous avez entendu le blasphème ! (Marc 14:64)
il est perdu !
il mérite la mort (Matt. 26:66)



chez Ponce-Pilate, le gouverneur romain
Pilate, excuse-moi de te réveiller, mais des membres du Sanhédrin demandent à te rencontrer
en pleine nuit !?



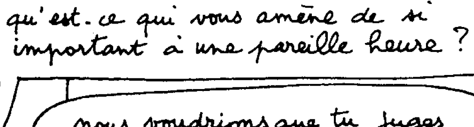
qu'est-ce qu'ils me veulent ?
je n'en sais rien



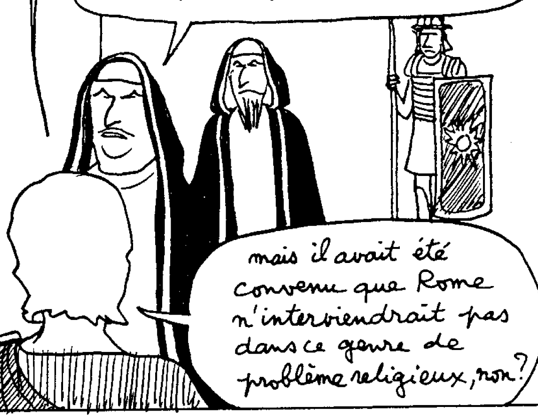
fais-les entrer, finissons-en



Euh ... il y a un problème : Ils ne peuvent entrer dans la maison d'un non-juif pendant la Pâque sous peine de se ... souiller
Ah oui ... c'est vrai ! Tous leurs interdits religieux. Je vais les recevoir dans la cour. Fais descendre ma chaise.



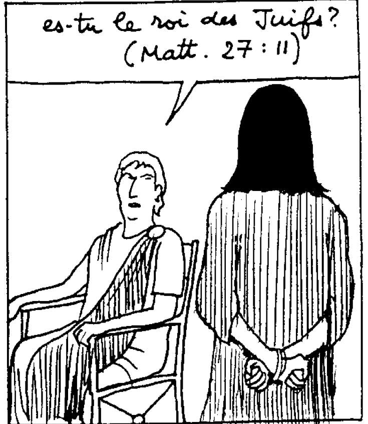
qu'est-ce qui vous amène de si important à une pareille heure ?



nous voudrions que tu juges un homme qui prétend être le fils de Dieu. Selon nos lois c'est un blasphème qui mérite la mort
mais il avait été convenu que Rome n'interviendrait pas dans ce genre de problème religieux, non ?

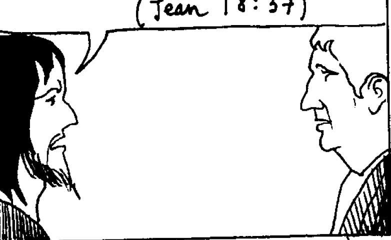


il met le trouble dans notre nation : il empêche de payer le tribut à César et se dit : "Messie, roi" (Luc 23 : 2)
soit, amène-le je vais l'interroger



es-tu le roi des Juifs ? (Matt. 27 : 11)

Ma royauté n'est pas de ce monde. Si elle l'était, mes gardes auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux juifs. Je suis né et venu au monde pour rendre témoignage de la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. (Jean 18:37)



mais la vérité, c'est quoi ? (Jean 18:38



qu'est-ce que tu en penses ?

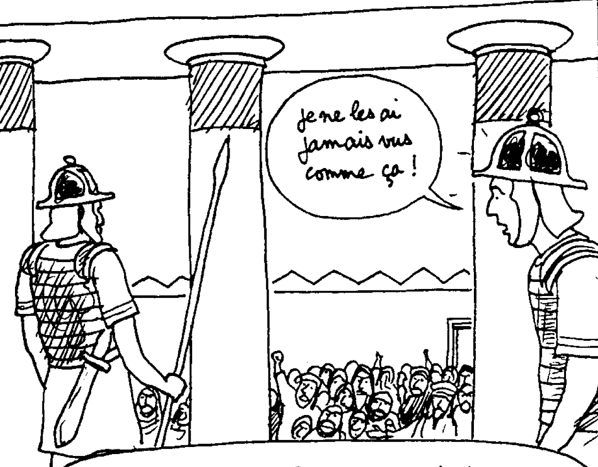


encore un prophète, un illuminé de plus, comme ce baptiste, mangeur de sauterelles. Inoffensif !

ce n'est pas comme ce Barabbas que nous avons arrêté ces jours derniers. Un zélote fanatique, dangereux. Il a tué un homme lors d'une émeute (Marc 15:17)

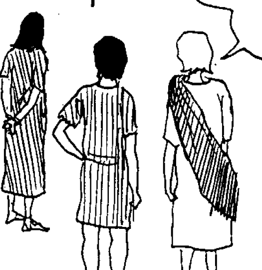
demain on le clouera à une croix, ça calmera les autres !

Le jour s'était levé. La place qui se situait en face du palais du gouverneur Pilate était noire de monde. La foule, excitée par les prêtres, était au bord de l'émeute



qu'est-ce qu'on fait de celui-là ? Il y a les autres qui attendent...

si son royaume n'est pas de ce monde, il n'est pas un danger pour Rome



Je ne trouve rien qui mérite condamnation parmi les faits dont vous accusez cet homme (Luc 23:14)

nous avons une LOI et selon cette loi il doit mourir car il dit qu'il est le fils de Dieu (Jean 19:7)

alors, prenez-le, et crucifiez-le vous-mêmes !



Ils lui mirent un manteau écarlate, lui enfoncèrent une couronne d'épines sur la tête et lui mirent un roseau dans la main en lui disant : "Salut, roi des juifs!". Ils lui crachèrent au visage (Matt. 27:29-30)


ça, un danger pour Rome et pour Israël ?


De toute façon il faudra bien crucifier quelqu'un aujourd'hui pour calmer cette foule d'excités. Les juifs veulent absolument que l'on crucifie Jésus. Je ne comprends pas. Il est complètement inoffensif !
nous avons Barabbas, le zélote, qui a tué l'un des nôtres. Il était prévu, celui-là

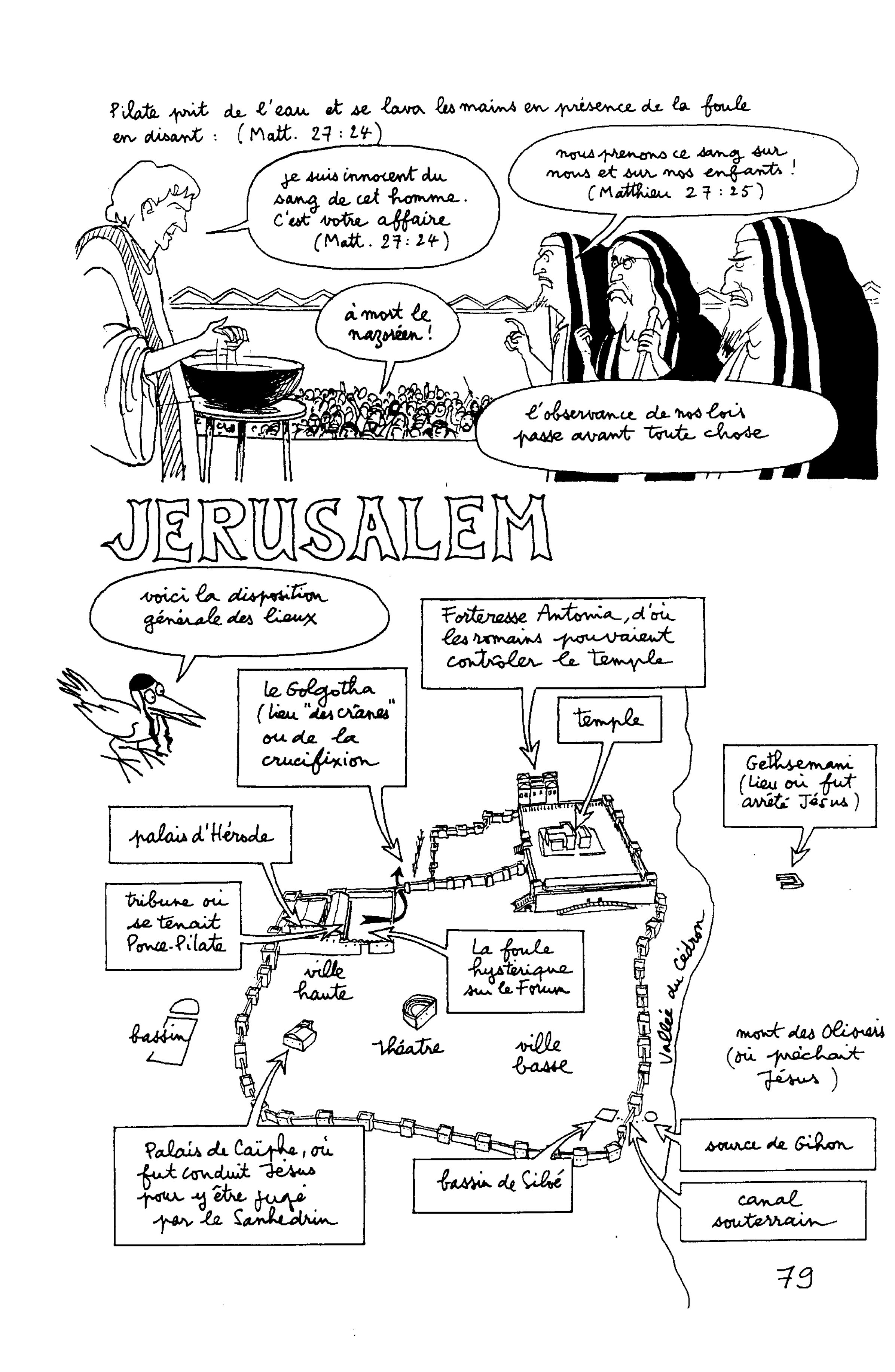

attends, j'ai une idée. La coutume est bien, ici, de relâcher un prisonnier pour chaque fête de Pâque ?
oui, c'est ainsi
Eh bien, on va leur donner le choix. Fais venir Barabbas. Un juif ou un autre quelle importance ?


vous avez devant vous deux hommes, deux prisonniers : Barabbas, le zélote, qui a fomenté une révolte et tué un homme et votre Jésus, dont vous dites qu'il se prétend ... roi ! La coutume veut qu'un prisonnier soit relâché pour chaque Pâque. Lequel choisissez-vous ?

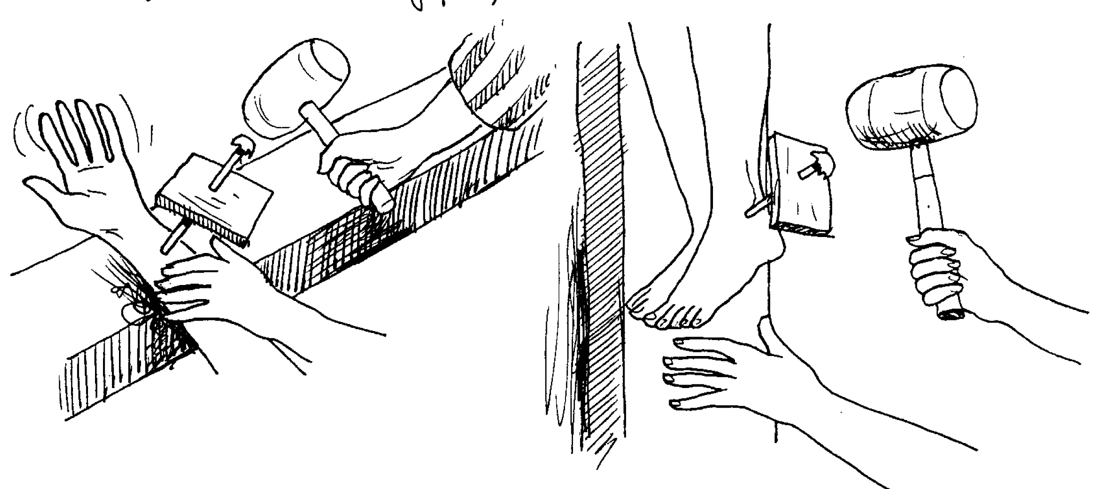

crucifie Jésus ! relâche Barabbas !


me faut-il crucifier votre roi ? (Jean 19:15)
nous n'avons d'autre roi que César ! (Jean 19:15)

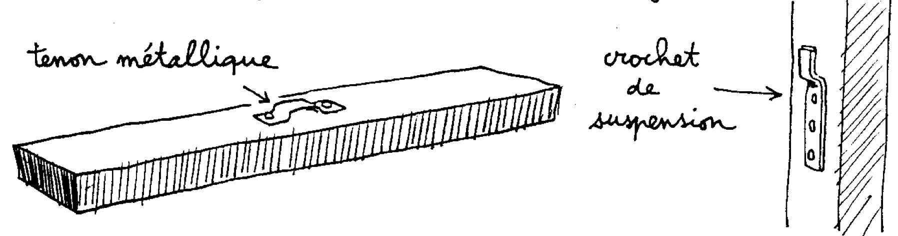

voyant que la situation tournait à la révolte (Matthieu 27:24
dans ces conditions...


Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule en disant : (Matt. 27 : 24)
je suis innocent du sang de cet homme. C'est votre affaire (Matt. 27 : 24)
nous prenons ce sang sur nous et sur nos enfants ! (Matthieu 27 : 25)
à mort le nazoréen !
l'observance de nos lois passe avant toute chose
JERUSALEM
voici la disposition générale des lieux
Forteresse Antonia, d'où les romains pouvaient contrôler le temple
temple
le Golgotha (lieu "des crânes" ou de la crucifixion
Gethsemani (Lieu où fut arrêté Jésus)
palais d'Hérode
tribune où se tenait Ponce-Pilate
La foule hystérique sur le Forum
ville haute
bassin
théâtre
ville basse
Vallée du Cédron
mont des Oliviers (où prêchait Jésus)
Palais de Caïphe, où fut conduit Jésus pour y être jugé par le Sanhedrin
bassin de Siloé
source de Gihon
canal souterrain

Contrairement à ce qui figure dans l'iconographie, les croix que devaient porter les condamnés n'étaient pas complètes. Un simple madrier transversal, qui venait s'ajuster par un tenon, permettait d'opérer des crucifixions massives. Les poignets étaient transpercés par un clou fiché, non dans les paumes, mais entre le radius et le cubitus. Une planchette de bois faisait office de verrou, et empêchait le condamné de se dégager, en arrachant ses chairs. Les pieds étaient cloués ensemble à l'aide d'un long clou traversant les os des chevilles (documents archéologiques).



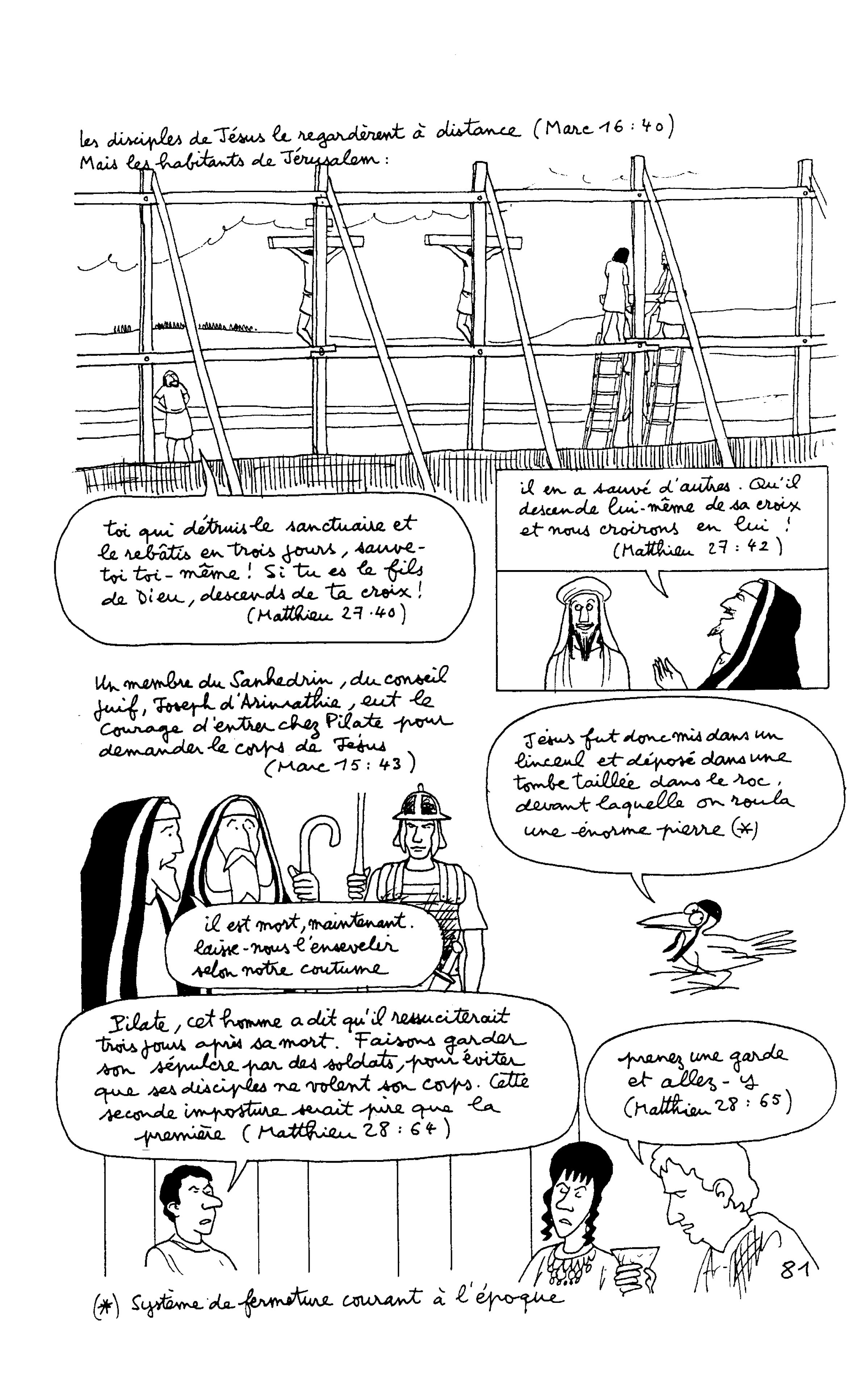
La crucifixion était largement pratiquée, et n'était pas l'invention des romains. Le condamné "se faisait souffrir lui-même". En effet, si celui-ci ne bougeait pas, la traction sur ses muscles pectoraux l'asphixiait. Pour pouvoir respirer, il devait sans cesse pousser sur ses jambes, ce qui devait être atroce. Mais certains condamnés mettaient des jours à mourir. Pour hâter leur fin, on leur brisait les jambes avec une barre de fer. Celles de Jésus ne le furent pas.

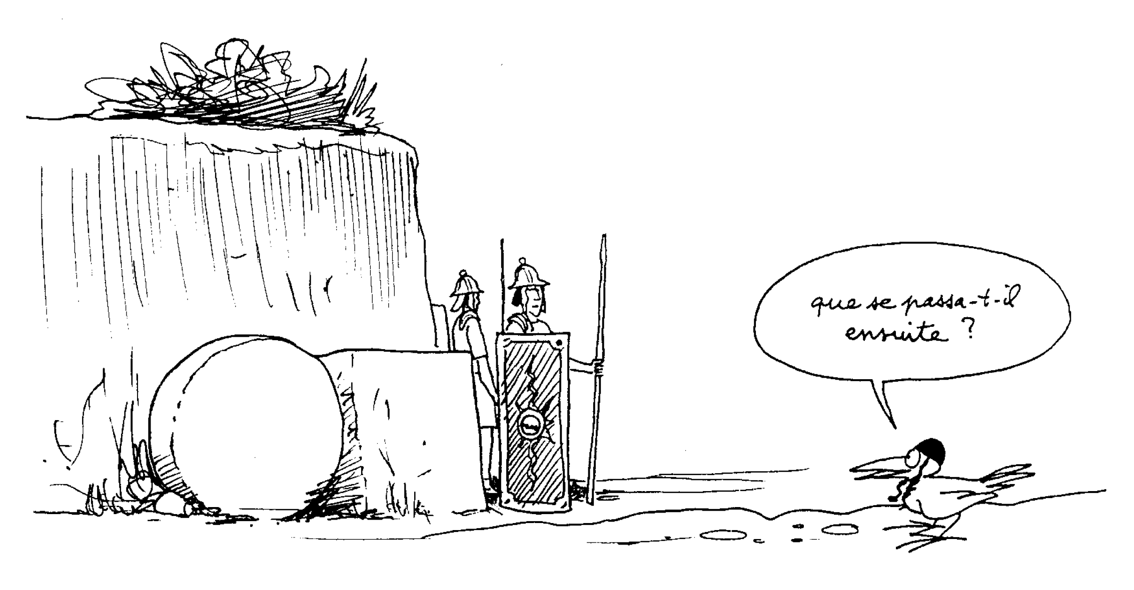


Alexandre le Grand fit crucifier deux mille hommes, après la chute de Tyr, en 325 avant J.C.

Pilate (dont le nom vient de pilatus, qui veut dire javelot) se rendit odieux en Palestine, en provoquant les juifs à de nombreuses reprises, utilisant l'argent du temple pour construire un aqueduc, ou en affichant ostensiblement des statues et effigies de l'empereur (La loi juive interdisait toute représentation humaine ou animale.

Le procurateur de Judée Vitellus finit par le relever de ses fonctions.


les disciples de Jésus le regardèrent à distance (Marc 16 : 40)
Mais les habitants de Jérusalem :
toi qui détruis le sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le fils de Dieu, descends de ta croix ! (Matthieu 27.40)
il en a sauvé d'autres. Qu'il descende lui-même de sa croix et nous croirons en lui ! (Matthieu 27 : 42)
Un membre du Sanhedrin, du conseil juif, Joseph d'Arimathie, eut le courage d'entrer chez Pilate pour demander le corps de Jésus (Marc 15 : 43)
il est mort, maintenant. laisse-nous l'ensevelir selon notre coutume
Jésus fut donc mis dans un linceul et déposé dans une tombe taillée dans le roc, devant laquelle on roula une énorme pierre (*)
Pilate, cet homme a dit qu'il ressuciterait trois jours après sa mort. Faisons garder son sépulcre par des soldats, pour éviter que ses disciples ne volent son corps. Cette seconde imposture serait pire que la première (Matthieu 28 : 64)
prenez une garde et allez-y (Matthieu 28 : 65)
(*) Système de fermeture courant à l'époque

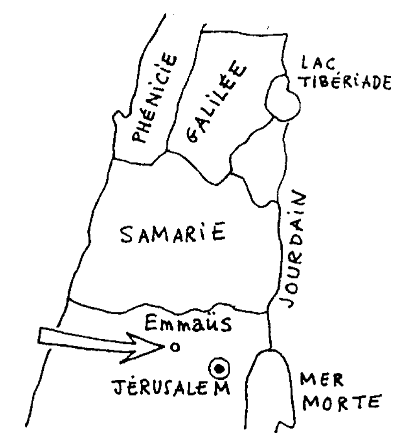


Marie, la mère du Christ et Marie de Magdala racontèrent qu'en se rendant au sépulcre elles rencontrèrent en chemin un ange qui leur annonça la résurrection de Jésus (Matt. 28:1-2; Marc 16:1-8; Jean 20:1, 11-18)
La pierre avait été enlevée. L'ange leur dit de se rendre en Galilée, où Jésus se manifesterait aux disciples.
Selon Matthieu (28:16-19) Jésus leur apparut sur une montagne où il leur avait ordonné de se rendre.
Marc mentionne le récit des deux femmes (16:1-8) ainsi que leur effroi (16:8).
Le texte oecuménique précise : "Selon les meilleurs manuscrits, l'évangile de Marc s'arrête là. Mais, si on lit la suite, on trouve : "Jésus se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux, qui faisaient route pour se rendre à la campagne" (Marc 16:12) et il leur dit :
– Celui qui croira et sera baptisé(*) sera sauvé. Celui qui ne croira pas sera condamné(*). (Marc 16:16).
– En mon nom (mes disciples) chasseront les démons(**), ils parleront des langues nouvelles, ils prendront dans leurs mains les serpents et, s'ils boivent quelque chose de mortel, cela ne leur fera aucun mal. Ils imposeront les mains à des malades, qui seront guéris (Marc 16:17-18)
Après leur avoir parlé, Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu (Marc 16:19).

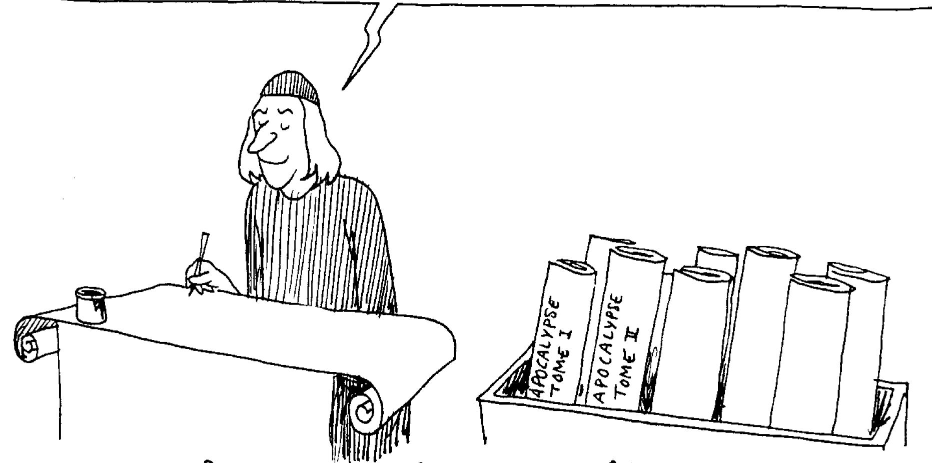
(*) D'où le thème, repris par l'église catholique, selon lequel les non-baptisés et les païens ne pouvaient être sauvés, accéder au royaume de Dieu.

(**) Les apôtres (et leurs successeurs, selon la religion catholique, les "saints" seraient donc investis du pouvoir d'opérer des MIRACLES.

Luc (24:13) mentionne une rencontre de deux apôtres a Emmaüs ("à deux heures de marche de Jérusalem"). Ils y furent rejoints par un personnage qu'ils ne reconnurent d'abord pas.
– Alors leurs yeux le reconnurent (Jésus) puis il leur devint invisible (Luc 24:31)
Luc évoque ensuite une rencontre avec les onze (douze, moins Judas, qui s'était pendu).
– Avez-vous de quoi manger? Il lui offrirent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea sous leurs yeux (Luc 24:41-42)



Et Jésus ajouta :
– Je vais envoyer sur vous ce que mon père a promis. Demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyiez, d'en-haut, revêtus de sa puissance.
Puis il les bénit, se sépara d'eux, et fut emporté au ciel (Luc 24:49-51).
Jean signale aussi la rencontre entre les deux femmes et "deux anges vêtus de blanc" (Jean 20:11-12), puis, immédiatement, Jesus qui leur dit :
– Ne me touchez pas, car je ne suis pas encore monté vers mon père (Jean 20:17).
Il mentionne ensuite l'apparition devant les apôtres :
– Il souffla sur eux et leur dit : recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils seront remis(*). Ceux à qui vous les retiendrez, ils seront retenus (**).
Il apparaît ensuite à sept disciples, lors d'une partie de pêche, et confirme à Pierre son mandat :
– Pais mes agneaux (Jean 21:15). Sois le berger de mes brebis (Jean 21:16)
Et de conclure :

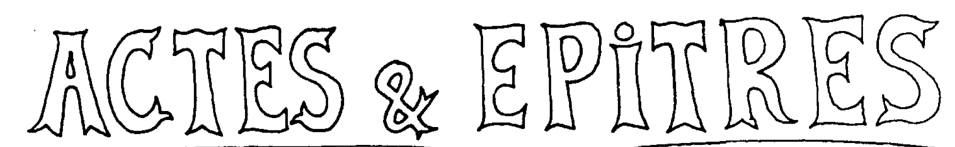


(*) Origine du thème de la confession des péchés à un "ministre du culte", investi du pouvoir d'absoudre.
(**) Mais le christ avait dit : "ne condamnez pas et vous ne serez pas condamné". (Luc 6:37)



Ainsi se termine l'histoire de Jésus de Nazareth, telle qu'elle a été contée par quatre de ses disciples : Matthieu, Marc, Luc et Jean, et que nous nous sommes efforcés de transcrire ici, à travers différents choix et arrangements de textes. Mais la véritable lecture des évangiles ne pourra être que celle du lecteur lui-même, dans le texte canonique (consensuel).
Ces textes auraient été rédigés entre 40 et 50 soit dix à vingt années après la mort du Christ (en 30(*)). Ils auraient, selon les spécialistes, été composés sous une forme primitive, archaïque, puis auraient fait l'objet de remaniements (Cf l'Ecole Biblique de Jérusalem).
Nous allons maintenant aborder la seconde partie du Nouveau Testament, c'est-à-dire les Actes et les Epîtres (lettres), qui ne furent intégrés par l'église que plus tardivement. Les Actes, intégrés au "canon" vers 150, sont attribués à l'apôtre Luc, dont on estime qu'il fut le compagnon de Paul pendant sa captivité romaine et, peut-être pendant les voyages de celui-ci. Paul, un pharisien jouissant d'une double nationalité, juive et romaine, dont il usera, ne connut pas le Christ. Il s'affirmera comme le propagateur le plus actif du message christique, et comme créateur, animateur et fédérateur d'églises, d'institutions religieuses, hors d'Israël (Antioche, Grèce, Macédoine). Ses différentes épîtres, lettres, aux Romains, Hébreux, Corinthiens, Galates, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, Thessaloniciens sont des "précisions doctrinales", des exhortations et des mises en garde. Nous avons relevé et souligné de nombreuses divergences vis-à-vis du message christique évangélique. Le lecteur, prié de se référer aux texte, restera seul juge. Mais il nous a semblé que la démarche de Paul a été avant tout une fantastique récupération, menée par cet intellectuel de main de maître, du message de Jésus qui, ainsi détourné, débouchera sur la naissance d'une nouvelle institution religieuse, qui s'implantera d'autant plus rapidement dans le monde qu'elle cautionne, finalement, les pouvoirs en place en leur conférant, en échange d'une "conversion", une investiture à caractère divin (onction des rois). La tradition prétend que Paul mourut en martyre à Rome, en 67, sous le règne de Néron

(*) Jésus était né en -4. Aucun texte ne permet de préciser que ce fut un 25 décembre, ou même simplement en hiver !



Jésus est parti. Il a été crucifié, et nous, on a été au dessous de tout

moi je l'ai renié trois fois, comme il l'avait prédit. Je suis un misérable

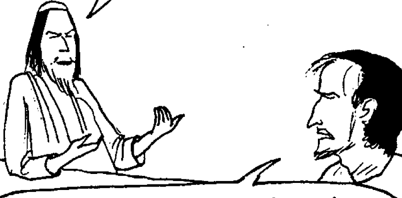


ça, tu peux le dire. On a tous fichu le camp comme des lapins et on l'a bien laissé tomber

au fait, qu'est devenu Judas Iscariote ?

il s'est pendu

nous ne sommes plus que onze, maintenant



Il nous faut remplacer Judas. Pour le douzième, nous n'aurons qu'à le tirer au sort (*)

le sort tomba sur Matthias, qui fut dès lors l'adjoint des onze apôtres (Actes 1:26)



L'esprit saint est en nous. Nous devons nous relever et aller parler à tous les peuples, sans distinction, car tel était son souhait

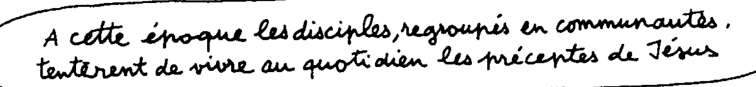
Selon les Actes, suite de l'évangile de Luc (Actes 2:1) le saint esprit serait descendu sur les apôtres, cinquante jours après la Pâque. Le don des langues leur aurait été alors miraculeusement attribué, tandis que " des langues de feu se posaient sur leurs têtes". La Pentecôte (qui veut dire cinquante, en grec) était une des plus importantes fêtes juives, liée à la moisson



(*) 12 : On retrouve les douze tribus d'Israël, ainsi que le vieux thème présent dans l'Ancien Testament, selon lequel Dieu exprimerait sa volonté à travers un tirage au sort. Le Grand-Prêtre juif portait dans un sac pectoral deux objets (jamais décrits) : l'Ourim et le Toumim, version hébraïque du pile ou face



(*) Texte du prophète Joël (3 : 1) : Ancien Testament
(**) Psaumes de David (16 : 10) : idem
(***) Elie (2 Rois 2 : 11) monta au ciel dans un char de feu.



Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de coeur (Actes 2 : 42-46)

pendant que Pierre et Jean poursuivent leur action missionnaire



Mais les Saducéens, excédés de les voir instruire le peuple sur la résurrection des morts les firent arrêter et comparaître devant le Sanhédrin (Actes 4:1-7)

caïphe :





Caïphe les fit relâcher en leur interdisant formellement de prononcer le nom de Jésus, ou d'enseigner en son nom.
Mais ils continuèrent (Actes 4 : 18)



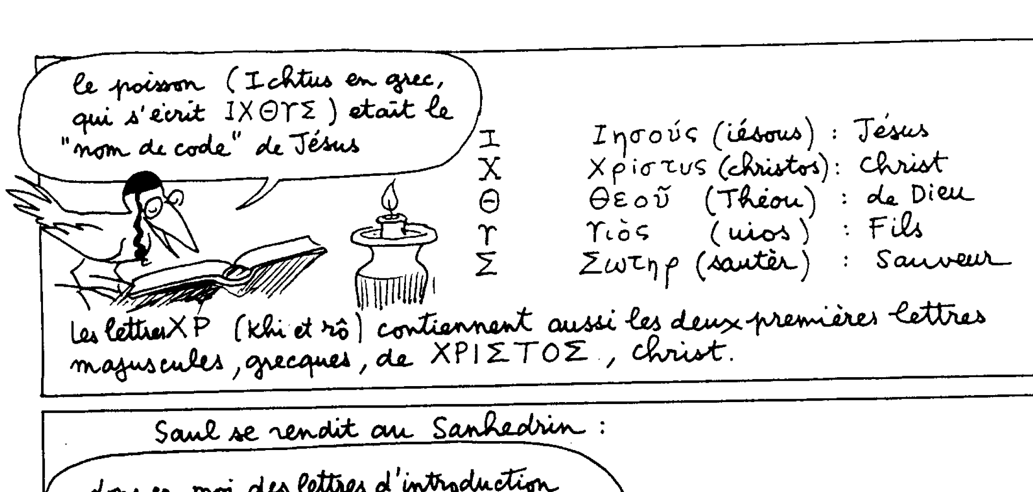
Etienne, un disciple helléniste (parlant grec et impregné des coutumes hellènes) déclencha la fureur des juifs en déclarant devant Caïphe :



Etienne fut tué et cette exécution fut le signal d'une répression violente, dans tout le pays. Parmi ceux qui la conduisaient, un certain Saul, pharisien des plus stricts, qui avait assisté à la lapidation d'Etienne et l'avait approuvé (Actes 8:1)



(*) Les Assyriens avaient jadis déporté les juif de la province de Samarie et les avaient remplacés par des émigrés (2 Rois : 17 : 24)





LA CONVERSION de SAUL-PAUL

Nous sommes en 34. Le Christ est mort en 30



(*) En Syrie, état limitrophe au nord d'Israël

A Damas, un disciple de Jésus, Ananias, vint trouver Saül et, lui ayant imposé les mains, le guérit.



Saul, mon frère, c'est le Seigneur qui m'envoit sur la route que tu suivais afin que tu retrouves la vue et que tu sois rempli de l'esprit saint (Actes 9 : 17)



des sortes de membranes lui tombèrent aussitôt des yeux et il retrouva la vue. Il reçut alors le baptême et, quand il se fut alimenté, reprit des forces (Actes 9 : 18-19)

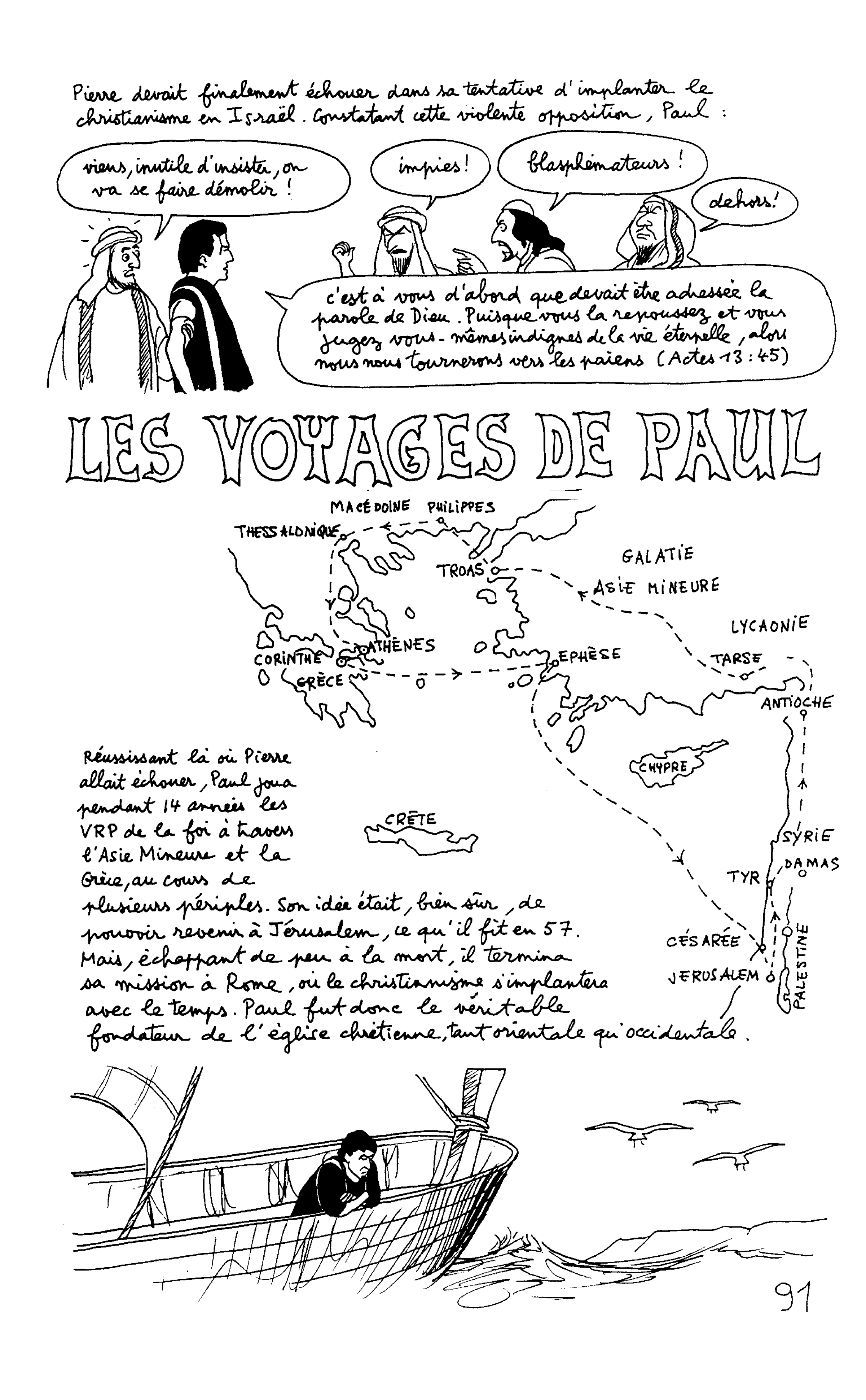
Saul, qui changea de nom et prit celui de Paul(*) allait désormais devenir le personnage central de la propagation de la foi chrétienne à travers tout l'empire romain. D'origine hébraïque, né à Tarse (voir carte), il parlait couramment le grec, le latin et, fait capital avait acquis, dans des circonstances non précisées, la citoyenneté romaine et devenait donc, dans tout l'empire, quasi-intouchable

STRATÉGiE

Paul résida deux années à Damas, où il s'imprégna de la nouvelle pensée chrétienne. Puis il revint à Jérusalem, où il rencontra Pierre et Jacques, le frère de Jésus, qui étaient "les piliers de l'église chrétienne", qu'ils tentaient d'implanter tant bien que mal, en dépit des résistances très vives des juifs orthodoxes. L'idée initiale avait été d'essaimer à travers les communautés juives de tout l'empire romain, dans les synagogues, en essayant de convaincre les juifs que le "Nouveau Testament" était la suite de l'Ancien. La première véritable tête de pont du christianisme fut établie à Antioche, en Syrie, où, pour la première fois les fidèles se donnèrent le nom de "chrétiens" (Actes 11:26). Loin d'Israël, les pressions concernant les rituels, la circoncision et les interdits alimentaires étaient, il est vrai, moins vives.

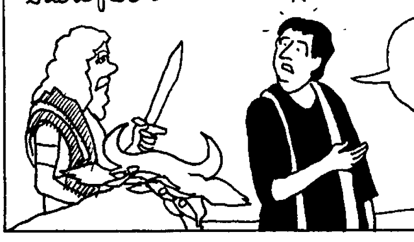
Après deux années passées à Antioche, Paul revint à Jérusalem, où les disciples du Christ étaient mis à mal. L'apôtre Pierre avait décidé de lâcher un peu de lest, ce qui lui fut, 19 ans plus tard, reproché par Paul ("Pierre refusa de prendre ses repas avec les païens, par crainte des circoncis" : Epître aux Galates 2:12).

(*) A travers tous les textes bibliques, de nombreux personnages importants changent de nom (à commencer par Abram, qui changea son nom en Abraham), cet évènement marquant un changement profond dans leur vie, une conversion, une mission. Le baptême est une circonstance où un nouveau nom peut être donné


Pierre devait finalement échouer dans sa tentative d'implanter le christianisme en Israël. Constatant cette violente opposition, Paul :
viens, inutile d'insister, on va se faire démolir !
impies !
blasphémateurs !
dehors !
c'est à vous d'abord que devait être adressée la parole de Dieu. Puisque vous la repoussez et vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, alors nous nous tournerons vers les païens (Actes 13 : 45)
LES VOYAGES DE PAUL
MACÉDOINE
PHILIPPES
THESSALONIQUE
TROAS
GALATIE
ASIE MINEURE
LYCAONIE
CORINTHE
ATHÈNES
GRÈCE
EPHÈSE
TARSE
ANTIOCHE
CHYPRE
CRÈTE
SYRIE
DAMAS
TYR
CÉSARÉE
JÉRUSALEM
PALESTINE
Réussissant là où Pierre allait échouer, Paul joua pendant 14 années les VRP de la foi à travers l'Asie Mineure et la Grèce, au cours de plusieurs périples. Son idée était, bien sûr, de pouvoir revenir à Jérusalem, ce qu'il fit en 57. Mais, échappant de peu à la mort, il termina sa mission à Rome, où le christianisme s'implantera avec le temps. Paul fut donc le véritable fondateur de l'église chrétienne, tant orientale qu'occidentale.



En Lycaonie (voir carte) les habitants de Lystre prirent Paul et son compagnon Barnabas pour des incarnations de Zeus et d'Hermès et voulurent sacrifier des taureaux en leur honneur (Actes 14 : 8-18)



Vis-à-vis de certains opposants, il utilise le vieux truc de l'Ancien Testament : la puissance du verbe, la suggestion :



parlant couramment l'araméen, le grec et le latin, fin débatteur, formé à l'école rabinique (c'était le fils d'une riche famille de pharisiens, fabricants de tentes) il réussit cependant à créer de nombreuses communautés chrétiennes en Asie Mineure et en Macédoine.

LA CONCEPTION DE PAUL DE LA VIE APRÈS LA MORT

mais, Paul, que devient l'homme après sa mort ?

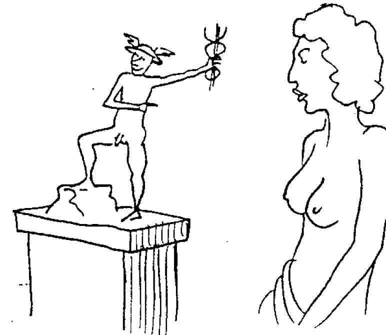


Semé corruptible, son corps ressuscite éclatant de gloire ; Semé plein de faiblesses il ressuscite plein de force ; Semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. De même que nous avons été à l'image de l'homme terrestre, nous serons à l'image de l'homme céleste. Je vais vous faire connaître un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons transformés en un clin d'œil, au son de la trompette finale (première épître aux Corinthiens 16 : 42-49)

BIDE À ATHÈNES

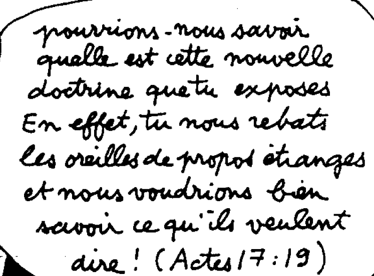
A Athènes, Paul avait l'âme bouleversée de voir cette ville pleine d'idoles (*) (Actes 17 : 16)



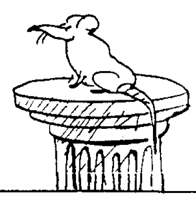


Debout au milieu de l'aéropage, Paul prit la parole (Actes 17 : 22) devant des philosophes épicuriens et stoïciens (**)





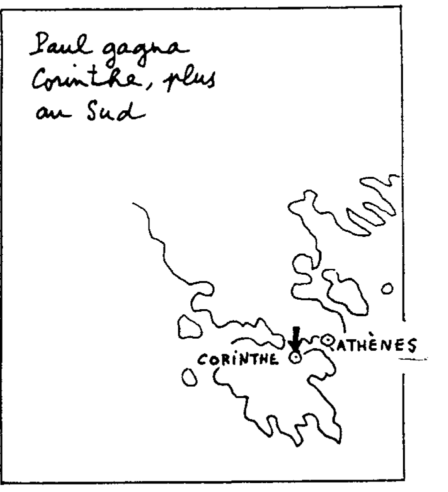
Athéniens, je vous considère à tous égards comme des hommes presque trop religieux. Quand je parcours vos rue, mon regard se porte en effet sur des monuments sacrés et j'ai découvert, entre autre, un autel qui portait cette inscription: "au dieu inconnu !". Celui que vous vénérez sans le connaître, c'est le dieu qui a crée l'univers et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le seigneur du ciel et n'habite pas dans les temples construits par les hommes (Actes 17 : 22 - 24)



(*) Yahvé, dieu des juifs, interdisait toute reproduction humaine ou animale.

(**) Les épicuriens étaient partisans d'une morale visant à éviter la douleur, dans un monde qu'ils considéraient comme gouverné par le hasard. Pour les stoïciens, la sagesse consistait à reconnaître les lois qui gouvernaient l'univers et à pratiquer une morale fondée sur l'effort.



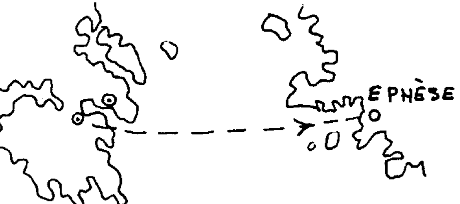


TABAC A CORINTHE

Là, il eut plus de succès et gagna des fidèles, à la fois parmi les juifs qui fréquentaient la synagogue que parmi les grecs. Beaucoup accèptèrent de se faire baptiser. Paul y demeura dix-huit mois, ce qui provoqua l'irritation des juifs orthodoxes.







ENNUIS A EPHÈSE

A Ephèse un orfèvre du nom de Démétrius fabriquait des temples d'Artemis en argent et procurait aux artisans des gains appréciables (Actes 19:24)



L'agitation gagna toute la ville. Les gens criaient : "Grande est l'Artemis d'Ephèse" (Actes 19:28). Paul s'enfuit en Macédoine, au nord.

INCIDENT À TROAS

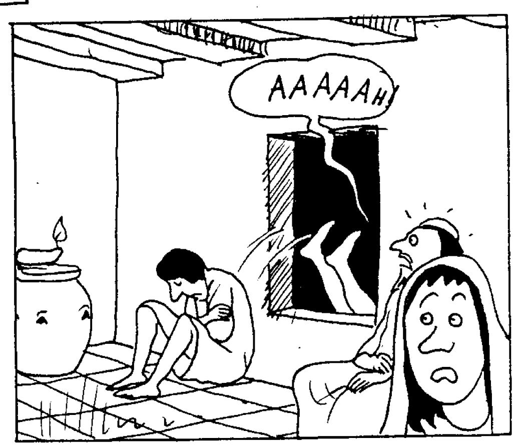
MACÉDOINE
TROAS
EPHÈSE
CRÊTE

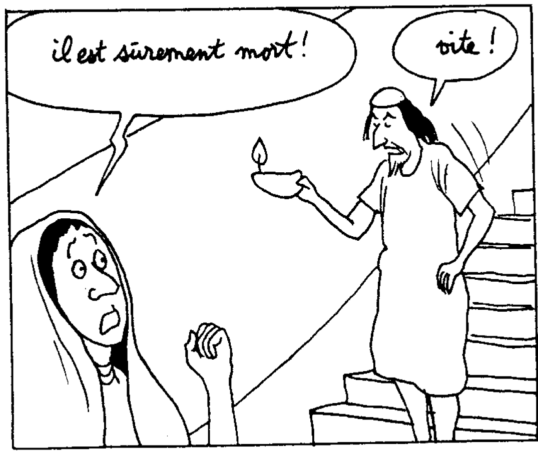
Paul redescendit ensuite à Troas et Luc raconte :

Alors que nous étions réunis pour rompre le pain, Paul, qui devait repartir le lendemain, adressait la parole aux frères et avait prolongé l'entretien jusque vers minuit. Les lampes ne manquaient pas au dernier étage de la maison où nous étions réunis. Soudain un jeune homme nommé Eutyque qui était assis sur le rebord de la fenêtre, fut pris d'un sommeil profond, tandisque Paul n'en finissait pas de parler.
Sous l'emprise du sommeil il tomba du troisième étage.

(Actes 20:7-9)









une fois remonté, Paul rompit le pain et le mangea. Puis il prolongea l'entretien jusqu'à l'aube (Actes 20:11)

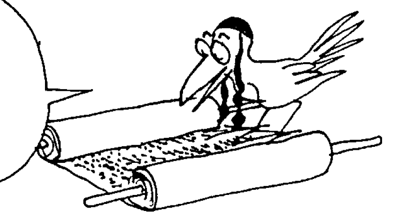
DE NOUVEAU : DES PRÊTRES



Il m'est apparu sur le chemin de Damas. Après trois années passées là-bas, je suis monté à Jérusalem, pour faire la connaissance de Céphas (*) avec qui je suis resté 15 jours. Je n'ai vu aucun autre apôtre, si ce n'est Jacques (**), le frère du christ. (Galates 1 : 17 – 19)

selon la grâce que Dieu m'a donnée, comme un bon architecte j'ai posé le fondement (1 Corinthiens 3:10). Ma conscience ne me reproche rien. Celui qui me juge, c'est le Seigneur (1 Cor. 4:4). Soyez mes imitateurs (1 Cor. 4:16). C'est le Seigneur qui nous a rendus capable d'être les MINISTRES d'une alliance nouvelle (2 Corinthiens 3 : 6)

Ce faisant, Paul reprend le thème initial de l'Ancien Testament : Dieu inspire la conduite de certains hommes, qu'il choisit, et Paul se considère comme l'un de ceux-ci. Au passage il donne un nom à cet état : LA GRÂCE.



DE NOUVEAU : UN DOGME

Puisque l'église naissante avait ses "saint, splendides, sans tache, ni défaut, irréprochables (Ephésiens 5 : 26) ses "collaborateurs de Dieu" (1 Thessaloniciens 3 : 2), ses ministres (Ephesiens 6 : 21); Colossiens 1:7 et Col. 4 : 16) il lui fallait un dogme, que Paul bâtit et se mit à défendre avec vigueur. Bref, il se souvenait qu'il avait été pharisien.

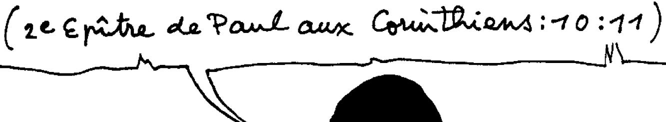


(*) Céphas : pierre, en araméen.
(**) Voir Marc 6:3 et Matthieu 13:54-58. Jacques était un des principaux personnages de l'église de Jérusalem.

Ah, si vous pouviez supporter de moi un peu de folie, eh bien oui ! Supportez-moi. J'éprouve à votre égard autant de Jalousie que Dieu. Je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ, comme une vierge pure, mais j'ai peur que - comme le serpent séduisit Eve par la ruse - que vos pensées ne se corrompent, loin de la simplicité du christ. J'estime pourtant n'avoir rien de moins que ces super-apôtres. Nul pour l'éloquence, soit ! (...). Pour la science, c'est autre chose. Que je n'aie pas à faire usage de cela contre les gens qui prétendent que notre conduite a des motifs humains. Notre puissance vient de Dieu, pour la destruction des forteresses. Nous détruirons les raisonnement prétentieux et la toute-puissance hautaine qui se dresse contre la connaissance de Dieu. Nous faisons captive toute pensée pour l'amener à obéir au christ, et nous nous tenons prêts à punir toute désobéissance. Que celui qui s'enorgueillit mette son orgueil dans le Seigneur. Et nous ôterons tout prétexte à ceux qui voudraient se vanter des mêmes titres que nous. Ces gens-là sont de faux apôtres, des faussaires camouflés en apôtres du christ. Rien d'étonnant à cela : Satan lui-même se camoufle en ange de lumière.

Je vous aime. Dieu le sait.

(2e Epître de Paul aux Corinthiens : 10 : 11)





Alors que Jésus avait dit : "Ne vous faites pas appeler maître car vous êtes tous frères. N'appelez personne sur terre "père", car vous n'en avez qu'un seul, le père céleste. Ne vous faites pas non plus appeler "docteurs". Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé" (Matthieu 23 : 9-11) Paul se hâtait de doter la jeune église d'une hiérarchie de prêtres, aussi solide que du béton...

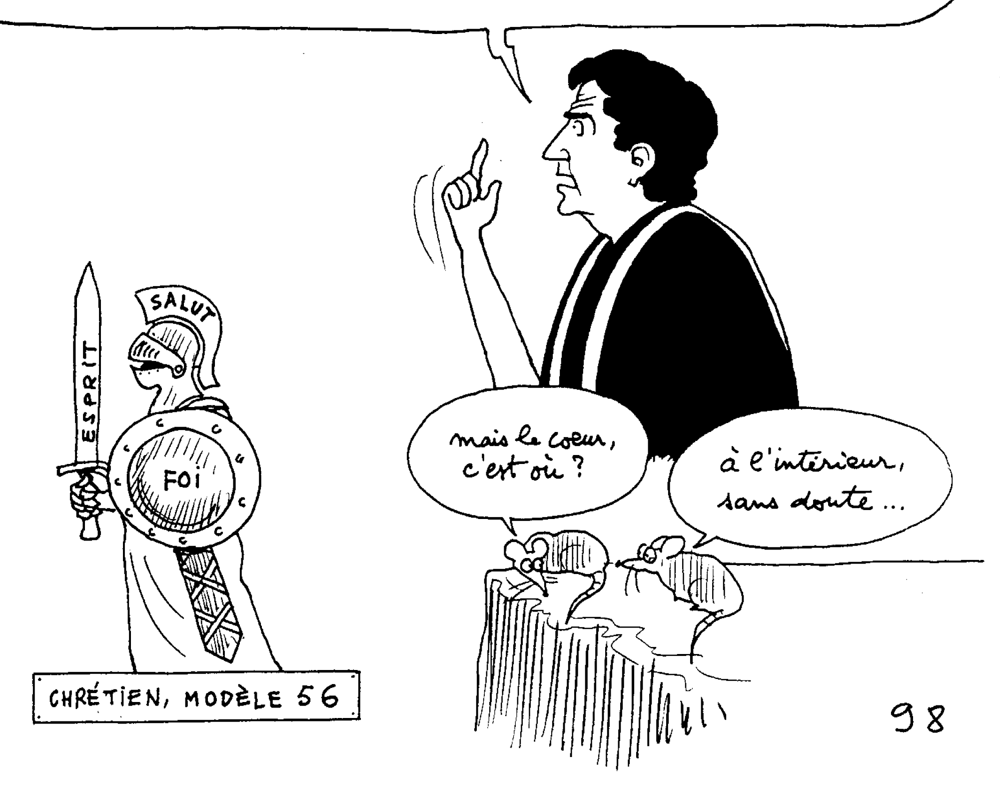
DE NOUVEAU : L'INTOLÉRANCE

L'apôtre Jean :

" Quiconque va trop loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu. Si quelqu'un vient à vous sans être porteur de cette doctrine, ne l'accueillez pas chez vous et ne lui souhaitez pas la bienvenue. Quiconque lui souhaite la bienvenue commet des oeuvres mauvaises (2e Épître de Jean 9-10-11).

Et Paul de renchérir :

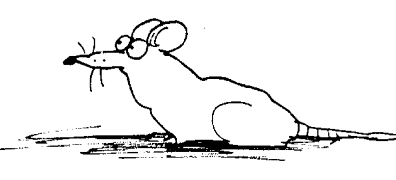
Pour finir, armez-vous de toute force dans le Seigneur, de sa force puissante. Revêtez l'armure de Dieu pour être en état de tenir tête aux manoeuvres du diable. Ce n'est pas à l'homme que nous sommes confrontés, mais aux Autorités, aux Pouvoirs, aux Dominateurs de ce monde des Ténèbres, aux esprits du mal qui sont aux cieux (...). Debout, donc ! A la taille, la vertu pour ceinturon, la justice comme cuirasse. Saisissez-vous donc de l'armure de Dieu afin qu'aux mauvais jours vous puissiez résister et demeurer debout, ayant tout mis en oeuvre. Prenez surtout le bouclier de la foi, il vous permettra d'éteindre les projectiles enflammés du Malin. Recevez le casque du salut et le glaive de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu (Ephésiens 6 : 10-17)





UN CULTE VOUÉ AUSSI À DES HOMMES

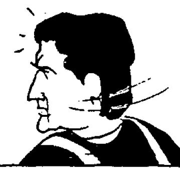




DE NOUVEAU : LA DîME

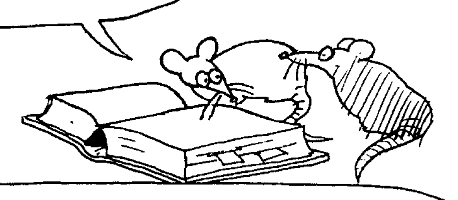
mais, toi et tes compagnons, de quoi vivez-vous ?





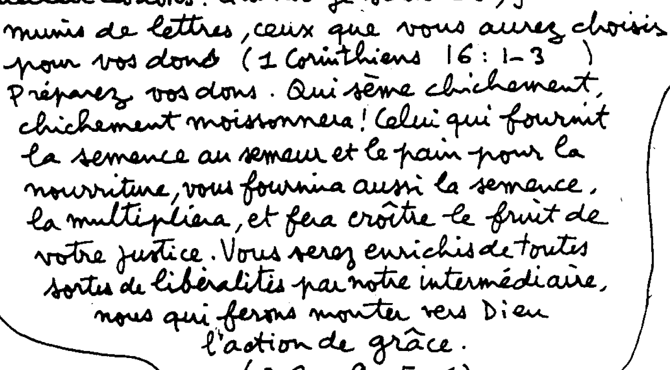
Pourquoi moi seul et Barnabas n'aurions-nous pas le droit d'être dispensés de travailler ? Qui a jamais servi dans l'armée à ses propres frais ? Qui fait paître un troupeau sans se nourrir du lait de ce troupeau ? Si nous avons semé pour vos biens spirituels, serait-il excessif de récolter vos biens matériels ? (1 Corinthiens 9 : 6-12)

le christ avait de faire paître le troupeau (Jean 21 : 15), il n'avait pas dit de le traire.

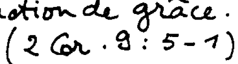


Si d'autres exercent sur vous des droits, pourquoi pas nous, à plus forte raison ? Pour la collecte en faveur des gens d'église vous suivrez les règles données aux églises de Galatie. Le premier jour de chaque semaine chacun mettra de côté ce qu'il aura réussi à épargner, afin que l'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. Quand je serai là, j'enverrai,





munis de lettres, ceux que vous aurez choisis pour vos dons (1 Corinthiens 16 : 1-3) Préparez vos dons. Qui sème chichement, chichement moissonnera ! Celui qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture, vous fournira aussi la semence, la multipliera, et fera croître le fruit de votre justice. Vous serez enrichis de toutes sortes de libéralités par notre intermédiaire, nous qui ferons monter vers Dieu



l'action de grâce.



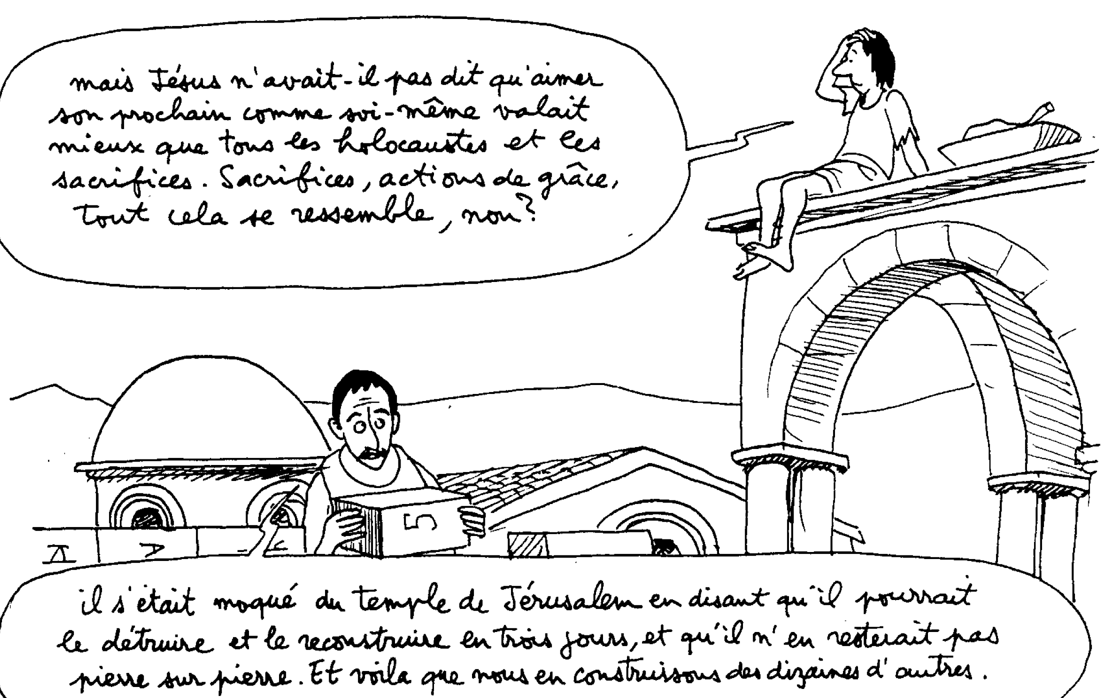
(2 Cor. 9 : 5-1)



DE NOUVEAU : DES TEMPLES







LE CHRISTIANISME À TOUT PRIX

Le Christ avait inventé l'humanisme, l'idée, neuve, que tous les hommes de quelque nation ou race qu'ils fussent, étaient tous frères et que nul n'était supérieur à d'autres. Il laissait en prime l'espoir d'une vie après la mort, récompense ou sanction de la vie terrestre, selon les cas. Pour lui nul être n'était irrémédiablement indigne et il n'existait nulle faute qui ne puisse être pardonnée. Tout homme pouvait, jusqu'à son dernier souffle, changer son coeur. Il prônait l'amour d'autrui, une vie simple et non la quête effrénée du pouvoir et des biens matériels. Paul s'empressa de doter des "saints" d'un statut d'exception, recréa un fonctionnariat de la foi, à plein temps, une hiérarchie stricte, intolérante et autoritaire, dépositaire exclusive du dogme et libre d'enrichir celui-ci. L'église, "ministère des actions de grâce", cesse d'être une communauté de croyants pour s'ériger en institution, cherchant sa caution sociale dans des actions pédagogiques et humanitaires, celles des obscurs et des sans grades, au service d'une hiérarchie religieuse, dont le mode de vie fut souvent scandaleux. Les phrases de Paul, de Pierre, et d'autres apôtres, expliquent pourquoi l'église trouvera un écho si puissant dans les pouvoirs en place, pourquoi des rois et des empereurs ne tarderont pas à se convertir. Le lecteur restera seul juge et devra se référer à l'intégralité des textes et nous pourrons être accusé de partialité dans le choix des textes sélectionnés et proposés. Mais ceux-ci, éloquents, existent bel et bien, et les voici, dans toute leur crudité.

Dans l'empire romain, la moitié des hommes étaient des esclaves (les deux tiers à Rome).

Paul, les esclaves ont appris qu'ils étaient les égaux des autres hommes

spirituellement, bien sûr, leur liberté intérieure est totale : nous les avons délivrés du péché.

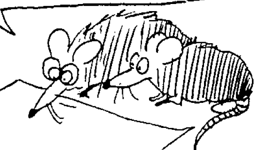
peuvent-ils alors reprendre leur liberté : l'autre ?..

que chaque frère demeure dans la condition où il se trouvait quand il a été appelé (1 Cor. 7:24). Esclaves, obéissez à vos maîtres d'ici-bas (Colossiens 3:22)

Tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage doivent considérer leurs maîtres comme dignes d'un entier respect, afin que le nom et la doctrine de Dieu ne soient pas blasphémés.
(première lettre de Paul à Timothée 6:1)

on se demande vraiment ce que viennent faire la doctrine chrétienne et le respect de Dieu dans cette facon de justifier l'esclavage !

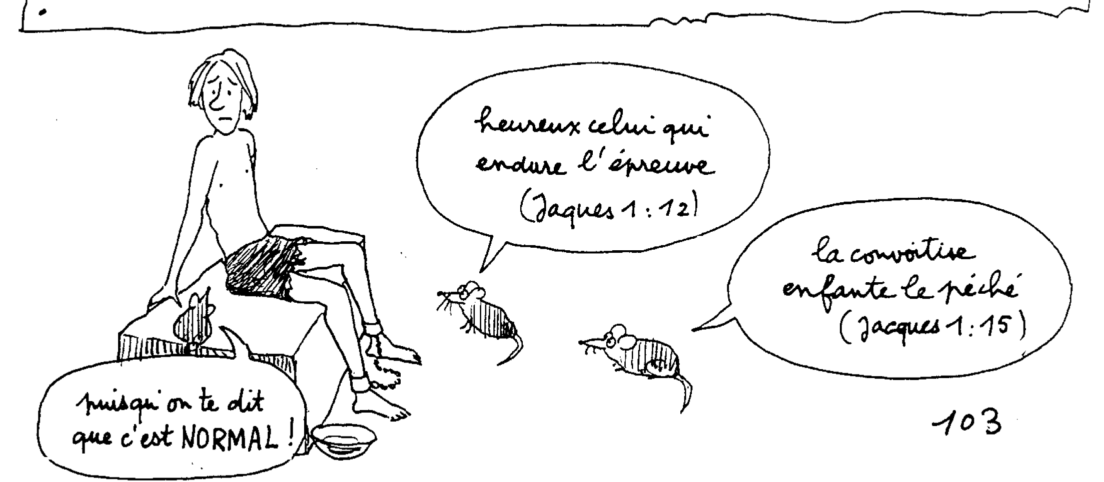
voyons ce que dit Pierre



Soyez soumis à toute institution humaine à cause du Seigneur: soit au roi, en sa qualité de souverain, soit aux gouverneurs, délégués par lui. Craignez Dieu et honorez le roi.
(Première épître de Pierre 2 : 13-17)

Soyez soumis avec une profonde crainte à vos maîtres, non seulement aux bons et aux doux, mais aussi aux acariâtres. Car c'est une grâce pour Dieu de supporter des peines qu'on souffre injustement. Quelle gloire y aurait-il à supporter les coups, si vous avez commis une faute?
Première épître de Pierre 2 : 18-20)

Ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal. Au contraire, réjouissez-vous !
Première épître de Pierre 4 : 12-13



VIVE L'INJUSTICE !

Le Christ avait dit :



Paul, dans son épître aux romains, tient un discours diamètralement opposé (Romains 13 : 1-7)

que tout homme soit soumis aux autorités qui exercent le pouvoir, car il n'y a d'autorité que par Dieu, et celles qui existent sont établies par lui. Ainsi celui qui se rebelle contre l'autorité se rebelle contre l'ordre voulu par Dieu, et les rebelles attirent la condamnation sur eux. En effet les magistrats ne sont pas à craindre quand on fait le bien, mais quand on fait le mal. Ce n'est pas en vain que l'autorité porte un glaive : en punissant, elle est au service de Dieu pour manifester sa colère contre le malfaiteur. C'est encore la raison pour laquelle vous payez des impôts : ceux qui les perçoivent sont chargés par Dieu de les appliquer à cet office. Rendez à chacun ce qui lui est dû : l'impôt, les taxes, la crainte, le respect, à chacun ce que vous lui devez.

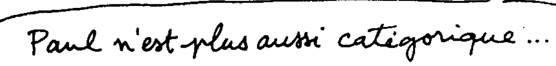
(Epître de Paul aux romains 13 : 1-7)

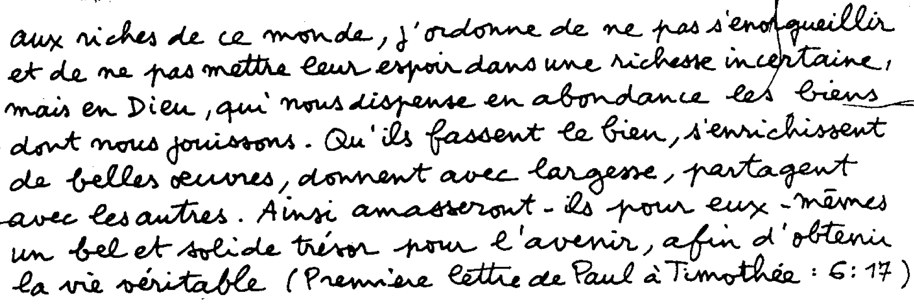


QUAND LE CHAS DE L'AIGUILLE S'AGRANDIT

Jésus avait dit :









L'ÉGLISE ET LES FEMMES

écoute, cocotte, ce que Paul nous a écrit :





Le chef de tout homme, c'est le Christ. Le chef de la femme, c'est l'homme. Toute femme qui prie tête nue fait affront à son chef, car c'est exactement comme si elle était rasée. Si la femme ne porte pas le voile, qu'elle se fasse tondre ! L'homme ne doit pas se voiler la tête car il est à l'image de la gloire de Dieu. Mais la femme est la gloire de l'homme. L'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme. Que les femmes se taisent dans les assemblées : elles n'ont pas la permission de parler. Elles doivent rester soumises. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leur mari à la maison.

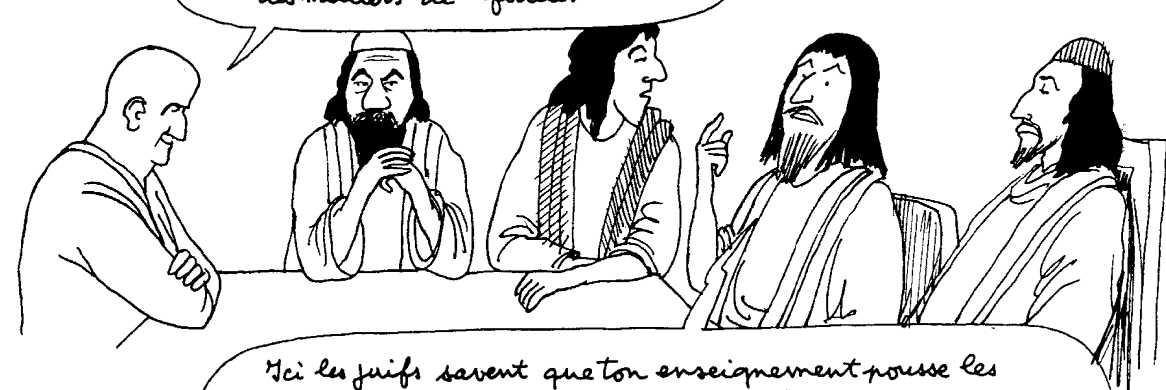
(1 Paul aux Corinthiens 11:3-9 et 14:34-35)

comment s'étonner, après la lecture d'un tel texte que l'église médiévale se soit interrogée pour savoir si la femme avait une âme ?

Bref, dans ces années cinquante, vingt ans après la mort du Christ, tout était réglé et mis noir sur blanc. Le Christ était mort pour avoir voulu contester une religion millénaire et affirmer que la seule chose que les hommes avaient à faire était de s'aimer. En deux coups de cuillère à pot Paul, l'ancien pharisien, avait fondé une église et une nouvelle religion.



Mais revenons à l'histoire de Paul qui, entre temps, s'était rasé la tête à la suite d'un voeu (Actes 18 : 18). Il n'avait pas perdu l'espoir de gagner la partie à Jérusalem et y revint en 57. Dès son arrivée, il rendit visite à Jacques, le frère du christ (Actes 21 : 18).

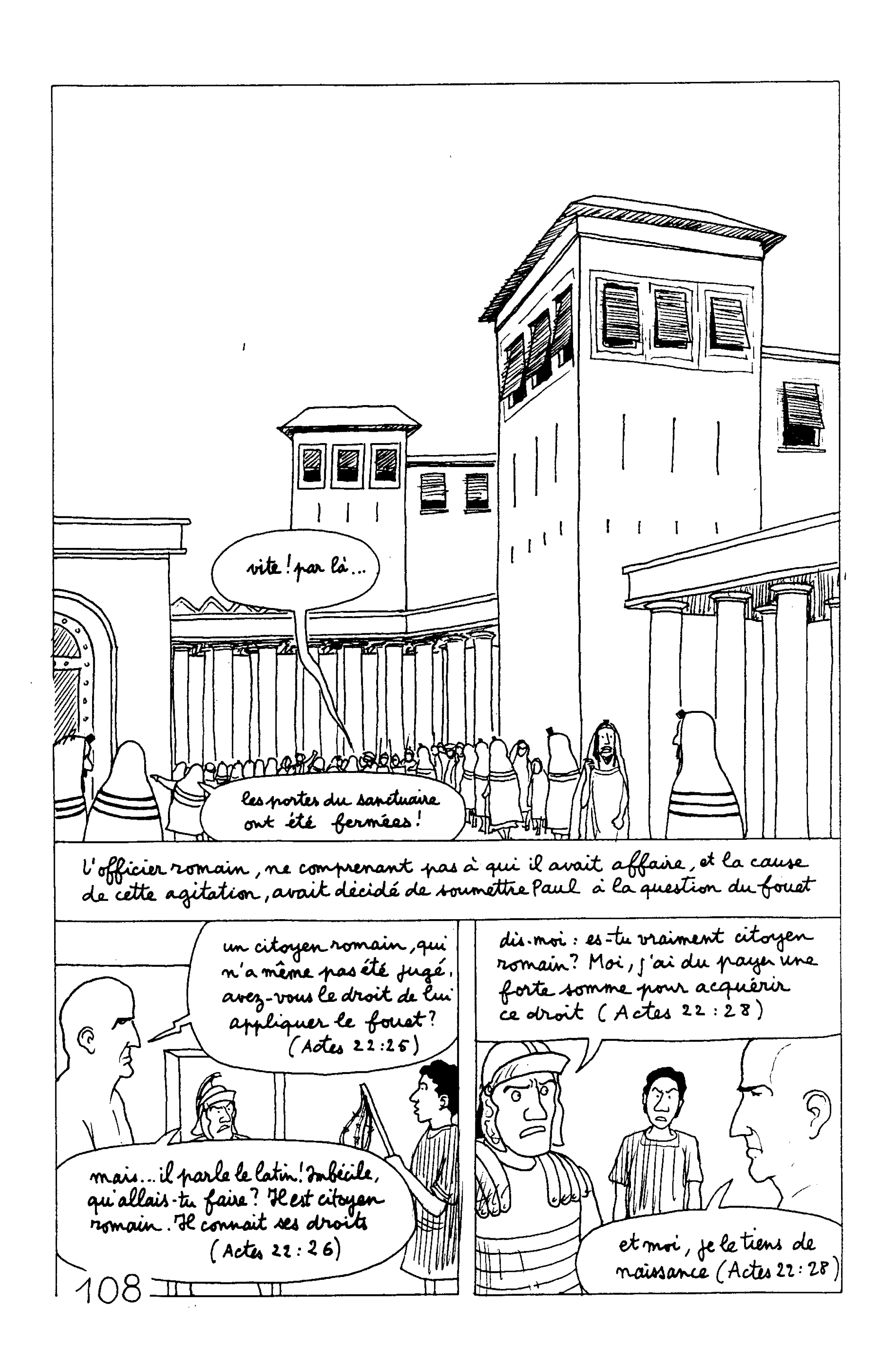


Il fut décidé qu'avant de pénétrer dans le temple, Paul se livrerait aux ablutions rituelles et viendrait présenter une offrande. Mais, le jour dit, les juifs d'Asie le reconnurent (Actes 21 : 26-27)



La ville entière s'ameuta. On saisit Paul et on le traîna hors du temple, dont les portes furent aussitôt fermées. Des juifs cherchaient à le tuer, mais un officier romain chargea la foule, se saisit de Paul et l'entraîna dans la forteresse Antonia, qui donnait sur le parvis (Actes 21 : 30-34)

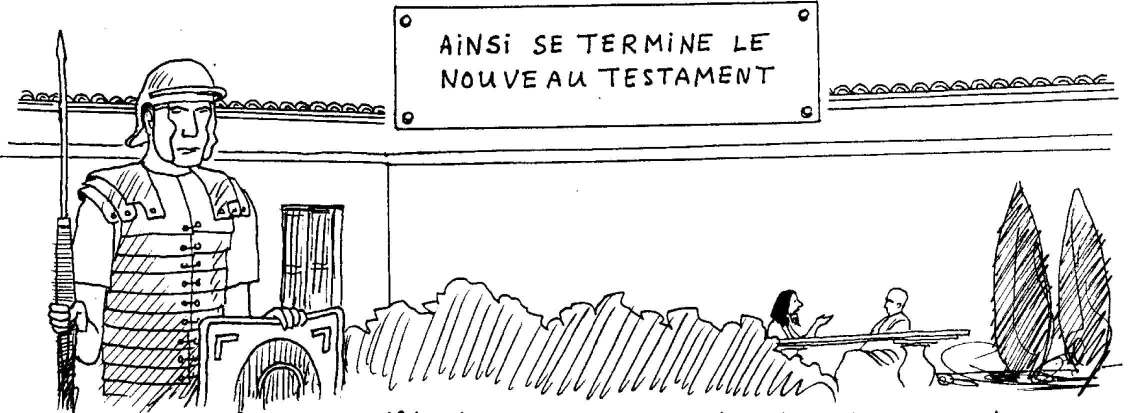
(*) Les compagnons de Paul étaient grecs et le sanctuaire était toujours interdit aux non-juifs sous peine de mort.


vite ! par là...
les portes du sanctuaire ont été fermées !
l'officier romain, ne comprenant pas à qui il avait affaire, et la cause de cette agitation, avait décidé de soumettre Paul à la question du fouet
un citoyen romain, qui n'a même pas été jugé, avez-vous le droit de lui appliquer le fouet ? (Actes 22:25)
mais... il parle le latin ! Imbécile, qu'allais-tu faire ? Il est citoyen romain. Il connait ses droits (Actes 22:26)
dis-moi : es-tu vraiment citoyen romain ? Moi, j'ai du payer une forte somme pour acquérir ce droit (Actes 22:28)
et moi, je le tiens de naissance (Actes 22:28)

PAUL, SAUVÉ DE JUSTESSE ...PAR LES ROMAINS !..

Paul comparut devant le Sanhedrin. Là, changeant une nouvelle fois de passeport, il se présenta comme fils de pharisien, sachant que ceux-ci étaient favorables à la thèse de la résurrection des morts, par opposition aux sadducéens. Ce fut un beau tapage (Actes 22 : 6-9). Comme le conflit s'aggravait, le tribun, par crainte de voir Paul mis en pièces, donna l'ordre à la troupe de descendre le tirer d'entre leurs mains et de le ramener à la forteresse. Les juifs fomentèrent alors un complot pour tuer Paul, au moment de son arrivée à la séance suivante du Sanhedrin. Mais le fils de la soeur de Paul l'apprit. Le tribun fit conduire celui-ci au port de Césarée, avec une escorte de deux cent soldats, soixante-dix cavaliers et deux cent auxiliaires. Cinq jours plus tard, le grand-prêtre vint réclamer sa tête au gouverneur de Césarée. Pendant deux ans les juifs réclamèrent son extradition, ayant projeté de le tuer lors de son transfert à Jérusalem. Paul trouva une échappatoire en demandant en sa qualité de citoyen romain, à être jugé à Rome, par l'empereur. Il y fut transféré.

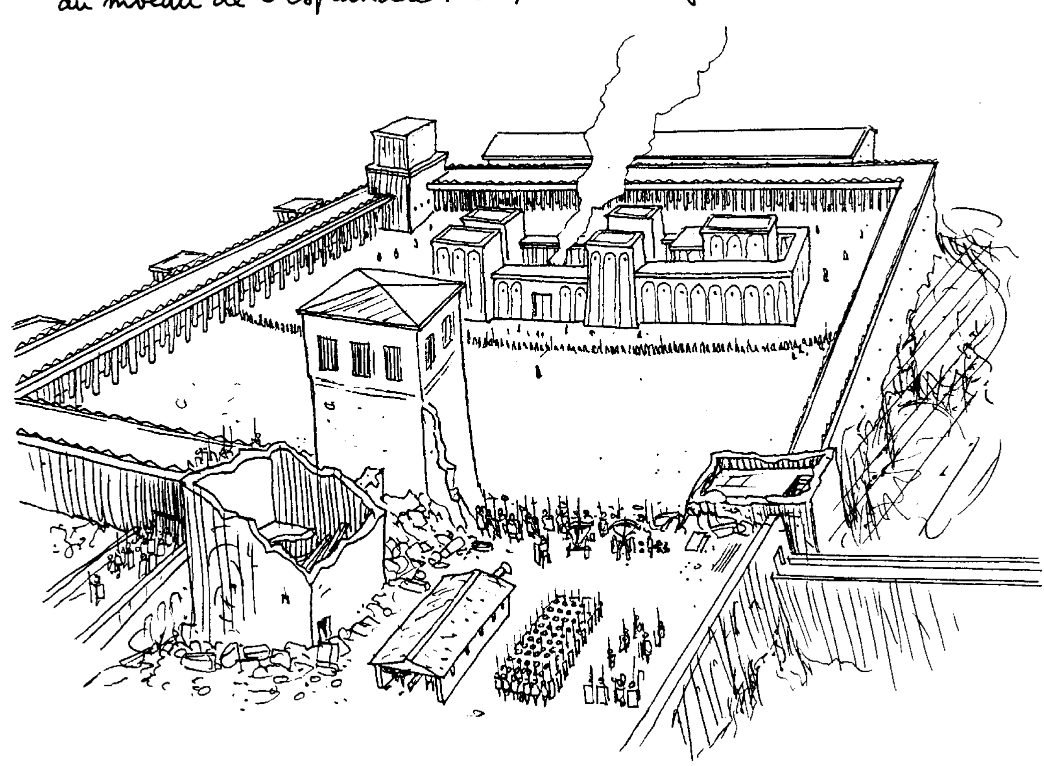
Lors de son arrivée à Rome, Paul obtint l'autorisation d'avoir un domicile personnel, avec un soldat romain assurant sa protection. Il vécut ainsi deux années entière à ses frais, recevant tous ceux qui venaient le trouver, proclamant le règne de Dieu, et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, avec une entiere assurance et sans entraves (Actes 28 : 16-31).



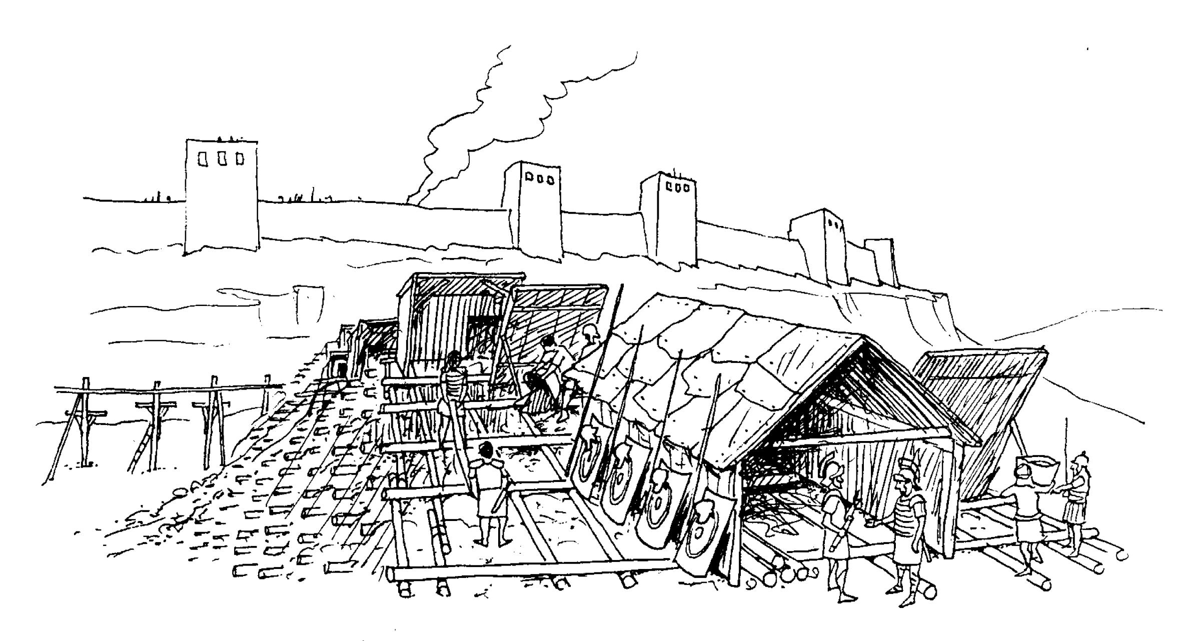
La fin de Paul et des différents apôtres est matière à controverse. A partir de là les différentes églises chrétiennes vécurent leurs vies, avec leurs patriarches, leurs intrigues religieuses et politiques.

Les tensions entre les romains et leur protectorat hébreu de Judée ne s'atténuèrent pas, au contraire. Les fanatiques juifs, les zélotes, assassinèrent un à un les hébreux favorables aux romains

Ils déclenchèrent une première révolte en 66. L'empire ne pouvait pas laisser celle-ci impunie et la formidable machine de guerre romaine, totalement sous-estimée par les hébreux, se mit en branle.
Une à une, les places fortes tombèrent. Les romains assiègèrent alors Jérusalem. Encerclés, les juifs s'entre-tuèrent entre factions rivales, ce qui facilita le travail des romains, qui attendirent tout tranquillement. Puis l'assaut fut lancé, son point final étant la prise du temple et de son sanctuaire. Les romains menèrent leur attaque en démolissant préalablement la forteresse Antonia, pour pouvoir amener leurs machines de guerre au niveau de l'esplanade : le parvis de gentils.



La dernière forteresse juive, situé sur le plateau escarpé et rocheux de Messada, au bord de la Mer Morte, tomba en 72. Disposant d'énormes réserves d'eau et de vivres les zélotes, qui s'y étaient réfugiés, auraient pu tenir pendant des années. Les romains firent crucifier ostensiblement tous les fuyards, sur le mur de circonvallation. En bons ingénieurs ils construisirent une rampe d'accès (voir page 8), qui les amenèrent face au mur d'enceinte, qu'ils défoncèrent avec leur bélier, amené ainsi à pied-d'oeuvre. Faite de bois ~~et~~ et ~~dee~~ et de terre, cette rampe a résisté au temps.



Lorsque la muraille fut enfoncée, tous les zélotes se suicidèrent, hommes, femmes, enfants (c'était cela ou la crucifixion générale). On retrouva, sur place, les tessons de terre cuite ayant servi à tirer au sort ceux qui devraient exécuter les membres de leur famille et leurs frères d'armes.

Les juifs se révoltèrent une dernière fois, en 132, lorsque l'empereur Hadrien décida de bâtir sur l'emplacement du temple incendié, un sanctuaire dédié à Jupiter. Cette seconde révolte fut également écrasée. Jérusalem fut interdite aux juifs et prit le nom d'Aelia Capitolina et la Judée fut rebaptisée Palestine.

Dans les siècles qui suivirent, sous les coups des barbares venus du nord, l'empire romain finit par se décomposer. D'abord en deux morceaux : l'un centré sur Rome et l'autre sur Byzance. Mais bientôt Rome ne fut plus qu'une ville désertée. L'empereur romain Constantin se convertit au christianisme en 324, rebaptisant sa capitale, Byzance : Constantinople. L'église trouva alors son premier support politique solide. Aux lévites les évêques empruntèrent leurs tiares et leurs robes, aux devins romains leurs crosses. Les "païens" célébraient leurs cultes le dimanche (en anglais sunday, en allemand suntag : le jour du soleil). L'église, optant pour ce choix, perdit ses dernières chances d'attirer les juifs dans son orbite, trop attachés au jour du Sabbat (le samedi). On fixa la naissance de Jésus le 25 décembre, pour cadrer au mieux avec les fêtes du solstice d'hiver (le 21 décembre). L'église, en tant qu'institution, était née.

Mais ceci est une autre histoire...

